Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Guide classique du voyageur sur les bords du Rhin

Schreiber, Alois Wilhelm

Paris, 1828-1829

urn:nbn:de:bsz:31-124947

Visual Library

HIN.

Guide

SUR

LES BORDS DU RHIN,

PAR SCHREIBER.

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Baden-Württemberg

riche en bestiaux ... pâturages alpins. Les excellens fro
mages qu'on y p... ne le cèdent point au fameux par
mesan.

— Cette vallée, qui débouche à *Ardenno* ... Morbégno, a 6 lieues de longueur, et s'éten
vis-à-vis de ... de *Bernina;* elle se divise en deux vallons la
dans la ch... t l'un court du côté du *Muretto*, et l'autre ver
téraux, ... *di Mezzo*, où il y a de grands glaciers. Cett
la *Furc*... est habitée; elle possède d'excellentes Alpes, des car
contré... de pierre ollaire et des bains chauds assez fréquen
riers ... ils sont situés au fond de la vallée, et connus so
tés ... nom de *Bagni di Masino*. Le *Val-Masino* est un pay
peu connu, n'ayant pas été visité par des observateurs at
tentifs.

Chemins. — Les voyageurs qui se proposent de se rendr
à *Côme* sur le lac, iront de Morbégno à *Cosi*, *Rogola*, *D*
lébio et *Piantrédo*, d'où ils traverseront un bois de châta
gniers, et se rendront, par un chemin pratiqué dans le roc
nommé *strada della scalettola*, à *Colico* (autrement dit
Passo; c'est un péage situé entre le lac de *Côme* et le *laghet*
di Chiavenna), 3 lieues (*). Là, on traverse le lac pour
rendre à *Domaso*, où l'on trouve toujours des bateaux pr
à partir pour *Côme* (V. *Côme*, lac de). — Quand on va
Chiavenna, on passe l'*Adda* sur le pont de *Garda*, pour
rendre à *Trahona*, 2 lieues; puis à côté du débouché d
vallées de *Ratti* et de *Codéra*, à *Novaté*, 2 lieues; à *Riv*
1 lieue, et de là à *Chiavenna*, 2 lieues. — De *Trahona*,
peut aussi se rendre à la *Bocca d'Adda*, et s'embarquer s
le *laghetto di Mezzola* ou *di Chiavenna*, sur lequel on gag
Riva en 2 ou 3 heures. — De Morbégno, on se rend dans
Val-Bragaglia par le *Val-Masino* et la *Furcula di Mezz*
et dans la *Haute-Engadine*, en passant le *Muretto*. Au-dess
de Morbégno, la grande route qui traverse la *Valteline*
par *Ardenno*, par la plaine qui s'étend au-dessus de *Berben*
et par *Castione* à *Sondrio*, 6 lieues. Ce trajet offre la par
la plus belle et la plus fertile de la *Valteline* (V. *Sondri*
De Morbégno on peut aller dans le territoire de *Venise*
suivant le vallon que forme à droite le *Val-di-Bitto;* ceux
entrent dans le vallon de la gauche y trouvent un chem
commode et fréquenté pour passer la montagne de *St.-M*
et se rendre à *Bergamo*.

Minéralogie. — On prétend qu'il y a dans la *Val-Ma*
des mines d'or, de cuivre et de pyrites d'or. Près de *Gi*

(*) Depuis Morbégno jusqu'à l'embouchure de l'*Adda*, la vallée de
de plus en plus marécageuse et malsaine; c'est pourquoi les voyageur
vent éviter de la traverser le soir, et surtout de passer la nuit dans u
us avons nommés.

LIBRAIRIE DE LAGIER,
rue Mercière n° 10,
à STRASBOURG.

Ouvrages d'éducation, de piété, de littérature, de mathematiques, de médécine et de droit.

GUIDE

DU VOYAGEUR

Sur

Les Bords du Rhin.

1887a/2

POITIERS. — IMPRIMERIE DE F.-A. SAURIN,
Successeur de Catineau.

de médecine

GUIDE

CLASSIQUE

DU VOYAGEUR

Sur les Bords du Rhin.

COURS DE L'ARGENT.

1. *Aix-la-Chapelle.* L'écu d'empire à 54 marcs, à 6 busches le marc. Il y a dans le cours des pièces de 32, 16 et 8 marcs; des pièces de 3, 2 et 1 marc d'argent monnaie d'argent d'Aix-la-Chapelle. *Monnaies de cuivre:* les pièces de 3 et 1 busche, ou de 12 et de 4 hellers.

2. *Bade.* Un florin sur le pied de 24 au marc = 60 creutzers = 13 gros 4 pfennings, monnaie courante de convention; un creutzer sur le pied de 24 = 4 pf. = 2 2/3 pf. monnaie de convention. La monnaie courante est: nouveau louis d'or, 11 florins 8 cr.; frédéric d'or, 9 fl. 45 cr.; napoléon d'or, 9 fl. 20 cr.; ducat, 5 fl. 30 cr.; couronne, 2 fl. 42 cr.; écu de convention, 2 fl. 24 cr.; pièces de 5 francs, 2 fl. 20 cr.; pièces de 2 fl. et de 1 fl.; pièces de 24 cr., de 12 cr., de 6 cr., de 3 cr., 1 cr. (en argent et cuivre), 1/2 cr., 1/4 cr.

3. *Bâle.* 1 flor. à 15 batz, le batz à 4 cr. La monnaie courante est, en *or:* nouveau louis d'or, 16 livres de Suisse, ou 10 2/3 flor.; double à 5 florins et plus. En *argent:* écu à 30 batz ou 120 cr.; demi-écu ou florin à 60 cr.; 10, 5, 3, simples et demi-pièces de batz à 40, 20, 12, 2 cr.; rappes et demi-rappes; schillinggassis ou plapphards à 6 rappes. 100 écus courans font 118 1/4 d'écus de Prusse courans.

4. *Clèves.* 1 écu à 60 stuvers à 12 pfennings ou 4 ochs ou 8 deuts. La monnaie courante, outre la prussienne, consiste en monnaies d'argent d'un et d'un 1/2 stuver.

5. *Coblence*, 6. *Cologne*, et 7. *Dusseldorf*, voyez *Prusse.*

8. *Francfort*, voyez *Bade.*

9. *France.* 1 franc à 10 décimes = 6 gros 2 pf. conv. 27 cr. 3 pf. sur le pied de 24; un décime à 10 centimes = 7 2/5 pf. conv. cour. = 2 cr. 3 pf. au pied de 24. Le centime vaut 3/4 pf. cour. = 1 pf. au pied de 24. Monnaies courantes: pièces de 40, de 20, de 5, de 2, de 1, de demi, de quart de franc; des pièces

de 20, de 10, de 5, de 2, de 1 centime; et des anciennes monnaies: louis à 24 livres, écu à 6 livres, des livres, des sols. — 80 livres ou francs actuels valent 81 d'ancienne monnaie.

10. *Mayence*, voyez *Bade*.

11. *Hollande*. 1 florin à 20 stuivers = 13 gr. 1 1/2 pfennings de conv. = 59 cr. 1 3/4 pf. au pied de 24. 1 stuiver à 8 duyts ou 16 pf. = 7 4/5 pf. de conv. = 3 cr. au pied de 24. 1 duyt à 1 pf. de conv. et 1 pf. 1/2 au pied de 24. — Monnaies courantes: ruyder et demi-ruyder à 14 flor. et 7 fl.; vieux-ducats, 5 flor. 10 à 13 stuivers; neufs-ducats, 5 flor. 13 à 14 stuiv.; écus courans à 50 stuivers; pièces de 3, 2, 1 1/2, 1, 1/2, 1/4 de florin, dont les pièces de trois florins sont nommées florins des états, celles de deux florins couronnes, et celles de 1 1/2 flor. dalders; des pièces de 28 stuivers; des schillings à 6 stuivers, doubles et simples stuivers; des duytes.

12. *Prusse*. Un écu courant 24 gros = 22 gros 10 pfennings de conv. = 1 flor. 42 cr. 3 pf. au pied de 24. Le gros à 12 pfennings = 11 5/12 pf. de conv. cour. = 4 cr. 1 1/2 pf. au pied de 24. Un pfenning a 1 pf. conv. cour. et 1 1/2 pf. au p. de 24. Monnaies courantes: ducats à 2 3/4 d'écus, au taux de 16 pour cent d'agio contre le courant. Les frédérics d'or de 5 écus, et 10 p. cent d'agio contre le courant; pièces d'un, d'un demi, d'un tiers, d'un quart, d'un sixième, d'un douzième d'écu, à 24, 12, 8, 6, 4, 2 gros; des pièces de 6, 4, 3, 1 pfenning.

13. *Schafhouse*. 1 florin 60 cr., à 4 angsters, et du reste comme à Bâle.

14. *Trèves*, voyez *Prusse*.

RÉDUCTION

Des francs et centimes en argent de Suisse, de Hollande, de Prusse, de Saxe et de l'empire, au pied de 24 florins.

Les chiffres après les virgules marquent des dixièmes ou parties décimales.

France. Francs à 100 Centimes.		Suisse. Francs à 10 Batzen.		Hollande. Flor. Cour. à 20 Stüber.		Prusse. Thalers Crt. à 30 Gros d'argent.		Saxe. Rixdalers à 24 Gros.		Au pied de 24 Florins à 60 Creuzers.	
Fr.	C.	Fr.	Batz.	Fl.	St.	Thl.	Gr.	Rix.	Gr.	Fl.	Cr.
»	5	»	»,5	»	»,5	»	»,4	»	»,3	»	1,4
»	10	»	»,7	»	»,9	»	»,8	»	»,6	»	2,8
»	20	»	1,4	»	1,9	»	1,6	»	1,2	»	5,6
»	30	»	2,»	»	2,8	»	2,4	»	1,9	»	8,3
»	40	»	2,7	»	3,8	»	3,3	»	2,5	»	11,1
»	50	»	3,4	»	4,7	»	4,1	»	3,1	»	13,9
»	60	»	4,1	»	5,6	»	4,9	»	3,7	»	16,7
»	70	»	4,7	»	6,6	»	5,7	»	4,3	»	19,5
»	80	»	5,4	»	7,5	»	6,5	»	5,»	»	22,3
»	90	»	6,1	»	8,4	»	7,3	»	5,6	»	25,»
1	»	»	6,8	»	9,4	»	8,1	»	6,2	»	27,8
2	»	1	3,5	»	18,7	»	16,2	»	12,4	»	55,7
3	»	2	»,3	1	8,1	»	24,4	»	18,6	1	23,5
4	»	2	7,»	1	17,5	1	2,5	1	»,8	1	51,4
5	»	3	3,8	2	6,8	1	10,6	1	6,9	2	19,2
6	»	4	»,5	2	16,2	1	18,7	1	13,1	2	47,1
7	»	4	7,3	3	5,6	1	26,8	1	19,3	3	14,9
8	»	5	4,»	3	14,9	2	5,»	2	1,5	3	42,7
9	»	6	»,8	4	4,3	2	13,1	2	7,7	4	10,6
10	»	6	7,5	4	13,7	2	21,2	2	13,9	4	38,4
20	»	13	5,»	9	7,3	5	12,4	5	3,8	9	16,9
30	»	20	2,5	14	1,»	8	3,6	7	17,6	13	55,3
40	»	27	»,»	18	14,6	10	24,8	10	7,5	18	33,8
50	»	33	7,5	23	8,3	13	16,1	12	21,4	23	12,2
60	»	40	5,»	28	1,9	16	7,3	15	11,3	27	50,6
70	»	47	2,5	32	15,6	18	28,5	18	1,1	32	29,1
80	»	54	»,»	37	9,3	21	19,7	20	15,»	37	7,5
90	»	60	7,5	42	2,9	24	10,9	23	4,9	41	46,»
100	»	67	5,»	46	16,6	27	2,1	25	18,8	46	24,4

RÉDUCTION

De l'argent de Prusse, de Saxe et de l'empire au pied de 24 florins en francs et centimes.

Prusse. Thalers Ct. à 30 Gros d'argent.		France. Francs à 100 Centimes.		Saxe. Rixdalers à 24 Gros.		France. Francs à 100 Centimes.		Au pied de 24 Florins à 60 Creuzers.		France. Francs à 100 Centimes.	
Th.	Gr.	Fr.	C.	Rix.	Gr.	Fr.	C.	Fl.	Cr.	Fr.	C.
»	1	»	12	»	1	»	16	»	1	»	4
»	2	»	25	»	2	»	32	»	2	»	7
»	3	»	37	»	3	»	49	»	3	»	11
»	4	»	49	»	4	»	65	»	4	»	14
»	5	»	62	»	5	»	81	»	5	»	18
»	6	»	74	»	6	»	97	»	6	»	22
»	7	»	87	»	7	1	13	»	7	»	25
»	8	»	99	»	8	1	29	»	8	»	29
»	9	1	11	»	9	1	45	»	9	»	32
»	10	1	23	»	10	1	62	»	10	»	36
»	20	2	46	»	20	3	23	»	20	»	72
1	»	3	69	1	»	3	88	»	30	1	8
2	»	7	39	2	»	7	76	»	40	1	44
3	»	11	8	3	»	11	64	»	50	1	80
4	»	14	78	4	»	15	52	1	»	2	15
5	»	18	47	5	»	19	39	2	»	4	31
6	»	22	17	6	»	23	27	3	»	6	46
7	»	25	86	7	»	27	15	4	»	8	62
8	»	29	55	8	»	31	3	5	»	10	77
9	»	33	25	9	»	34	91	6	»	12	93
10	»	36	94	10	»	38	79	7	»	15	8
20	»	73	88	20	»	77	58	8	»	17	24
30	»	110	82	30	»	116	36	9	»	19	39
40	»	147	76	40	»	155	15	10	»	21	55
50	»	184	71	50	»	193	94	20	»	43	10
60	»	221	65	60	»	232	73	30	»	64	65
70	»	268	59	70	»	271	52	40	»	86	20
80	»	295	53	80	»	310	30	50	»	107	74
90	»	332	47	90	»	349	9	60	»	129	29
100	»	369	41	100	»	387	88	70	»	150	84

TARIF.

LIEUX DU DÉPART ET DISTANCES DES DESTINATIONS.	PRIX. PAR PERSONNE. fl.	kr.	PAR CENT PESANT. fl.	kr.	VOITURES DE VOYAGE.
De Mayence à Eltvill et retour. . .	»	24	»	»	*N. B.* Il ne sera introduit aucune voiture dans un yacht, pour peu que cela incommode les voyageurs.
Oestrich.	»	30	»	»	
Geissenheim et Rudesheim.	»	36	»	»	
Bingen.	»	40	»	24	
Bacharach et Caub.	1	21	»	30	Une voiture conduite par un bateau de suite paie 27 florins et demi jusqu'à Coblence, et 44 jusqu'à Cologne.
St-Goar.	1	48	»	36	
Boppard.	2	12	»	36	
Lahnstein.	2	30	»	40	
Coblence.	2	45	»	42	
Neuwied.	3	20	»	45	
Andernach.	3	30	»	45	On paie moins pour d'autres voitures, pour lesquelles on fait un accord particulier. — Chaque voyageur a 50 livres franches de port.
Linz.	3	48	»	48	
Remagen.	4	»	»	50	
Bonn.	4	48	1	»	
Cologne.	5	30	1	12	

Les yachts extraordinaires se paient:

Yacht à un cheval jusqu'à Coblence . . . . 66 flor.
— — — Cologne 99

et alors il n'y a pas à payer à part ni pour voiture, ni pour d'autres effets, si ce n'est les droits du bureau de navigation et les frais de chargement et de déchargement. Que si la quantité d'effets rend deux chevaux nécessaires pour la remonte, ce second cheval se paie à part. — Le port des effets et marchandises est le même que pour les yachts ordinaires et autres chargemens faits dans les ports entre Mayence et Cologne. On s'accorde au sujet des effets qui ne peuvent être pesés.

Voici le taux des pourboires.

1. Le voyageur par yacht extraordinaire donne tout au plus 2 flor. jusqu'à Coblence et 4 fl. jusqu'à Cologne.

2. On paie par personne, dans les yachts ordinaires, les pourboires suivans aux garçons bateliers:

1.	de Mayence	à Ellfeld et Bingen .	6 kr.
2.	—	— St-Goar . . .	12
3.	—	— Coblence . . .	18
4.	—	— Andernach . .	24
5.	—	— Bonn	30
6.	—	— Cologne . . .	36

Il est absolument défendu à tout batelier et garçon de demander plus.

Entre Mayence et Francfort (14 mai 1806).

1. Le coche d'eau part tous les jours à 7 heures du matin de Mayence à Francfort, et repart le lendemain à 10 heures. Il ne peut à l'aller et venir aborder ailleurs qu'à Hœchst, et ne s'y arrête que pour payer les droits. Le coche d'eau et ses bateaux de suite doivent arriver en *un jour* à leur destination, à moins de quelque accident imprévu.

2. Le prix des places est de 3 creutzers par lieue pour la chambre du commun, et 4 cr. pour les chambres particulières; ce qui fait respectivement 24 et 32 cr. pour la place de Mayence à Francfort.

3. Le port des marchandises en montant et en descendant est de 7 cr. par quintal, excepté les marchandises de mode qui paient 10 cr. et demi.

4. Les effets et paquets seront pesés et enregistrés en présence du voyageur ou du chargeur. A faute d'énonciation de valeur, le maître du coche d'eau ne sera tenu en cas de perte qu'à 150 francs de dédommagement.

5. Toute la charge des bateaux de suite doit être délivrée à Francfort, dans toute l'étendue de la lettre de voiture et des poids y spécifiés, à défaut de quoi c'est au batelier à dédommager.

6. Le batelier répond de tout ce qui lui a été confié ou à ses gens.

Diligences dans la Prusse-Rhénane.

La nouvelle institution des diligences introduites dans les états de Prusse depuis 1822, est de la plus grande utilité. Il en part tous les jours une de Mayence pour Coblence, Aix-la-Chapelle et Dusseldorf, et trois fois par semaine de Coblence pour Trèves et les départemens français. Chaque voiture transporte onze passagers et le conducteur. Le temps des départs est fixé de manière que le voyageur puisse se reposer et arriver au temps précis. C'est ainsi qu'en partant de Coblence à 8 heures du matin, l'on arrive à 6 heures du soir à Cologne, *et vice versa*. De Cologne à Dusseldorf de 8 heures à midi, et retour après dîner de 2 heures à 6 heures. On part de Coblence à 4 heures du matin, et l'on arrive à 6 heures du soir à Trèves, qui est à 24 lieues. — Tout pourboire est interdit. Le prix des places est très-modéré. S'il se trouve plus de voyageurs que de places, le bureau fournit une voiture extraordinaire pour chaque station, et le prix est celui de la taxe.

ROUTES DE POSTE.

La poste d'Allemagne est de deux milles d'Allemagne, et celle de France d'un mille d'Allemagne.

N° 1. *D'Aix-la-Chapelle à Bruxelles, par Liége.*

	Postes.
Battice	1 1/2
Liége (*)	1 1/4
Orey	2 1/4
St-Trond	2 1/4
Tirlemont	2 1/4
Louvain	2 1/4
Cortenberg	1 1/2
Bruxelles	1 3/4
	15

(*) La poste de Hollande commence à Liége.

N° 2. *D'Aix-la-Chapelle à Dusseldorf.*

Juliers	1 5/8
Furth	1 1/2
Neuss	1
Dusseldorf	3/4
	4 7/8

N° 3. *D'Aix-la-Chapelle à Trèves.*

Montjoie	2
Malmedy	2
St-Veit	1 1/2
Prum	1 1/2
Bittbourg	2
Trèves	2
	11

N° 4. *D'Augsbourg à Carlsruhe.*

	Postes.
Zusmarshausen	1 1/2
Burgau	1 1/4
Gunzbourg	3/4
Ulm	1 1/2
Luizhausen	1
Geislingen	1
Gœppingen	1
Plochingen	1
Stuttgart	1 1/2
Schwieberdingen	1
Illingen	1
Pforzheim	1 1/4
Wilferdingen	3/4
Carlsruhe	1
	15 1/2

N° 5. *D'Augsbourg à Francfort.*

Meitingen	1 1/4
Donauwerth	1 1/4
Haarbourg	1
Nœrdlingen	1
Fremdingen	1
Dinkelsbuhl	1
Creilsheim	1 1/4
Blaufelden	1 1/2
Riedbach	3/4
Mergentheim	1
Bischoffsheim	1
Hundheim	1 1/4
Miltenberg	1
Obernbourg	1 1/4
Seligenstadt	1 3/4
Offenbach	1 1/2
Francfort	1 1/2
	18 3/4

N° 6. *D'Augsbourg à Heidelberg.*

Stuttgart (N° 4)	9 1/2
Jusqu'à Heidelberg (N° 50)	6
	15 1/2

N° 7. *D'Augsbourg à Schafhouse.*

Zusmarshausen	1 1/2
Gunzbourg	1 1/4
Ulm	1 1/2
Ehingen	1 1/2
Riedlingen	1 1/2
Mengen	1
Mœskirch	1
Stockach	1 1/4
Singen	1
Schafhouse	1
	12 1/2

Même route d'Augsbourg à Strasbourg jusqu'à Stockach, et continue par

Engen	1 1/4
Geisingen	1
Donaueschingen	3/4

	Postes.
Villingen	1/4
Schiltach	1/4
Hornberg	1/4
Hausach	1/4
Biberach	1/4
Offenbourg	1/4
Kehl	1
Strasbourg	1/8
	8 1/8
	10 1/2
	19 1/8

N° 8. *Voyage aux bains.*

D'Ehrenbreitstein (vallée) à Ems par la hauteur	1/2
par Lahnstein	1/8
Arnstein	1/2
Geilnau	1/4
Fachingen	1/4
Dietz	1/16
Limbourg	1/4
Selters	1/4
Schwalbach	1 1/2
Schlangenbad	1/2
Wiesbaden	1/16
Eppstein	1/4
Soden	1/2
Kronenberg	1/4
Hombourg	1/2
Friedberg	1/4
Schwalheim	1/8
Gelnhausen	1/4
	9 1/16

N° 9. *De Bâle à Francfort s. l. M.*

Kaltenherberg	1 1/4
Muhlheim	1
Krotzingen	1
Fribourg	1/2
Emmendingen	1
Kenzingen	1/4
Friesenheim	1 1/2
Offenbourg	1/4
Appenweyer	1/2

	Postes.
Buhl	1 1/4
Rastatt	1
Ettlingen	1
Carlsruhe	1/4
Bruchsal (par Durlach)	1 1/4
Wiesloch	1 1/4
Heidelberg	1
Weinheim	1
Heppenheim	1/4
Bickenbach	1/8
Darmstadt	1/8
Langen	1/4
Francfort	1/4
	20 1/4

N° 10. *Seconde route.*

jusqu'à Carlsruhe (N° 9)	12 1/4
Waghæusel	1 1/2
Schwetzingen	1/4
Mannheim	1/4
Heppenheim	1 1/2
Bickenbach	1/8
Darmstadt	1/8
Langen	1/4
Francfort	1/4
	20

N° 11. *Troisième route.*

jusqu'à Heidelberg (N° 9)	15 1/4
Schwetzingen	1/4
Mannheim	1/4
Francfort (N° 10)	1/4
	22

N° 12. *De Berlin à Aix-la-Chapelle.*

Zehlendorf	1
Potsdam	1
Grosscreutz	1 1/2
Brandenbourg	1
Genthin	2
Bourg	1 1/4
Magdebourg	1 1/4

	Postes.
Wanzleben	1 1/2
Heimersleben	1/8
Grœningen	1 1/8
Halberstadt	1/2
Wernigerode	1 1/8
Abbenrode	1
Goslar	1
Seesen	1 1/8
Gandersheim	1/4
Greene	1/4
Eschershausen	1 1/4
Holzminden	1 1/4
Hoxter	1/8
Brakel	1 1/4
Dreybourg	1/8
Paderborn	1 1/2
Neukirchen	2
Lippstadt	1 1/8
Soest	1 1/2
Hamm	1 1/2
Unna	1 1/2
Hagen	2 1/8
Schwelm	1 1/8
Elberfeld	1/4
Dusseldorf	1 1/4
Neuss	1/4
Furth	1
Juliers	1 1/2
Aix-la-Chapelle	1 1/8
	45

N° 13. *De Berlin, par Halberstadt, Minden, Bielefeld, Munster, Wesel, et Emmerich, à Amsterdam.*

Magdebourg (N° 12)	10
Egeln	1 1/8
Halberstadt	1 1/8
Zilly	1 1/8
Rimbek	1
Beinum	1 1/2
Nettlingen	1 1/2
Hildesheim	1 1/8
Elze	1 1/4
Hohnsen	1 1/2

	Postes.
Hess.Oldendorf	1 1/4
Buckebourg	1 1/4
Minden	5/8
Rehme	1
Herfort	3/8
Bielefeld	1
Brockhagen	1
Warendorf	1 7/8
Munster	1 3/4
Appelhulsen	1 1/4
Dulmen	1
Tushaus	1 3/4
Schmerbeck	5/8
Wesel	1 } 1 5/8
Rees	1 1/2
Emmerich	1
Elten	1/2 }
Arnheim(*)	1 1/2 } 2
Luntern	3 1/4
Amersfoort	2 1/4
Naarden	3
Amsterdam	2
Prusse	53 1/4
Holl.	10 1/2
	62 3/4

(*) La poste hollandaise commence à Arnheim.

N° 14. *De Berlin à Dresde.*

Mittenwalde	2
Baruth	1 3/4
Luckau	1 7/8
Sonnenwalde	1
Dobrilugk	3/4
Elsterwerda	1
Grossenhayn	1
Dresde	2
	11 3/8

N° 15. *De Berlin à Leipsic.*

Zehlendorf	1
Potsdam	1
Belitz	1 3/8
Treuenbrietzen	1 1/8
Kroppstadt	1 1/4
Wittenberg	1
Schmiedeberg	1 1/4
Duben	1
Crensitz	1
Leipsic	1
	11

N° 16. *De Brunswic à Francfort sur le Mein.*

Immendorf	1
Lutter	1 1/2
Seesen	1
Neukrug	3/4
Nordheim	1
Gœttingen	1 3/8
Dransfeld	7/8
Munden	1
Cassel	1 1/4
jusqu'à Francfort (N° 22)	10 5/8
	20 3/4

N° 17. *De Bremen à Dusseldorf.*

Bassum	2
Barnstorf	1 1/2
Diepholz	1 1/8
Lemforde	1 1/8
Bohmte	1
Ostercappeln	1/2 } 1 1/2
Osnabruck	1 }
Glandorf	1 5/8
Ostbevern	7/8
Munster	1 1/4
Appelhulsen	1 1/4
Dulmen	1
Haltern } Dorsten }	2 1/8
Oberhausen	1 1/2
Muhlheim sur Ruhr	3/4
Dusseldorf	1 1/2
	20 1/8

N° 18. *De Bremen à Francfort s. l. M.*

	Postes.
Bassum	2
Barenbourg	1 7/8
Uchte	1 1/8
Minden	1 1/8
Buckebourg	5/8
Rinteln	5/8
Hameln	1 1/2
Pyrmont	1 1/2
Hœxter	1 3/4
Carlshaven	1 1/4
Hofgeismar	1 1/4
Grebenstein	1/2 } 1 1/2
Cassel	1 }
Francfort (n° 22)	10 5/8
	27 1/2

Par Hanovre.

Sycke	1 3/8
Bruchhausen	1 1/8
Nienbourg	2 1/8
Neustadt	1 5/8
Hanovre	1 5/8
Thiedenwiese	1 1/4
Elze	5/8
Bruggen	5/8
Amensen	1 3/8
Eimbeck	3/4
Nordheim	1 1/8
Gœttingen	1 3/8
Dransfeld	7/8
Munden	1
Cassel	1 1/4
Francfort (n° 22)	10 5/8
	20 1/8

N° 19. *De Breslau à Leipsic.*

Neumarkt	2 1/4
Liegnitz	2 1/8
Haynau	1 1/4
Bunzlau	1 7/8
Waldau	1 1/2
Gœrlitz	1 1/2

	Postes.
Cunnewitz	1 1/2
Budissin (Bautzen)	1 1/2
Camenz	1 1/2
Kœnigsbruck	1
Grossenhayn	1 1/2
Oschatz	2
Luppe	5/8
Wurzen	1
Leipsic	1 1/2
	22 5/8

N° 20. *De Carlsruhe à Stuttgart.*

Wilferdingen	1
Pforzheim	3/4
Illingen	1 3/4
Schwieberdingen	1
Stuttgart	1
	5

N° 21. *De Cassel à Cologne.*

Dissen	1
Wabern	3/4
Kerstenhausen	5/8
Jesberg	5/8
Halsdorf	1 1/8
Schœnstædt	5/8
Marbourg	5/8
Belnhausen	3/4
Giesen	1
Wetzlar	1
Weilbourg	1 1/2
Limbourg	1 1/2
Walmeroth	1
Freylingen	1
Wahleroht	1
Altenkirchen	3/4
Weyerbusch	1/2
Uckerod	1 1/4
Siegbourg	1 1/4
Deutz / Cologne	1 1/2
	19 3/8

N° 22. *De Cassel à Francfort s. l. M.*

	Postes.
jusqu'à Giesen (N° 21)	7 1/8
Butzbach	1
Friedberg	1
Vilbel	1
Francfort s. M.	1/2
	10 5/8

N° 23. *De Cologne à Aix-la-Chapelle.*

Berchheim	1 1/2
Juliers	1 1/4
Aix-la-Chapelle	1 5/8
	4 5/8

N° 24. *De Cologne à Munster.*

Langenfeld	1
Dusseldorf	1 1/4
Duisbourg	1 1/4
Oberhausen	3/4
Dorsten	1 1/2
Haldern	1 1/4
Dulmen	3/4
Appelhulsen	1
Munster	1
	9 3/4

N° 15. *De Cologne à Saarbruck.*

Bonn	1 1/2
Remagen	1 1/4
Andernach	1 1/2
Coblence	1
Polch	1 1/2
Kaisersesch	1
Lutzerath	1
Wittlich	1 3/4
Hetzerath	1
Trèves	1 1/4
Merzig	2 1/2
Sarrelouis	1
Saarbruck	1 1/2
	17 3/4

N° 26. *De Dresde à Francfort s. l. M.*

	Postes.
jusqu'à Leipsic (N° 27)	6 3/8
De Leipsic jusqu'à Francfort (N° 34)	21 1/4
	27 5/8

N° 27. *De Dresde à Leipsic.*

Meissen	1 1/2
Klappendorf	3/4
Oschatz	1
Luppe	5/8
Wurzen	1
Leipsic	1 1/2
	6 3/8

N° 28. *De Francfort à Cologne.*

A. par les bains.

Hœchst / Hattersheim	1
Wiesbaden	1 1/4
Schwalbach	1
Singhofen	1 1/2
Ems	1
Coblence	1
Andernach	1
Remagen	1 1/2
Bonn	1 1/4
Cologne	1 1/2
	12

B. Par la nouvelle route du Rhin.

Hattersheim	1
Mayence	1 1/4
Niederingelheim	3/4
Bingen	3/4
Bacharach	1
St-Goar	7/8
Boppart	7/8

	Postes.
Coblence	1 1/4
Andernach jusqu'à Cologne (*voyez* A.)	5 1/4
	13

Par Kœnigstein.

Kœnigstein	1
Wurges	1 1/2
Limbourg	1 1/2
Jusqu'à Cologne (N° 21)	8 1/4
	12 1/4

N° 29. *De Hambourg à Bruxelles.*

Haarbourg (passage de l'Elbe)	1/6
Welle	2
Visselhœvede	2 3/8
Rethem	1 7/8
Nienbourg	1 1/2
Lerse	1 1/8
Dœren	3/4
Minden	1
Lubecke	1 1/4
Preus. Oldendorf	1 1/2 } 1 3/4
Osnabruck	2 3/8
Jusqu'à Dusseldorf (N° 17)	11 7/8
Feuss	3/4
Furth	1
Juliers	1 1/2
Aix-la-Chapelle	1 3/8
Jusqu'à Bruxelles (N° 1)	8 7/8
	40 3/4

N° 30. *De Hambourg à Cologne.*

Jusqu'à Lerse (N° 29)	9 1/4
Minden	1 1/2
Rinteln	1
Lemgo	1
Paderborn	2
Lippstadt	1 1/2
Huldrop	1 1/2
Hamm	1 1/4
Unna	1 1/4
Schwerte	3/4
Iserlohn	3/4
Hagen	1
Schwelm	1
Wermerskirchen	1
Cologne	2
	26 3/4

N° 31. *De Hambourg à Francfort s. l. M.*

Haarbourg	3/8
Welle	2
Soltau	2
Bergen	1 3/8
Celle	1 3/8
Schillerslage	1 1/4
Hannover	1 1/4
Tiedenwiese	1
Brugge	1
Ammenhausen	3/4
Eimbeck	3/4
Nordheim	1
Gœttingen	1
Dransfeld	3/4
Munden	3/4
Cassel	1
Francfort (*v.* N° 22)	7 1/8
	25 1/8

N° 32. *De Hambourg à Leipsic.*

Haarbourg	3/8
Welle	2
Soltau	2
Bergen	1 3/8
Celle	1 3/8
Ohof	1 3/4
Braunschweig	1 3/4
Wolfenbuttel	3/4 } 2 1/4
Roclum	1 1/2 }
Halberstadt	2
Aschersleben	2 3/4
Cœnnern	1 7/8
Halle	1 3/4
Schkeuditz	1 1/2
Leipsic	1
	23 7/8

N° 33. A. *De Heidelberg à Francfort et Mayence.*

Weinheim (station de poste)	1
Heppenheim (p.)	3/4
Bensheim	1/4
Auerbach	1/8
Bickenbach (p.)	1/8
Darmstadt (p.)	1/8
Langen (p.)	3/4
Francfort (p.)	3/4
Hœchst	1/2
Hattersheim (p.)	1/2
Hochheim	1/2
Mayence (p.)	1/2
	7 1/8

N° 33. B. *De Heidelberg à Mayence par Mannheim.*

Mannheim (p.)	1
Oggersheim (p.)	1/4
Frankenthal	1/4
Worms (p.)	1/2
Oppenheim (p.)	1 3/8
Nierstein	1/8
Mayence (p.)	1
	4 1/2

N° 34. *De Leipsic à Francfort s. l. M.*

Lutzen	1 1/4
Weissenfe	1
Naumbourg	1
Eckartsberge	1
Weimar	1 1/2
Erfurt	1 1/2
Gotha	1 1/2

	Postes.
Eisenach	1 3/4
Marksuhl	3/4
Vach	1
Buttlar	3/4
Hunefeld	1
Fulda	1
Neuhof	3/4
Schluchtern	1
Saalmunster	1
Gelnhausen	1
Hanau	1 1/2
Francfort	1
	21 1/4

N° 35. *De Mannheim à Strasbourg par les côtes.*

Oggersheim	1/2
Hochdorf	3/4
Landau	1
Barbelroth	3/4
Wissembourg (*)	3/4
Strasbourg (N° 38.)	7 1/4
	11 3/4

N° 36. *De Mannheim à Strasbourg, le long du Rhin.*

Spire	1
Germersheim	1
Rheinzabern	1
Lauterbourg	1
Beinheim (*)	1
Drusenheim	1
Wanzenau	1 3/4
Strasbourg	1 3/4
	8 1/2

(*) Poste de France.

N° 37. *De Mayence à Clèves.*

Remarques. La diligence d'eau part tous les matins de Mayence ou Cassel. C'est un beau yacht où l'on peut se tenir commodément sur le pont. On paie 6 francs par personne jusqu'à Coblence et 12 jusqu'à Cologne. Si l'eau et le vent sont favorables on arrive à temps le premier jour à Coblence, et en 2 jours et demi à Cologne. — Par les mauvais temps on arrête communément le premier jour à St-Goar pour la nuit. Le retour de Coblence dure 2 jours. On paie de 6 à 12 louis pour un yacht à part.

	Milles.
De Mayence à	
Biberich	1/2
Ellfeld	3/4
Hattenheim	1/2
Geissenheim	1
Rudesheim	1/2
Asmanshausen	1/2
Lorch	1/2
Bacharach	3/4
Caub	1/4
Oberwesel	3/4
St-Goar	1
Boppart	2 1/2
Braubach	1 1/2
Lahnstein	1/2
Coblence	1/2
Cunostein-Engers	1
Neuwied	3/4
Andernach	1
Leidesdorf	1/2
Namedy	1/4
Niederhammerstein et Fornich	1/8
Sinzig	1 1/4
Linz	1/4
Erpeler Ley	1/2
Remagen	1/2
Unkel	1/2
Oberwinter	1/2
Siebenberge (sept-monts)	1 1/4
Boun	1/2
Cologne et Deuz	2 1/2
Muhlheim	1/2
Woringen	1/2
Dormagen et Monheim	3/4
Zoons	1/2
Neuss	1
Dusseldorf	1/4
Kaiserswerth	3
Geldub	1/2
Wesel	2
Clèves	2
	28

N° 38. *De Mayence à Strasbourg.*

	Postes.
Oppenheim	1 1/4
Worms	1 1/2
Oggersheim	1
Hochdorf	3/4
Neustadt	3/4
Landau	1
Barbelroth	3/4
Wissembourg (*)	3/4
Sulz	1 3/4
Hagenau	2
Brumpt	1 1/2
Strasbourg	2
Post. Allem.	7 3/4
France	7

(*) Poste de France. *Voyez* aussi les notices N° 1.

N° 39. *De Munich à Bâle.*

Pfaffenhofen	1
Inningen	1

	Postes.
Landsberg	1 1/2
Buchloe	1
Mindelheim	1
Memmingen	1 1/2
Wurzach	1 1/2
Waldsee	1
Althausen	1
Pfullendorf	1 1/4
Stockach	1 1/2
Singen	1 1/4
Schafhouse	1 1/4
Lauchingen	1 3/4
Waldshut	3/4
Laufenbourg	1
Rheinfelden	1 1/2
Bâle	1
	21 3/4

N° 40. *De Munich à Heidelberg.*

Schwabhausen	1 3/4
Aichach	1 3/4
Holzheim	1 1/2
Donauwerth	1 1/4
Habsbourg	1
Nœrdlingen	1
Ellwangen	2
Buhlerthann	1 1/4
Hall	1
Oehringen	1 1/2
Heilbronn	1 1/4
Furfeld	1
Sinzheim	1
Mauer	3/4
Heidelberg	1
	19

N° 41. *De Munich à Strasbourg.*

Schwabhausen	1 1/2
Eurasbourg	1 1/2
Augsbourg	1 1/4
Carlsruhe (N° 4)	15 1/2
Rastatt	1 1/2
Stollhofen	1
Bischoffsheim	1
Kehl	1
Strasbourg	3/4
	25

N° 42. *De Nuremberg à Bâle.*

Schwabach	1
Wassermungenau	1
Gunzenhausen	1
Oettingen	1 1/2
Nœrdlingen	1
Neresheim	1
Hermaringen	1
Nerestetten	1
Ulm	1
Ehingen	1 1/2
Riedlingen	1 1/2
Mengen	1
Mœskirch	1
Stockach	1 1/4
Jusqu'à Bâle (N° 39.)	8 1/2
	24 1/4

N° 43. *De Nuremberg à Francfort s. l. M.*

Farnbach	1
Langenzen	3/4 } 1 1/4
Emskirchen	1/2 }
Langenfeld	1
Possenheim	1 1/4
Kitzingen	1
Wurzbourg	1
Francfort (N° 52)	7 3/4
	14 3/4

N° 44. *De Nuremberg à Mannheim.*

Kloster-Heilsbronn	1 1/2
Anspach	1
Feuchtwang	1 1/2
Crailsheim	1 1/4
SchwäbischHall	1 1/2
Oehringen	1 1/2
Heilbronn	1 1/4
Furfeld	1
Sinzheim	1
Wiesenbach	1
Heidelberg	3/4
Mannheim	1 1/4
	14 1/2

N° 45. *De Ratisbonne à Stuttgart.*

Saal	1 1/4
Neustadt	1 1/4
Ingolstadt	2
Neubourg	1 1/2
Bourgheim	1
Donauwerth	2
Dillingen	1 1/2
Hermaringen	1 1/4
Heidenheim	1
Weissenstein	1 1/4
Gœppingen	1
Plochingen	1
Stuttgart	1 1/2
	17 1/2

N° 46. *De Strasbourg à Bâle.*

Postes de Franc.	
Kraft	2
Friesenheim	1 1/2
Markolsheim	2 1/4
Neubreysach	2
Fessenheim	1 1/2
Banzenheim	1 1/4
Gross-Kembs	2
Bourglibre	1
Bâle	1 1/2
	15

N° 47. *De Strasbourg à Rastatt.*

Postes d'Allem.	
Kehl	1/2

	Postes.
Bischoffsheim	1
Stollhofen	1
Rastatt	1
	3 1/2

N° 48. *De Stuttgart à Bâle.*

Waldenbuch	1
Tubingen	1
Hechingen	1 1/2
Bahlingen	3/4
Aldingen	1 1/2
Tuttlingen	1
Engen	1 1/2
Hilsingen	3/4
Schafhouse	1
Lauchingen	1 3/4
Waldshuth	3/4
Laufenbourg	1
Reinfelden	1 1/2
Bâle	1
	15 3/4

N° 49. *De Stuttgart à Heidelberg.*

	Postes.
Enzvahingen	1 1/2
Knittlingen	1
Bretten	1/2
Bruchsal	1 1/4
Wiesloch	1
Heidelberg	3/4
	6

Une autre route, même distance, par Louisbourg, Heilbronn et la vallée du Nècre.

N° 50. *De Vienne à Augsbourg.*

	Postes.
Purkersdorf	1
Sieghardskirchen	1
Bærschling	1 1/2
St-Pölten	1
Mœlk	1 1/2
Kemmelbach	1 1/2
Amstetten	1 1/2
Strengberg	1
Ens	1 1/2
Linz	1 1/2
Efferding	1 1/2
Beyerbach	1
Sieghardinger	1
Scharding	1
Passau	2
Vilshofen	2
Plattling	2
Straubingen	1 1/2
Pfader	1 1/2
Ratisbonne	1 1/2
Postsaal	1 1/4
Neustadt	1 1/4
Geisenfeld	1 1/2
Waidhofen	1 1/2
Aichbach	1 1/2
Augsbourg	1
	36

N° 51. *De Wurzbourg à Francfort s. l. M.*

	Postes.
Rossbrunn	1
Esselbach	1 1/2
Rohrbrunn	1
Aschaffenbourg	1 1/2
Dettingen	3/4
Hanau	1
Francfort	1
	7 3/4

N. B. Des bateaux à vapeur vont (depuis juin 1825) de Cologne à Rotterdam, etc., et vice versa.

NOTICES

POUR LES VOYAGEURS EN POSTE OU PAR LA DILIGENCE.

1. On paie 15 cr. de plus par cheval et par poste à *Francfort*, à *Mayence* et à *Wurzbourg*; mais à Mayence cette surtaxe n'est que pour les voyageurs qui ne font que passer.

2. La taxe de la *poste aux chevaux* pour le grand duché de Bade est proportionnée au prix des fourrages d'un florin à 1 fl. 15 cr. — 1 fl. 30 cr. — 1 fl. 45 cr. par poste et par cheval. Pour les chaises: calèche ouverte 30 à 36—42 cr. Voiture couverte 40 — 50 cr. — 1 florin l'un et l'autre pour 1/2, 1/3, une poste et plus qu'une poste. Le *graissage* se paie pour bonne graisse 20 cr., pour *cambouis* 12 cr.: si l'on fournit la graisse on paie 8 cr. pour les peines. — Pourboire aux postillons, pour 2 chevaux: pour demi-poste 24 cr.; 3/4 de poste 30 cr.; poste 36 cr.; 1 1/4 de poste 42 cr.; poste et demie 48 cr. Pour trois chevaux: demi-poste 30 cr.; 3/4 de poste 36 cr.; poste 45 cr.; 1 1/4 de poste 54 cr.; 1 1/2 de poste 1 fl. Pour quatre chevaux: demi-poste 48 cr.; 3/4 de poste 1 fl.; poste 1 fl. 12 cr.; 1 1/4 de poste 1 fl. 24 cr.; 1 1/2 de poste 1 fl. 36 cr. Pour six chevaux: demi-poste 1 fl. 12 cr.; 3/4 de poste 1 flor. 24 cr.; poste 1 flor. 36 cr.; 1 1/4 de poste 1 fl. 48 cr.; 1 1/2 de poste 2 florins.

3. *Francfort, grand duché de Hesse, Hesse-Hombourg, Nassau, même proportion* qu'à *Bade*. — *Voitures fournies* coûtent par poste, à *Francfort:* voiture demi-couverte 48 cr., toute couverte à 4 places 1 fl. *Grand duché de Hesse:* voiture ouverte 30 cr., demi-couverte 48 cr., toute couverte et fermée 1 fl. — Graissage 12 cr. — Pourboire aux postillons, à Francfort: pour deux chevaux 40 cr.; 3 chev. 50 cr.; 4 chev. 1 fl.; 6 chev. 1 fl. 40 cr. *Grand duché de Hesse*, 5 cr. de plus à chaque cheval. — *Taxe des diligences:* 33 cr. par mille pour personne sans compter l'inscription. — De *Francfort:* Darmstadt *et vice versa* 1 fl. 16 cr.; à Hanau 40 cr.; à Hombourg 34 cr.; à Mayence 1 fl. 42 cr.; à Offenbach 22 cr. — De *Mayence* à Bingen *et vice versa* 1 fl. 16 cr. Ces taxes modifiées comprennent l'inscription. — Les *bagages* ont 40 livres de franc, si ce n'est de la marchandise et des paquets cachetés; le surplus paie selon la taxe. Tout effet doit être déclaré et inscrit: *effets de passager*; la direction en répond. On paie 4 cr. d'inscription pour le déchargement, ainsi que 4 cr. pour le chargement. *Pourboire* 8 cr. par station simple. Chacun paie à part les droits d'ouverture des portes et des ponts.

4. En *France* 1 franc 50 cent. par poste et 75 centimes de pourboire.

5. *Rhin-Prusse: poste extraordinaire* 10 gros par mille et par cheval. Voiture ouverte 4 gr.; couverte 6 gr. par mille. *Pourboire:* 2 à 3 chev. 4 gr.; 4 chev. 6 gr.; 5 chev. 6 à 8 gr.; 6 chevaux à chaque postillon 4 gr. — *Graissage* 4 gr.; grandes villes 8 gr. — Carrosses de poste 8 gr.; chariots de poste 6 gr. par mille, le pourboire y compris. Dans les grandes villes le Vaguemeister a 2 à 4 gros. On a 50 livres de bagage franc, mais la direction n'en répond pas. — Les enfans au-dessous de 6 ans sont francs, entre 6 et 10 ans ils paient les deux tiers.

6. Celui qui arrive en poste ou par la diligence ne peut prendre une voiture de louage pour aller plus loin qu'après 24, 48, ou même 72 heures de séjour, selon les lieux.

NOTICE

Sur le départ et l'arrivée des vélocifères ou nouvelles diligences et autres à Francfort, d'après le règlement du mois d'août 1824.

N. B. Ces dispositions subissent de fréquens changemens.

Vélocifères ou nouvelles diligences pour :

1. Mayence, Bingen, Saint-Goar, Coblence, Cologne, Aix-la-Chapelle, les Pays-Bas, Dusseldorf : *départ*, tous les jours ; *arrivée*, idem.
2. Darmstadt, Heidelberg, Heilbronn, Ludwigsbourg, Stuttgart : *départ*, lundi ; *arrivée*, mercredi.
3. Bruchsal, Carlsruhe, Rastadt, Strasbourg, Offenbourg, Fribourg, Bâle : *départ*, jeudi ; *arrivée*, samedi.

N. B. La voiture de ce jour ne va que jusqu'à Achern, non pas à Strasbourg.

4. Darmstadt, Heidelberg, Bruchsal, Carlsruhe, Rastadt, Stollhofen, Bischoffsheim, Strasbourg : *départ*, samedi ; *arrivée*, jeudi.
5. Mayence (où elle part tous les jours à 8 heures du matin), Oppenheim, Worms : *départ* et *arrivée*, tous les jours.
6. Darmstadt : *départ*, mercredi et vendredi ; *arrivée*, lundi et vendredi. (Pendant les foires elle part et arrive journellement.)
7. Wiesbaden, par Hattersheim : *départ*, mardi et jeudi ; *arrivée*, mercredi et vendredi. (Pendant les saisons tous les jours.)

N. B. On vient d'établir des vélocifères, ou nouvelles diligences, pour Munich et Vienne en Autriche.

Courriers de la malle à quatre places pour :

1. Nuremberg : *départ*, mardi à 6 heures du soir ; *arrivée* à Nuremberg, jeudi au matin, *et vice versa* de cette ville à Francfort. On paie pour la place (56 lieues) 14 flor. 36 creutzers, et l'on a 40 livres franches. — On peut aussi prendre la place jusqu'à Wurzbourg, prix 8 florins.

Diligences pour :

1. Seligenstadt, Aschaffenbourg, Wurzbourg, Nuremberg, Ratisbonne, la Bavière, Linz, Vienne, l'Autriche, le Tyrol et la Hongrie : *départ*, dimanche ; *arrivée*, mardi.
2. Les cinq premières villes sous n° 1., Prague et la Bohême : *départ*, jeudi ; *arrivée*, samedi.
3. Anspach, Nœrdlingen, Augsbourg, Munich, Linz, Vienne : *départ*, jeudi ; *arrivée*, samedi.
4. Cassel, Munden, Gœttingue, Nordheim, Eimbeck, Hildesheim, Brunswic, Wolfenbuttell, Hanovre : *départ*, lundi, mercredi, vendredi ; *arrivée*, dimanche, mercredi, vendredi.

5. Pyrmont, Munster, Bremen, le duché d'Oldenbourg et l'Ostfriesland: *départ* et *arrivée*, mercredi.

6. Hambourg, Lubeck, le Holstein, le Danemarck, le Mecklenbourg, Wetzlar, Dillenbourg, Siegen, Elberfeld: *départ*, lundi et vendredi; *arrivée*, dimanche et mercredi.

7. Limbourg, Coblence, Trèves, Cologne, Elberfeld, Aix-la-Chapelle, Liége, les Pays-Bas, Dusseldorf, la Hollande, ainsi que pour Weilbourg, Wetzlar: *départ*, dimanche et vendredi; *arrivée*, mardi et samedi.

8. Fulda, Eisenach, Gotha, Erfurt, Weimar, Jena, Altenbourg, Leipsic, Dresde, Berlin: *départ*, lundi et jeudi; *arrivée*, mercredi et samedi.

9. Sarrebrucken, Metz, Paris et les départemens du midi de la France, par Mayence, Kirchheim-Bolanden, Hombourg: *départ* et *arrivée*, tous les deux jours.

10. Bieberich, Eltville, Rudesheim, le Rhingau: *départ*, mardi; *arrivée*, mercredi.

11. Hanau et Offenbach: tous les jours.

12. Hombourg-ès-monts: *départ* et *arrivée*, lundi et jeudi.

APERÇU GÉNÉRAL

DES DISTANCES

POUR DÉTERMINER LA LONGUEUR DU COURS DU RHIN.

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
I. Depuis ses sources jusqu'à son entrée dans le lac de Constance.	lieues.	lieues.	lieues.
1. Depuis la source de l'Avant-Rhin jusqu'à Dissentis. . . .	8		8
2. De Dissentis à Ilanz.	6		14
3. De là à Reichenau.	4 1/2		18 1/2
4. — Coire.	1 1/2	20	20
5. — Mayenfeld.	6		26
6. — Feldkirch.	4		34
7. — Embs.	8		38
8. — Rheineck.	5		43
9. — jusqu'au lac de Constance.	1	24	44
10. On estime la longueur du lac que parcourt le Rhin. . .	9	9	53
II. De Constance à Bâle.			
1. De Constance à Stein.	5		58

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
	lieues.	lieues.	lieues.
2. De là à Dysenhofen.	2	9	60
3. — Schafhouse.	2		62
4. — la chute de Laufen. . .	5/4		62 5/4
5. — Rheinau.	2		64 5/4
6. De Rheinau à Eglisau.	4 1/2	7 1/4	69 1/4
7. De là à Kaiserstuhl.	2		71 1/4
8. — Zurzach.	3 1/4	5 1/4	74 1/2
9. — l'embouchure de l'Aar.	5		79 1/2
10. — Waldshut.	2		81 1/2
11. — Laufenbourg.	3 1/2	10 1/4	85
12. — Seckingen.	2 1/4		87 1/4
13. — Rheinfelden.	2 3/4		90
14. — Bâle.	5	10	95
III. De Bâle (1) à Strasbourg.			
1. De Bâle à Istein.	2		97
2. De là à Kembs.	1		98
3. — Bellingen.	1 1/2		99 1/2
4. — Banzenheim.	2 1/2		102
5. Par Neubourg à Hartheim. . .	4		106
6. De Hartheim à Brisac.	2 1/2	13 1/2	108 1/2
7. De là à Burken.	2 1/4		110 3/4
8. — Sasbach.	2		112 3/4
9. — Weil.	1		113 3/4
10. — Wiswil.	1		114 3/4
11. — Cappel.	2 1/2		117 1/4
12. — Wittwyr.	1		118 1/4
13. — Ottenheim.	1 3/4		120
14. — Meisenheim.	1 1/4		121 1/2
15. — Altenheim.	1 3/4		123
16. — Plobsheim.	1/2		123 1/2
17. — Strasbourg.	3 1/2	18 1/2	127

(1) Comme dans la notice des distances du cours du Rhin depuis Bâle jusqu'aux frontières de Hollande on a pris pour base le chemin de halage en descendant le Rhin et qui suit tous les détours, il faut remarquer que les distances sont calculées, pour ainsi dire, contre le cours du fleuve, mais que le batelier, dont le navire est tiré lentement au cordeau en remontant, emploie le double, souvent le triple du temps à remonter.

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
IV. De Strasbourg à l'embouchure de la Lauter.	lieues.	lieues.	lieues.
1. De Strasbourg à Wanzenau. .	2 3/4		129 3/4
2. De là à Freistætt.	1 1/4		131
3. — Hemlingen.	1		132
4. — Grauelsbaum.	3/4		132 3/4
5. — Greffern.	1/2		133 1/4
6. — Fort Louis.	1 3/4		135
7. — Hugelsheim.	3/4		135 3/4
8. — Wintersdorf.	1 1/4		137
9. De Wintersdorf à Plittersdorf.	1 1/4		138 1/4
10. De là à Steinmauern. . . .	3/4		139
11. — Modern.	3/4		139 3/4
12. — Neubourg.	2 1/4	15	142
V. De l'embouchure de la Lauter à Mannheim.			
1. De la Lauter près de Neubourg jusqu'à Dachslanden. . . .	1 1/2	9	143 1/2
2. De là à Wœrth.	1 1/2		145
3. — Schrœck.	3		148
4. — Linkenheim.	1		149
5. — Sondernheim.	2	9	151
6. — Germersheim.	1		152
7. — Lingenfeld.	2		154
8. — Philippsbourg.	1 1/2		155 1/2
9. — Heiligenstein.	1		156 1/2
10. — Spire.	3		159 1/2
11. — Ketsch.	2		161 1/2
12. — Waldsee.	2		163 1/2
13. — Altripp.	1		164 1/2
14. — Mannheim.	2	15 1/2	166
VI. De Mannheim à Mayence.			
1. De Mannheim au canal de Frankenthal.	2 1/2		169
2. De là à Worms.	2 3/4		171 3/4
3. — Rheinturkheim. . . .	1 1/4		173
4. — Hamm.	1		174
5. — Gernsheim.	1		175
6. — Stockstadt.	1		176
7. — La colonne des Suédois	3/4		176 3/4
8. — Oppenheim.	1 1/4		178
9. — Mayence.	4	15 1/2	182

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
VII. De Mayence à Caub.	lieues.	lieues.	lieues.
1. De Mayence à Budenheim. . .	2		184
2. De là à Weinheim.	2		185
3. — Gaulsheim.	1		187
4. — Kempten.	1/4		187 1/4
5. — Bingen.	1/2	5 1/4	187 3/4
6. — Asmanshausen.	1		188 3/4
7. — Lorch.	1 1/2		190 1/4
8. — Bacharach.	3/4		191
9. — Caub.	1/2	3 1/4	191 1/2
VIII. De Caub à Coblence.			
1. De Caub à Oberwesel. . . .	1		192 1/2
2. De là à Saint-Goar.	1 1/4		193 3/4
3. — Hirzenach.	1 1/4		195
4. — Salzich.	1		196
5. — Boppard.	1		197
6. — Oberspey.	1 1/2		198 1/2
7. — Niederspey.	1/4		198 3/4
8. — Rees.	3/4		199 1/2
9. — Capellen.	3/4		200 1/4
10. — Coblence.	1 1/2		201 3/4
IX. De Coblence à Andernach.			
1. De Coblence à Nauendorf. . .	1/4		202
2. De là à Kesselheim.	1		203
3. — Saint-Bastian.	1/2		203 1/2
4. — Engers.	1/4		203 3/4
5. — Urmitz.	1/2		204 1/2
6. — Weissenthurm. . . .	1 1/4		205 1/2
7. — Andernach.	1 1/2	5 1/4	207
X. D'Andernach à Linz.			
1. D'Andernach à Formig. . . .	1 1/4		208 1/4
2. De là à Brohl.	1/4		209
3. — Breisich.	3/4		209 3/4
4. — Kripp vis-à-vis Linz. .	1 3/4	4 1/2	211 1/2
XI. De Linz à Cologne.			
1. De Linz à Remagen.	3/4		212 1/4

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
	lieues.	lieues.	lieues.
2. De là à Oberwinter.	1 1/4		213 1/2
3. — Mehlen.	1 1/4		214 3/4
4. — Plittersdorf.	1		215 3/4
5. — Bonn.	1 1/4	5 1/2	217
6. — Rheindorf.	3/4		217 3/4
7. — Herschel.	3/4		218 1/2
8. — Widdig.	3/4		219 1/4
9. — Wesseling.	1		220 1/4
10. — Weiss.	1 1/2		221 3/4
11. — Rothenkirchen.	1		222 3/4
12. — Cologne.	1	6 3/4	223 3/4
XII. De Cologne à Dusseldorf.			
1. De Cologne à Muhlheim. . . .	1		224 3/4
2. De là à Niel.	3/4		225 1/2
3. — Casselberg.	1 1/2		227
4. De Casselberg à Hittorf. . . .	1		228
5. De là à Wœrringen.	3/4		228 3/4
6. — Zons.	1 1/2		230 1/4
7. — Sturzelberg à cause du détour.	1		231 1/4
8. — Uelsen ou Udesheim.	3/4		232
9. — Grimmlingshausen. . .	3/4		232 3/4
10. — Dusseldorf.	1 1/2	10 1/2	234 1/4
XIII. De Dusseldorf à Ruhrort.			
1. De Dusseldorf à Kaiserswerth.	1		236 1/4
2. De là à Uerdingen.	2		238 1/4
3. — Essenberg.	3		241 1/4
4. — Hombourg vis-à-vis de Ruhrort.	1/2	7 1/2	241 3/4
XIV. De Ruhrort à Wesel.			
1. De Ruhrort à Orsoy.	2		243 3/4
2. De là à Rheinberg.	2 1/4		246
3. — Wesel.	2 3/4	7	248 3/4

	Distance des lieux.	Distance par eau.	Longueur du cours.
XV. De Wesel à Emmerich.	lieues.	lieues.	lieues.
1. De Wesel à Xanten.	2 1/2		251 1/4
2. De là à Rees.	3 3/4		255
3. — Emmerich.	3 1/2	9 3/4	258 1/2
XVI. D'Emmerich jusqu'à la séparation du Rhin.			
1. D'Emmerich à Millingen. . .	3 1/2	3 1/2	262
XVII. De la séparation du Rhin.			
1. De la séparation du Rhin jusqu'à Nimègue.	3 1/2		265 1/2
2. De là à Rossum.	9 1/2		275
3. — Gorcum.	9		284
4. — Dordrecht.	5 1/2		259 1/2
5. — Jusqu'à la mer.	5 1/2	42	303 1/2

GUIDE
DU VOYAGEUR
Sur les Bords du Rhin.

PROMENADE
DE BALE A FRIBOURG ET A STRASBOURG.

Le Rhin coule rapidement à travers la belle vallée de *Domlesch*, qui à gauche est limitée par le fertile *Heinzenberg*, et dans un cours de deux lieues il compte sur ses bords et aux environs vingt-deux villages et vingt châteaux ruinés pour la plupart.

Le village et le château de *Reichenau*, à l'extrémité de la vallée, présentent un agréable point de repos. On y jouit près de la cascade de la vue attrayante du château de *Rœzuns*, de celle de l'église de *Tamins* dans la vallée, de celle du village et château de *Bonaduz*, de celle des glaciers du *Hausstock*, derrière *Flims*, etc.

Le Rhin, ayant réuni ses diverses branches et quittant les frontières des Grisons, coule paisiblement et en ligne plus directe, l'espace de près de vingt lieues, dans ce qu'on appelle le *Rheinthal* (vallée du Rhin), et arrose des rivages pittoresques et romantiques, pour gagner le lac de *Constance;* et déjà près de *Reichenau* il porte des radeaux, des nacelles, et même de petits bateaux. La rive droite fait les limites de l'Autriche, la rive gauche borde le canton de Saint-Gall. Cette vallée contient des fabriques, et les habitans en sont industrieux; les troupeaux et les vignes en font aussi la richesse. On vante les vins de *Rhei-*

neck. Les rives sont couvertes de petites communes, de petites villes, de vieux burgs en ruines, en partie du moyen âge le plus reculé, dont quelques-uns sont encore habités. Ces diverses habitations forment le tableau le plus pittoresque. On y distingue *Tamins*, le *haut* et le *bas Ems*, les châteaux de *Feldberg* et de *Weisberg*, l'antique *Coire*, capitale des Grisons, qui n'est qu'à demi-lieu du rivage; *Haldenstein*, *Trimmis*, *Malans*, *Mayenfeld*; *Ragaz*, sur le sauvage *Tamin*, qui se précipite d'une monstrueuse fondrière, où est situé le bain de *Pfeffers*; *Sargans*, ci-devant chef-lieu d'un district soumis aux sept anciens cantons de la Suisse, qui le possédaient en commun, et actuellement, ainsi que les lieux suivans, réunis au canton de Saint-Gall; au-dessus de la petite ville l'ancien château du bailli; à droite le village et le château de *Vaduz*; le château de *Lichtenstein*, et le *Luciensteig*, passage devenu si fameux dans la guerre des Français.

Werdenberg, petite ville assez pauvre; son château était la résidence du héros Adolphe de Werdenberg, qui, au commencement du quinzième siècle, aida si puissamment ceux d'Appenzell dans leurs combats victorieux pour la liberté. Après Werdenberg le Rhin arrose les ruines de *Hohensax* et les villages de *Salez* et de *Sennwald*, qui font maintenant partie du canton de Saint-Gall.

Feldkirch, petite ville à l'embouchure de l'*Ill*, à la rive droite du Rhin, et *Altstetten*, à la rive gauche, dans les hauteurs du charmant canton d'*Appenzell*. Elle est un peu éloignée du rivage, ainsi que tous les lieux de cette contrée, à cause des fréquens et dangereux débordemens, contre lesquels on n'a encore pris aucune précaution. Les pauvres communes de *Kobelwies* et d'*Ems* ont d'excellentes eaux minérales, mais les bains en sont très-mesquins. On aperçoit près d'*Ems* les burgs de vieux *Hohenems* et de neuf *Hohenems*, un peu plus loin *Montfort*, ou *Starkenbourg*, berceau d'une très-ancienne maison de ce nom. *Rheineck*, petite ville au pied des montagnes d'Appenzell, à un quart d'heure du confluent du Rhin dans le lac de Constance, est considérée comme la capitale du Rheinthal.

Le Rhin est navigable jusqu'à *Schafhouse*. Il porte de grands bâtimens jusqu'à cette ville, et les transports sont considérables depuis *Lindau*; mais alors la navigation est interrompue par une longue digue de rochers qui sont de pierres calcaires, et qui ne sont couverts qu'au temps des grandes eaux : on les nomme *Lœchen*. Au-dessous des *Lœchen* le fleuve passe le village de *Flurlingen*, et arrive alors à l'endroit de sa chute, à une demi-lieue de *Schafhouse*, non loin du village de *Neuhausen*. Le Rhin

commence peu à peu à écumer, à tournoyer et à se précipiter du bord de l'abîme en une infinité d'îlots et de fentes sur les rochers amoncelés, et tombe d'une hauteur de 70 pieds. Deux énormes rochers rongés par l'eau s'élèvent sur la surface de l'eau; le plus haut est couvert d'arbrisseaux. Le bruit de cette chute étourdit dans le voisinage, et de nuit on l'entend à deux milles. On fait mieux d'aller à cette cascade du côté de *Schafhouse*, et de passer le Rhin au-dessous d'elle dans une nacelle, auprès du petit château de *Wœrd* (ce qui se fait tous les jours sans danger). Les eaux sont plus abondantes à la chute du côté du midi. On peut, par le balcon, en approcher assez près, pour être entièrement percé des eaux réduites en poussière. On trouve dans le beau petit château de Wœrd, au-dessous de la cascade, une chambre obscure d'un ingénieux artiste de *Schafhouse*, qui mérite d'être vue.

La population de *Schafhouse* est de 6,000 h. Les meilleures auberges sont : la Couronne, le Vaisseau et l'Épée. *Curios.* : la manufacture d'acier fondu de *Fischer;* le casino (au *Faesenstaub*) avec son jardin, qui a de belles vues; la riche collection de coquillages du docteur Amman; le cabinet de tableaux et d'estampes de M. Keller, du sénateur Amman et de M. Veith; le cabinet minéralogique du capitaine Stierlin; la filature de coton, éclairée au gaz.

Le voyageur sera curieux de voir le vieux château de *Munoth* sur l'*Emmersberg*. On fait d'agréables promenades : au couvent du *Paradis*, en deçà du Rhin; sur la pelouse (*Hohenflue*); sur le *Bohnenberg;* au *val des moulins;* à *Herblingen* et à *Lohn*, dont le presbytère jouit d'une vue des plus étendues, ainsi que la carrière, le *Hohlenbaum*, l'*Enge*, et le *Rosiliberg* au-delà du Rhin.

Après une course rapide entre des bords escarpés, le Rhin baigne à une lieue de là les murs de la petite ville de *Rheinau*, autour desquels il serpente d'une manière surprenante et forme un S très-serré; passe le long de quelques autres lieux jusqu'à *Egghof*, où il reçoit la *Thur*. La *Tœs* tombe dans le Rhin au-dessous de la *Thur*. De là ce fleuve se détourne à travers les étroits passages des montagnes d'*Eglisau*, et après avoir baigné la petite ville de *Kaiserstuhl*, et *Zurzach*, connue par ses foires, il arrive au point où se forme la seconde chute.

Celle-ci est causée par une digue de rochers qui le traversent obliquement et dans le milieu de laquelle est une ouverture que le Rhin mouille dans les eaux basses. A une demi-lieue de là se trouve *Coblence*. Le Rhin se dirige sur *Waldshut* (4 milles

Schafhouse). A une lieue et demie le Rhin reçoit l'*Alb*, qui a aussi sa source dans la Forêt-Noire. La vallée de l'Alb est belle et riche en vues pittoresques, et conduit à l'ancienne abbaye de *Saint-Blaise*. Le Rhin baigne plusieurs villages jusqu'à *Hauenstein*, petite ville à 2 lieues de *Waldshut*.

A une lieue de *Hauenstein* sont situés le *petit* et le *grand Laufenbourg*, réunis par un pont et dominés par l'ancien burg des princes d'Habsbourg, dont ces villes ont le nom.

Sœckingen, la troisième des villes forestières, 3 lieues de Laufenbourg, ne compte pas plus de 1,000 h.

Le *Wehr*, qui a sa source dans la Forêt-Noire, tombe deux lieues plus bas dans le Rhin, qui se dirige sur *Rhinfeld* (3 lieues). C'est la quatrième et dernière ville forestière. On y trouve une nouvelle chute nommée *Hœllhacken* ou *Gewild*. La masse des rochers commence à une lieue plus haut et se prolonge jusque sous le pont. Le Rhin redevient calme au-dessous du pont, qui repose en partie sur un rocher où était situé le *Stein*, burg, chef-lieu des anciens comtes de *Rhinfeld*. Il faut aller à la belle maison de campagne de M. Ehinger, charmant site à Bâle-Augst.

Il y a 2 lieues d'*Augst* à *Bâle*, ville remarquable sous tant de rapports. *Auberges :* les Trois-Rois, la Cigogne, le Sauvage, la Couronne, la Tête-d'Or. C'est la plus considérable ville de la Suisse pour son étendue; mais elle n'a guère plus de 15,000 h. *Curios.:* l'université, la bibliothèque contenant plusieurs précieux manuscrits, entre autres plusieurs volumes de lettres d'hommes célèbres du 16e siècle, l'*Éloge de la Folie*, par Erasme, avec des dessins d'Holbein à la marge; le cabinet d'histoire naturelle; une collection d'estampes, de tableaux et de dessins d'Holbein; le jardin botanique, la bibliothèque de l'institut libre et de Grinée, l'arsenal: on y trouve l'armure de Charles-le-Téméraire de Bourgogne.

Les principaux édifices sont : la cathédrale : on y voit les tombeaux d'Erasme et d'autres hommes célèbres de son temps; l'arsenal, l'ancien palais de Bade, à présent à la ville, la poste, l'hôtel-de-ville, le Kirschgarten, la nouvelle maison d'assemblée, le casino d'été.

Vues et promenades dans la ville : le Pfalz, près la cathédrale, d'où la vue est superbe sur le fleuve; la place Saint-Pierre, le pont du Rhin.

Les plus beaux jardins sont : celui de Forkard, celui de M. J.-J. Vischer, derrière la cathédrale; celui de M. Guillaume Haas, au fossé Saint-Léonard.

Promenades extérieures. Le Bois-des-Frères, la hauteur où se

trouve l'église de Sainte-Marguerite : on y jouit d'une très-belle vue.

Si l'on passe quelque temps à *Bâle*, il ne faut pas manquer de faire quelques excursions, particulièrement à *Arlesheim*. La route elle-même présente une agréable variété.

Immédiatement au-dessous de Bâle se présente *Huningue*, sur la rive gauche du Rhin.

On ne conseille pas de commencer ici à s'embarquer sur le *Rhin*. La route est bien agréable jusqu'à *Strasbourg;* mais les plus belles contrées sont sur la rive droite, et le voyageur a plus de jouissances par la route des côtes de Bâle à *Offenbourg*, le long de la Forêt-Noire.

Du canton de Bâle on entre dans le grand duché de *Bade*, auprès du beau village d'*Eimeldingen* sur la *Cander*. Le village de *Weil* (1,000 h.), qui a un vin exquis, est le premier point intéressant; il est orné de plusieurs maisons de campagne des Bâlois. De là le chemin conduit sur la montagne à *Tullingen*, dont l'église présente une belle vue. A deux lieues de Bâle on voit de côté *Lœrrahe*, vers le Rhin, à l'entrée du vallon où serpente la *Wiese*. La ville a 1,800 h. et une maison d'instruction.

On voit à une demi-lieue de *Lœrrahe*, sur une hauteur médiocre et fertile, le château de *Rœteln*, que les Français ont fait sauter en 1678. Il est près de la belle vallée dite *Wiesenthal*, et la vue y est magnifique.

A une bonne lieue plus loin, sur le Rhin, est la paroisse d'*Istein*, avec un château, une belle vue. A 5 lieues de Bâle est *Kaltenherberg*, première station de poste sur la route de *Fribourg*, avec une auberge isolée. Dans le voisinage se trouve le fameux *Erdmannsloch* ou *Haselerhœhle*, dans une contrée déserte et sauvage. Cette caverne est formée de belles stalactites.

De *Kaltenherberg* on passe, par la route à droite, à *Candern*. Non loin de là se trouvent les ruines du château de *Sausenbourg*. Puis on passe par la petite ville de *Schliengen*, fameuse par la bataille de 1796 entre l'archiduc Charles et le général Moreau. A droite il y a le village de *Liel* avec des mines de fer, et enfin on arrive à *Auggen*.

Badenweiler, à 4 lieues de Kaltenherberg et à une lieue à droite de la route, village avec un vieux château ruiné du même nom sur un cône élevé du mont *Blauen*, d'où l'on a une belle vue. La montagne derrière *Badenweiler* s'appelle *Haut-Blauen;* elle a 3,595 pieds au-dessus du niveau de la Méditerranée. On découvre de sa hauteur les glaciers derrière Berne, une grande partie de l'Alsace, etc.

Une lieue à gauche de Mullheim, sur les bords du Rhin, on remarque la petite ville de *Neuenbourg*.

Mullheim, station de poste à une lieue de *Badenweiler* (4 de *Kaltenherberg*); petite ville joliment située dans une charmante et fertile vallée.

La première station de poste au-dessous de *Mullheim* est à *Krozingen*. Pour y arriver, on passe les villages de *Hugelheim* et de *Seefelden*, la petite ville de *Heitersheim*. A une lieue de *Krozingen*, à la droite de la route, au pied des montagnes, est située la petite ville de *Staufen*, avec les ruines du château. La route directe de *Krozingen* à *Fribourg* ne conduit pas à *Vieux-Brissac*, mais à *Norsingen*, qui produit le meilleur vin rouge de ces contrées; à *Wolfenweiler* et à *Saint-George*, où se réunit la route venant de Brissac. Ce petit bourg n'existe que depuis 160 ans; autrefois il n'y avait qu'une église très-ancienne. A droite de la route on remarque le *Schœnberg*, qui a la forme d'un ancien volcan.

Il y a 5 lieues de Brissac à *Fribourg*. Il compte 10,000 h. On y remarque: le Munster, un des plus beaux et des plus parfaits monumens de ce genre en Allemagne; l'hôtel du commerce, bâtiment gothique; la nouvelle salle des spectacles, la superbe halle aux blés, la fontaine du marché aux poissons, décorée du monument du fondateur de la ville; l'université, sa riche bibliothèque contenant plus de 100,000 volumes; son cabinet d'histoire naturelle, sa collection considérable d'instrumens de physique, son jardin botanique, son théâtre anatomique, sa clinique; les hôpitaux, la maison des enfans trouvés et des orphelins, le jardin d'industrie, la nouvelle maison de la société du musée, le palais de l'archevêque, le séminaire.

Les plus belles promenades sont: celle de Gunthersthal; la Chartreuse, à une petite lieue de Fribourg; à *Saint-George*, à une lieue de la ville; à l'église et l'ermitage de *Sainte-Barbe*; au mont *Saint-Jean*, qui est très-romantique; au mont *Sainte-Odile* et à la caverne où cette sainte se déroba aux recherches de ses persécuteurs; au château et aux jardins d'*Ebnet*; aux ruines du vieux burg de Zæhringen, à une lieue de la ville, près du village de ce nom. Ce vieux château est bien situé. *Auberges*: la Cour-de-Zæhringen, l'Agneau-d'Or, aux Épées, l'Ange.

Le voyageur en quittant Fribourg, passe par *Gundelfingen* et *Langendenzlingen*.

Emmendingen, station de poste, est sur l'*Elz* et la *Bretten*, à trois lieues de Fribourg. Cette petite ville est dans un beau pays. Avant d'y arriver, on remarque sur une montagne les ruines du

château de *Hochburg* ou Hochberg, qui sont les plus vastes dans tout le grand duché après celles d'Heidelberg.

On passe les villages de *Kœndringen* et d'*Hecklingen* à mi-chemin; à la droite on trouve le village de *Malterdingen*, avec un bain fort fréquenté par les gens de campagne. Auprès d'*Hecklingen* se trouvent les ruines du château de *Lichteneck*. Avant d'arriver à *Kenzingen* on passe un beau pont sur l'*Elz*.

Kenzingen a une poste.

En continuant la route, on passe par le village d'*Herbolzheim*.

La route se divise à *Mietersheim*, l'un des plus anciens villages, et conduit à *Lahr*. Cette petite ville, très-industrieuse et commerçante, en est éloignée d'une demi-heure, et est située sur la *Schoutter;* elle a 6,000 h. et un collége. Il y a à *Lahr* des manufactures de toile et de coutil. La circonférence de la ville n'est pas grande et les rues en sont étroites et tortueuses; mais elle a été fort agrandie par son faubourg, où se trouvent de beaux édifices et quelques agréables jardins. Les environs de *Lahr* sont fort jolis, et les promenades dans l'agréable vallée de Schoutter sont de grande variété. Le village de *Dinglingen* est à 1/4 de lieue au-dessous de *Muttersheim*.

On a construit à *Dinglingen*, en 1819, un beau pont de pierre sur la *Schoutter*.

Friesenheim, village et station de poste. L'ancienne abbaye de bénédictins de *Schouttern*, située à côté de Friesenheim, vers le Rhin, et sur la Schoutter, a une belle église. De Friesenheim on passe par *Niederschopfheim* et *Hofweyer*.

Offenbourg, sur la *Kinzig*, à 3 lieues de Schouttern. C'est la clef de la vallée de la Kinzig. La ville est agréable, il faut voir l'église paroissiale. *Auberges :* la Fortune, la Poste, le Soleil.

D'Offenbourg il y a une route de poste pour Kehl et Strasbourg et une autre pour Bade et Rastadt. Celle-ci passe par *Appenweyer* et *Achern*, où sont les stations. On voit en chemin le château de *Staufenberg*, à une demi-lieue d'Offenbourg, et où l'on a une belle vue.

La route d'Appenweyer conduit par le hameau de *Zimmern* à *Renchen*.

Pour gagner *Strasbourg* on va à *Kehl*, petite ville à quatre lieues d'Offenbourg.

Un pont de bateaux entretient la communication avec Strasbourg, éloigné d'une lieue. On voit sur le chemin le monument élevé à la gloire du général Desaix : c'est une pyramide tronquée à quatre bas-reliefs, ouvrage du célèbre sculpteur Ohmacht.

Strasbourg. *Voyez le Guide du Voyageur en France.*

VOYAGE

A BADE, AU MOURGTHAL ET A LA FORÊT-NOIRE.

Une chaîne longue et sombre de hautes montagnes court parallèlement au Rhin depuis les frontières du nord de la Suisse jusqu'à l'*Enz*, près de Pforzheim. Quantité de fleuves, de rivières et ruisseaux, y ont leurs sources abondantes : tels sont le *Danube*, le *Necar*, le *Wutach*, le *Schwarzach*, le *Cander*, la *Visée*, la *Treisam*, la *Schoutter*, le *Kinzig*, la *Mourg*, l'*Ænz*, le *Nagold*, l'*Alb*, etc. La plupart courent à l'Occident par d'agréables vallées et vont tomber dans le Rhin. C'est dans la plus belle de ces vallées, à deux lieues de Rastadt et à sept de Carlsrouhe, que *Bade* est située sur le ruisseau d'*Os* ou *Oelbach*. Elle est à 2 lieues du Rhin et une petite lieue du fertile chemin des côtes (*Bergstrasse*) qui conduit en Suisse, et fait un coude dans la plaine près du village d'*Os*, d'où une chaussée bien entretenue conduit à *Bade* à travers une riche prairie.

La ville, irrégulière, bâtie à l'antique, a de petites maisons qui n'offrent guère de logemens commodes, et à moitié enfoncées dans le sol escarpé, de sorte que dans plusieurs on passe du grenier au jardin. Ses vieux murs et ses portes sont presque tout démolis, et il est à désirer que ses fossés soient aussi comblés. Un ruisseau couvert traverse et nettoie la partie basse de la ville, qui forme avec ses faubourgs un ensemble de 400 maisons habitées par 2,600 habitans, dont 370 sont bourgeois. Tout y est catholique, à quelque peu de juifs près. *Curios.* : la paroisse où le chapitre avait une collégiale supprimée depuis peu; elle est sur un tertre avancé de la montagne du château, non loin des eaux chaudes. On distingue parmi les mausolées celui du margrave Léopold. On verra aussi avec plaisir six tableaux d'autel copiés d'après Guide Reni, peints par Lill. L'église de l'hôpital, hors de la porte de *Gernsbach*; elle renferme beaucoup de tombeaux remarquables. Le château bâti par les margraves au XIIIe siècle. Les souterrains sont plus dignes de remarque que le château : ce sont de profondes voûtes dont on ne connaît pas l'ancienne destination. Le cabinet des antiques, derrière la paroisse,

près de la grande source. La Conversation, ci-devant collége des jésuites. Le concierge, qu'on trouve à gauche à l'ancienne chancellerie, montre les appartemens du château.

Les bains sont entretenus par trente sources d'eaux chaudes de divers degrés de chaleur et de qualité. Celle hors de la ville est la moins riche.

Les auberges à bains sont : la Cour-de-Bade, autrefois couvent de capucins; le Baldreith, le Dragon, le Cerf, le Lion-Rouge, le Saumon, le Soleil. Les logemens et les tables sont taxés.

On se baigne dans un bain ou dans une baignoire (cuve) chez soi. Les bains sont plus commodes, surtout pour la douche. A défaut de place dans les auberges, ou pour éviter le bruit, on se loge chez les particuliers. Les bains sont si fréquentés en juin, juillet et août, qu'il est difficile que les aubergistes puissent servir ponctuellement tous les hôtes, ce qui ne se remarque pas dans les maisons privées. On peut y observer ses heures sans interruption, et aller manger alternativement aux diverses tables d'hôte ou chez soi. On fait bien de se faire assurer un logement avant d'arriver, sans quoi l'on risque de passer la première nuit dans sa voiture. Les logis sont de différens prix, depuis 3 à 7 florins et plus par semaine; la différence, surtout dans les maisons privées, vient de la situation, de l'ameublement et du temps des saisons. Les logis les plus près des bains sont les plus recherchés, et les prix les plus chers sont en juillet et en août. Dans les principales maisons de bains, tels que l'Hôtel-de-Bade, le Cerf, le Saumon, le Soleil, les tables d'hôte ont les mêmes prix, ainsi que les vins ordinaires, les bains, le café, etc. On paie moins pour la table d'hôte au Baldreith et au Dragon. Celui qui ne désire pas une table recherchée, peut vivre à 1 fr. 50 c., prix de la table d'hôte de la Rose, mais sans le vin. Il y a un restaurateur à la maison d'assemblée. On peut manger commodément et à bon compte dans sa chambre, et le propriétaire donnera les renseignemens nécessaires. Il n'y a pas à Bade de valets de louage proprement dits; les gens de maison et les valets d'auberge font les commissions. Un baigneur qui veut vivre modérément peut borner sa dépense à trois florins par jour, et la somme redoublée mettra fort à l'aise quiconque ne joue pas, ou ne fait pas de semblables dépenses.

Amusemens. Les bals n'y durent que jusqu'à minuit, précaution salutaire aux baigneurs. Le théâtre est pareillement peu fréquenté; on lui préfère les promenades ou le jeu. Les vrais amusemens de Bade consistent dans ses beaux environs, ses côtes, ses vallées, ses beaux bois, ses vieux monumens.

Promenades. Il y a peu de villes qui en procurent d'aussi belles, d'aussi bien ombragées, et d'aussi riches en belles vues. Les plus attrayantes sont, par la porte de Beuern.

La *Promenade.* Cette maison est la plus proche des murs où l'on aille chercher quelque dissipation; elle est sur l'Oelbach près de l'ancienne arquebuse.

Les deux *Allées de Chênes.* Cette promenade est au sud-est de l'arquebuse.

L'*abbaye de Lichtenthal*, à un quart de lieue de *Gunzenbach*, au bout d'un couvert d'acacias. A droite l'*Aumatt*, qui s'appuie à une forêt de sapins; à gauche, sur les bords de l'*Oelbach*, les maisons d'*Unterbeuern* et l'ermitage de *Saint-Wolfgang*. Des vignes, le *Selach* et les premiers sommets des hauts monts terminent le tableau: c'est ici que la nature a dévoilé à Swanefeld et à Jean Both les beautés que leur pinceau a représentées.

On va de *Lichtenthal* à *Selach* par *Oberbeuern*. C'est une maison de chasse; près d'un rocher qui semble naître de la terre, on passe le *Haselbach;* puis, suivant les détours du défilé, on arrive à cette agréable demeure, d'où l'on jouit d'une riante vue.

La côte de *Sainte-Cécile*, derrière le couvent de Lichtenthal et baignée par l'Oelbach, offre une charmante promenade depuis quelques années.

Le vallon de *Beuern* ou *Buren*, situé le long du couvent et du ruisseau, en remontant, habité et cultivé à chaque rive près d'une demi-lieue. A l'extrémité des cultures s'élèvent des masses de granit couronnées de bois sombres.

Le *Geroldsaue* est un vallon solitaire à trois quarts de lieue de *Lichtenthal*. On passe à droite l'Oelbach entre d'énormes masses de rochers en partie couvertes de belles cultures. Les noyers, les châtaigniers en ombragent les sommets, et, le long d'un rideau de roches qui descendent jusqu'au vallon, est la verdure d'une vigne fertile.

La grande *Butte* ou chute d'eau est à trois quarts de lieue; on passe à la gauche de l'*Osbach*, dont le pont est pittoresquement couvert d'un vieux pin.

Le *Quettich* est une colline située au bout de la première allée des chênes; on prend à gauche le sentier, d'abord assez escarpé, mais bientôt plus commode, et qui s'ouvre sur de belles campagnes, ayant à droite une belle vallée de verdure.

Le *Parc* ou *Menagarie* est à un quart d'heure au-delà du *Salzgraben*, vallon qu'on trouve derrière l'*Ochsenscheuer* (grange aux bœufs) en suivant un sentier dans les prés.

L'*Angle-Vert* est à l'extrémité de la première allée des chênes

Le *Friesen*. Cette hauteur, richement fournie de charmilles et de chênes, est au nord de Bade, à la gauche de l'Oelbach, entre la Promenade et la Cour de Bade. Deux chemins courent par les taillis; l'un, à droite, conduit au plus beau point de vue d'où l'on peut considérer la vallée dans toutes ses parties et sur le Rhin.

Le *Fremersberg*, couvent de Franciscains à une petite lieue de Bade : on y va par *Beytig* à travers des bois de chênes et de hêtres. Le reflet merveilleux de la lumière dans les feuillages et les branchages de ces arbres, et le gazouillement des nombreux oiseaux de ces bosquets, rendent cette excursion on ne peut plus intéressante.

Umweg et *Neuweiher* sont plus au sud. *Umweg*, vignoble à mi-côte, est bâti sur un banc de charbon de terre et de schiste argileux, sol avantageux pour la culture de la vigne qui y est excellente. Le village est environné de vallons fertiles et de campagnes florissantes dominées par les vieilles tours de l'*Yberg*. Près de là est *Neuweiher* entre des vignes et des vergers.

L'*Yberg*, montagne très-haute et très-escarpée, où les deux antiques tours d'*Ybourg* s'élèvent encore au-dessus des sapins, est à deux lieues de Bade, et presque isolée comme une production volcanique. Ce n'est pas sans fatigues qu'on parvient à pied depuis Bade jusqu'à ce point élevé; mais un cheval, un chariot traîné par des bœufs, peuvent en franchir le plus grand espace. Dans tous les cas il faut préférer le chemin qui y conduit par le *Selig* et les bois.

Par la porte de *Gernsbach :* l'*Allée-des-Saules :* elle se trouve sur le chemin de Gernsbach, derrière le cimetière. C'est un frais couvert le long d'une agréable prairie, à gauche duquel est le jardin de la cour, le *Turkenweg*, le vieux château et les rochers; à droite le *Hœslich* et ses pauvres cabanes, et devant soi le puissant *Staufenberg*.

Le *Hasensprung*, le *Steinwœldchen*. Divers sentiers se divisent au-delà de l'allée des saules, et conduisent en zigzag aux points les plus beaux de la hauteur.

La *Chaire-du-Diable*. De la chute bruyante au chemin de Gernsbach on parvient sous les frênes à un bois de chênes et à la vallée fleurie dominée par le *Meisenkopf*. Les fatigues de la montée sont compensées par la beauté du point de vue.

Le *Hœslich*, le *Falkenhald*. Un chemin creux, étroit, s'ouvre à l'entrée de l'allée des saules entre les roches et les halliers. On est en peu de temps en présence des *Deux-Stauffen*, laissant à gauche le Vieux-Château et les rochers qui y touchent. On

craint peu la fatigue par l'espoir du dédommagement que donne la vue magnifique sur la vallée de Bade, ses eaux salutaires, ses bosquets, ses prairies.

On a, pour descendre, le choix entre le chemin de la vallée et celui du *Frohngraben*, qui est plus court, mais infiniment moins intéressant. L'autre chemin tourne d'abord vers le *Petit-Stauffen*, puis descend à droite dans une vallée telle que Théocryte en choisirait pour ses bergers. A droite s'étend le *Falkenhald*, ses belles vignes, ses rochers suspendus.

Porte du château : le *Turkenweg*. En sortant de la porte haute, ou du *Gatterthor*, encore plus élevée, on a la plus magnifique vue, qui surtout au lever de la lune a quelque chose de magique.

Le *Vieux-Château*. A une lieue, sur le penchant d'une hauteur du nord. Cette ruine, l'une des plus belles de l'Allemagne, est enveloppée dans les hauts sapins et les charmes des bois qui couronnent le sommet.

Les *Rochers*. Il y a derrière le château, entre la haute tour et le groupe de rochers, une petite place fraîche et cachée où se trouve une chaumière et une cuisine de campagne. Des degrés garnis de rampes tournent autour de ces roches enchantées, que la nature semble avoir produites dans un caprice poétique.

Le *Burg d'Eberstein*. On prend le chemin du bois depuis le Vieux-Château; il est frais, agréable, et n'a pas une demi-lieue. Le burg est, comme le nid de l'aigle, suspendu sur un rocher au-dessus du village. Les ruines n'ont pas une grande étendue; mais on jouit d'une belle vue sur la vallée du Rhin et sur celle de la Mourg.

Le *Krippenhof*, le *Silbergrub*. On y va par le chemin près des maisons du *Herrngut*, en montant une colline émaillée de fleurs, où est le nouveau chemin. On trouve un écho derrière les écuries, à quelques pas des sources, vis-à-vis le château; il répète, surtout vers le soir, jusqu'à 12 syllabes et plus. Les instrumens à vent y font un effet tout particulier. On croit entendre un chœur de gnomes; les syllabes répétées ont elles-mêmes quelque dureté qui en impose. *Krippenhof* est une ferme à quelque cent pas, dans une des plus riantes positions; c'est sur une colline verdoyante, le long d'une eau limpide et sous de frais noyers, qu'est située cette humble habitation, qui a une vue délicieuse sur Bade et le Rhin.

Le *Pfalzenberg*. Au sortir de la forêt de *Krippenhof* on suit à droite le sentier des prés jusqu'à la vigne, et dans sa direction parallèle à la chaussée on gagne le village de *Scheuern*. Le moment favorable est celui des vendanges.

Porte d'Osse: les *Deux-Scheuern* et les *Trois-Chênes*. Il y a quantité de points intéressans dans la vallée de Bade jusqu'à *Osse*, où elle se confond avec la plaine.

Nahscheuern ou *Oberscheuern*. On y va de la vallée de l'*Osse*, en quittant la route à la seconde scierie, par le vallon qui circule entre le *Friesenberg* et le *Fremersberg*, et qui n'a pas un sentier. Le *Michelbach*, ruisseau qui produit la truite et l'écrevisse, arrose ce vallon terminé par l'*Yberg*, dont on voit les hautes tours grises. Le promeneur fait mieux de ne suivre le vallon que jusqu'à un sentier à droite d'un champ garni de haies: il conduit à une vieille chênaie bien éclaircie où l'on trouve près du champ des traces d'une très-ancienne maçonnerie. On revient par le village pittoresquement situé sur l'*Osse*, ombragé de nombreux vergers.

La *Favorite*, maison de plaisance et beau parc à six quarts d'heure de Bade et à une lieue de Rastadt, non loin de l'entrée de la vallée de la Mourg. Rien de mieux choisi que la position de ce château à l'avant-scène d'un bocage d'arbres et d'arbrisseaux étrangers mêlés aux chênes de la patrie. Une salle ronde est au centre, et règne dans tous les étages, n'ayant de jour que par une coupole dont les fresques sont très-bien exécutées.

En quittant *Bade*, nous donnerons encore diverses notices pour les étrangers. La poste ordinaire, tout près de l'hôtel du Soleil, part pour *Rastadt* tous les jours de mai en octobre, à six heures du soir. Elle prend les lettres et les paquets; le postillon a deux places qui coûtent 24 kr. (80 cent.) et un pour-boire; le bureau est ouvert de 8 heures à midi, et de 3 à 5 heures. Cette voiture revient et rapporte les lettres à huit heures du matin, et l'on reçoit lettres et paquets au déjeuner. On s'abonne pour les gazettes et les journaux au bureau de poste. M. Thiergærtner, porte Beuern, a la poste aux chevaux, et tient des voitures. Les trois stations les plus proches de Bade sont: 1° *Buhl*, route d'*Offenbourg* et de *Bâle*, une station; 2° *Stollhofen*, route de *Strasbourg*, une station; 3° *Rastadt*, route de *Carlsrouhe* et *Mannheim*, 1/2 de station (1).

(1) Voici la description de quelques tours en partant de Rastadt: jusqu'à *Achern*, 8 lieues de poste; de là à *Griesbach*, 8 lieues ordinaires; de *Griesbach* l'on part le matin pour *Rippoldsau*, par la nouvelle route, 3 fortes lieues, et l'on ira l'après-midi à *Wolfach* (5 lieues, auberge au Saumon); de bon matin l'on gagne *Triberg* par *Hornberg* (7 lieues; cascade), et de *Triberg* on a à choisir *Offenbourg* et *Strasbourg*, par la vallée de la *Kinzig* (13 lieues), ou *Fribourg*, en allant par *Elzach* et *Waldkirch*. — Si l'on veut sacrifier un jour de plus, l'on pourra faire une excursion intéressante de *Triberg* à *Schoenwald* et *Fourtwangen* (2 lieues), pour y voir les fabriques de pendules, et retourner l'après-midi.

VOYAGE

A LA VALLÉE DE LA MOURG.

Cette excursion se fait depuis Bade, si le piéton ne l'entreprend pas d'un des points rapprochés que l'on a décrits parmi les environs de Bade. Voici les objets les plus propres à fixer la curiosité du voyageur.

La montagne d'*Herrnwiese* se distingue vers le midi parmi les hauteurs qui font frontière entre le *Badois* et le *Wurtemberg*: c'est un sommet absolument nu qu'on appelle aussi la hauteur de Bade. A la pente du sud de cette montagne se cache dans un vallon très-élevé le petit village d'*Herrnwiese*. Il y a dans un éloignement de trois quarts d'heure à la pente du sud-est un petit lac du même nom, mais appelé *Mnonneusce* par les gens du pays. Le village d'*Herrnwiese* est isolé dans un enfoncement de montagne où les champs ne produisent presque rien; mais les bois, le gibier, tels que le coq de bruyère, le merle à collier, manger délicieux, y sont fort abondans.

Le *Buhlerthal* (*val de Buhl*). On descend du *Herrnwiese*, qui peut avoir deux lieues de longueur dans sa direction à l'ouest. Toute cette contrée est un de ces tableaux faits pour inspirer un *Ossian*, mais avec une teinte de couleurs moins sombres que les antiques vallées des *Hibrides*. Il y a une lieue depuis la forge jusqu'à Buhl; on y va par la vallée d'*Altweiler*, couverte de vignobles et de fertiles vergers. Le voyageur s'y verra souvent au comble de ses souhaits, il contemplera et s'écriera: *Hoc erat in votis*.

Buhl est un bourg important et le plus abondant marché du grand duché.

Kappel et le *Windeck*. *Kappel-sous-Windeck* est à un quart d'heure de *Buhl*, dans une contrée couverte de vignes, de châtaigniers et de prairies. Il y a six différentes pointes, toutes formant le plus beau paysage. L'église a une haute tour qui a une belle vue sur le Rhin. De ces hauteurs sauvages, mais pittoresques, on se rend à

La *Houb*, un des plus beaux vallons de la *Forêt-Noire* (qui tire son nom de *Hoba*, *Huoba*, métairie, surtout pour le bétail).

On y trouve une belle source. Le burg de *Windeck* est au levant. Le bain salutaire de la *Houb* n'est guère fréquenté que par des femmes. Ce bain est bien embelli depuis quelques années. Il présente de belles promenades et excursions sur le *Hardtberg*, qui a une belle vue vers le vallon de *Neusatz*, vers *Lauf* et les ruines de *Neuwindeck*, vers le château de *Sainte-Brigitte* ou *Frohnmatten* et à l'*Erlenbad*, qui est dans le voisinage, et qui, rétabli depuis quelques années, reçoit des baigneurs. Il n'y a qu'un quart d'heure de la *Houb* à la grande route de Francfort à Bâle. En sortant du chemin creux on trouve le *Lindenkirch*, célèbre pèlerinage avec une auberge et un ancien ermitage.

Entrée de la vallée de la Mourg. Cette rivière vient du *Kniebis*: deux sources, la rouge et la blanche *Mourg*, après avoir parcouru un long espace, se réunissent dans le *Forbach*, au village de *Baiersdorf*, royaume de Wurtemberg, et prennent le nom de *Mourg*. La rivière, bientôt gonflée des nombreux ruisseaux de tous les vallons, court dix lieues dans la belle vallée; puis, ayant encore fait une lieue dans la plaine, elle joint le Rhin à *Steinmauern* au-dessous de *Rastadt*. Cette vallée est une des plus belles de l'Allemagne; les voyageurs s'y croient encore dans les belles contrées pastorales de la Suisse. On entre dans la vallée à *Kouppenheim*, petite ville à une lieue de *Rastadt*. On voit à la rive gauche, sur une roche rouge, un antique pavillon environné d'un bosquet de hêtres, à la droite l'église paroissiale de *Rotenfels*, dans le fond des montagnes bleues qui s'élèvent jusqu'aux nues.

Gernsbach. On y va par deux chemins en côtoyant la rivière: l'un est le sentier sous l'*Amalienberg*, l'autre à gauche est la belle chaussée qui passe à *Ottenau* et *Hœrdten*. *Gernsbach* est bâtie sur les deux rives et en partie sur une colline couronnée par l'église paroissiale. Le château nouvellement réparé d'*Eberstein* et ses belles tours se détachent du rideau que forment les hautes montagnes de la *Forêt-Noire*. Cette ville a 1,500 h., un bailliage, une gruerie, une église catholique et une protestante. Les contrées montagneuses ont cela de commun que chaque sentier y présente une nouvelle promenade, chaque hauteur une nouvelle vue, chaque enfoncement un nouveau charme pour l'imagination: ce qui fait que partout le voyageur s'arrête et s'en retourne satisfait. C'est ce qu'on peut surtout appliquer à *Gernsbach*. Au sud on peut y suivre les détours d'un vallon dominé par le haut *Mercure*. On y trouve le village de *Stauffenberg* entre les prairies et les vignobles, les châtaigniers et les noyers, sur un joli ruisseau, et dont les maisons se prolongent jusqu'aux obscurités de la forêt; au couchant la *Mourg* et les abondantes moissons, ré-

compense de l'industrie qui règne sur ses deux bords ; de côté les avant-monts de la *Forêt-Noire* et le village de *Loffenau*.

Le *Klingel*, le *burg d'Eberstein*. De Gernsbach on suit la chaussée de la Mourg jusqu'à une petite colline où est une chapelle, comme celle de Guillaume Tell sur le lac des quatre villes forestières. Cette chapelle s'appelle le *Klingel*, et attire beaucoup de pèlerins. Derrière la chapelle un beau et large chemin en zigzag conduit à travers les clairières de sapins jusqu'au burg d'*Eberstein*, qui n'était encore qu'une ruine il y a 24 ans. Le margrave Frédéric fit relever le château. L'intérieur en est simple, et on trouverait difficilement en Allemagne un site comparable à celui du *nouvel Eberstein*. Le château est environné d'un jardin anglais. La *Mourg* s'y brise avec fracas par-dessus les blocs de granit, et va baigner une petite île couverte d'un bocage.

Weissenbach. Du burg d'*Eberstein* on suit les hauteurs de riantes collines jusqu'à *Oberzroth*, à une petite lieue de *Gernsbach* et à gauche de la *Mourg*. La chaussée serpente péniblement entre les pans de roches et le ruisseau.

Le *chemin de Forbach* passe vis-à-vis le petit village d'*Aue*, derrière *Weissenbach*, et monte peu à peu à travers les rochers entre des pans de verdure et d'effrayans précipices. Nulle part la nature n'a formé un vallon plus sauvage, plus grand dans ses projections hardies. Ce n'est qu'au bout d'une heure que l'on gagne *Langenbrand*, village dont les maisons toutes de bois bordent quelques espaces moins escarpés de la rive. Alors on se trouve entièrement dans la sombre et majestueuse *Forêt-Noire*. La rive gauche de la *Mourg* devient toujours plus sauvage, toujours plus hardie dans son cours irrégulier ; partout où se porte la vue, elle n'est frappée que de rochers immenses, de ruines de vieux burgs.

Gausbach est à une petite lieue de *Langenbrand*. C'est ici que la route est à son point le plus élevé : cernée à gauche par de hautes montagnes, bornée à droite sur le penchant d'un précipice encore plus formidable par le mugissement des eaux qui s'y creusent un lit rocailleux.

Chemin de Freudenstadt. La *Raumunzach* se précipite à travers des rochers en monceaux, et tombe dans la *Mourg* à une lieue et demie de *Forbach*. Elle vient d'un vallon sauvage ombragé de pins noirs. Les deux côtés du vallon, que traverse ce torrent, s'élèvent à la hauteur des plus hautes montagnes. Il roule avec fracas sur un lit couvert de gros blocs de granit. A une demi-lieue de là, dans un enfoncement sauvage et inaccessible de la

montagne, est un vaste réservoir nommé *Raumunzacer Schwellung*, qui contient 1,500,000 pieds cubes d'eau et sert à faire descendre par ses écluses jusqu'à la *Mourg* les immenses tas de bois qui s'y jettent de tous les points du voisinage. Rien n'excite plus la curiosité que l'ouverture d'une pareille écluse. Il faut encore faire une lieue avant de gagner la *verrerie de Schwarzenberg*. Le chemin traverse quantité de ruisseaux que reçoit la *Mourg*, entre autres le *Frondbrunnen*, qui fait limite entre Bade tWurtemberg.

Kœnigswart, ancien château de chasse bâti en 1209 par Rodolphe, comte de Tubingue, montre encore ses ruines sur la pointe d'un rocher.

Houzenbac est à un quart d'heure de *Schwarzenberg*. Les montagnes s'élèvent de plus en plus, la végétation s'affaiblit, des masses de rochers nus et souvent en pièces, la couleur toujours plus foncée des sapinières, la solitude, le silence solennel de toute la contrée, ont quelque chose de sombre et une grandeur sublime. Le village lui-même commence à jouir d'une situation moins sauvage; 20 à 30 cabanes sont dispersées sur des collines qui fournissent de bons pâturages. Il faut y voir la filature des osiers, celle des racines et jeunes tiges de pins dont on fait même des cordons fort déliés. Un pont conduit à la rive droite. La vallée s'ouvre un peu, mais se resserre près du *Schœnground*, à une demi-lieue d'*Houzenbach*.

Rœth, village à la rive gauche, une demi-lieue plus haut. La route file le long d'un banc escarpé de gneiss. Le village a 17 fermes considérables qui sont d'un bon rapport. Le *Rœther* est de tous ces monts celui qui s'élève le plus haut et le plus majestueusement dans les airs; aussi dans les beaux jours la vue dont on y jouit est une des plus intéressantes.

Hasselbach, à un quart de lieue, est une commune de sept fermes héréditaires au milieu des plus fertiles prairies; chaque ferme a sa propriété particulière en bois, en terres et en prairies.

La *Mourg* blanche et la rouge se réunissent à *Bayersdorf*, qui est à trois quarts de lieue plus haut, et forment la rivière qui a déjà trente pieds de largeur. Un pont de bois y réunit les deux rives. Le vallon de *Bayersdorf* est cerné de rochers et de montagnes et il a une situation très-romantique.

Il y a encore cinq quarts d'heure jusqu'à *Freudenstadt*, petite ville sur les hauteurs de la *Forêt-Noire*.

Le *Wildbad*. Les baigneurs aiment à voisiner avec ceux qui prennent les eaux dans le voisinage. Aussi va-t-on fréquemment

de *Bade* à *Wildbad* et de *Wildbad* à *Bade*, quoique éloignés de sept lieues, par d'assez mauvais chemins. On va de *Gernsbach* à *Loffenau*, village du Wurtemberg (1 lieue), où l'on visite le Moulin-du-Diable et les fameuses cavernes. Le *Wildbad* est dans une étroite vallée, telle qu'Ossian les décrivait dans sa verve, et arrosée des eaux écumantes de l'*Enz*. De *Wildbad* on va visiter l'abbaye d'*Hirschau*.

VOYAGE A LA FORÊT-NOIRE.

Les montagnes connues sous le nom de la *Forêt-Noire* règnent des frontières du nord de la Suisse jusqu'à l'*Enz* près de *Pforzheim*, d'où la chaîne s'étend au nord sous un autre nom. Ce pays est sous plusieurs rapports un des plus intéressans de l'Allemagne. Il s'étend en forme d'amphithéâtre du *Rhin* au *Nécre* en montant insensiblement. Les trois points principaux les plus élevés et auxquels toutes les parties semblent tendre, sont le *Feldberg*, au sud de l'*Hœllenpass*, le *Rohrathsberg*, entre le *Hœlle* et le *Kinzig*, et le *Kniebis*, au nord du *Kinzig*. Les bois sombres et tristes sont presque tous de sapins.

Le voyageur n'y peut projeter une route directe; au contraire, s'il veut bien voir, il va tantôt à droite, tantôt à gauche, et se porte vers le levant ou le couchant, selon la diversité des sites.

Herrnalb, *Frauenalb*. La première de ces abbayes est à quatre lieues de Bade et deux de Gernsbach, dans la belle vallée du ruisseau d'*Alb*. Une belle chaussée y conduit par une riche contrée de bois jusqu'à Gernsbach. De la hauteur qui est derrière le *Mercure* on quitte les bois, et on a la vue de la vallée de la *Mourg* et de celle du *Rhin*. Le village de *Loffenau* est sur une hauteur à une lieue de Gernsbach. On trouve dans le voisinage des cavernes de roche remarquables; on monte encore un peu en grimpant, puis on descend toujours à mi-côte jusqu'à *Herrnalb*, riche fondation, comme nous avons vu, des comtes d'Eberstein. La vallée de l'*Alb* est d'une admirable beauté. Au bas du hameau et le long du chemin est une suite de rochers semblables à une colonnade; des habitations champêtres décorent deux de leurs sommets. On croirait qu'une imagination fantastique a présidé à leur formation. Le plus beau moment de jouir

de cette promenade est vers le soir, après le coucher du soleil.

Frauenalb, ancienne abbaye de femmes, est à une demi-lieue. Les environs en sont plus déserts, plus mélancoliques ; les bâtimens et l'église font un frappant contraste avec la simplicité de la nature dans toute sa grandeur.

Il y a un quart d'heure de *Gausbach* à *Forbach*. Un beau pont d'une seule arche artistement suspendue conduit au village, dont l'église paroissiale est très-belle. C'est le dernier village badois, et le terme des excursions. La bonne auberge de la Couronne ne passe guère de jour d'été sans recevoir des voyageurs pour le dîner ou dans la soirée.

Le *Kniebis* et l'*abbaye d'Allerheiligen*. Si depuis la vallée de la *Mourg* on veut voir au moins une partie de la *Forêt-Noire*, le *Renchthal*, le *Schappach*, etc., il faut aller au *Kniebis* par *Freudenstadt*. On trouve une barrière où était l'abbaye, et à une demi-lieue plus loin quelques maisons éparses. La belle vue compense les fatigues du chemin. Du fort Alexandre, qui couvre toute la superficie du sommet du *Kniebis*, on peut prendre à gauche sur *Griesbach*, *Petersthal*, etc., ou à droite sur *Oppenau*, vers la vallée, et aller à l'abbaye d'*Allerheiligen*, qui est à deux lieues d'*Oppenau*, dans un vallon sombre et vraiment romantique.

Les eaux de Petersthal, de Griesbach, d'Antogast et de Rippoltsau. Il y a deux lieues d'*Oppenau* à *Petersthal*, village et paroisse situé dans la plaine d'une vallée qui est au pied du *Kniebis*, au confluent du *Freyersbach* et de la *Rench*, sur les bords de laquelle se trouve la source. Les bains consistent en deux maisons à trois étages qui communiquent par une galerie, et ont trente chambres à bains. Ce bain est fort fréquenté pendant es trois mois d'été, surtout par les Strasbourgeois et les habitans des environs de cette ville.

Griesbach est à trois quarts d'heure de *Petersthal*, dans un vallon étroit, mais presque tout en culture, et environné de hautes forêts très-sombres. La source sort au levant du village d'une roche de granit ou gneis, deux genres de roches très-communes ici. On y a de beaux points de vue vers le *Petersthal*, sur les montagnes opposées et sur des vallées et fondrières pittoresques. On fait une agréable promenade en suivant la *Rench* au sud-ouest et prenant un chemin qui va en pente douce sur une hauteur à travers les bois de sapins. Cette hauteur, nommée *Holzwælder*, est la limite des états de Bade et du Furstemberg. Le bain de *Griesbach* a été acheté par M. Dolmetsch de Carlsrouhe, qui l'a rebâti et disposé commodément en faveur des

baigneurs et des voyageurs. Il en a embelli les environs par des plantations. Les eaux de *Griesbach* ont de meilleures qualités que celles de Pyrmont et de Schwalbach. On n'y est importuné ni de banquiers de jeux, ni de gens d'industrie.

A 1289 pieds au-dessus de *Griesbach*, et à 2400 du niveau du Rhin, on descend au *Wolfsthal*, et l'on se trouve en trois quarts d'heure à *Rippoltsau*. Le *Griesbach*, ruisseau qui tombe dans la *Rench*, présente une autre agréable promenade vers le levant.

Rippoltsau est à $^3/_4$ d'heure; il est situé dans la vallée de *Steppach*, qui circule près de quatre heures dans les montagnes. Cette vallée a de très-belles parties qui méritent la visite du voyageur, s'il préfère les parures de la nature dans sa grandeur et dans sa simplicité à toutes les mignardises de l'art. Les environs du bain sont cependant plus mélancoliques que gais. La source est à un quart d'heure au-dessus de l'abbaye; on y boit et l'on s'y baigne. On fait diverses promenades auxquelles on ajoute les beaux sites des environs. L'auberge est également bien servie.

Si l'on veut continuer le voyage, on va de *Rippoltsau* à *Schiltach*. Cette petite ville, de 1,300 habitans est sur le *Kinzig* et le *Schiltach*, dans une contrée âpre, mais assez belle.

La *Vallée du Kinzig* est une des plus grandes et des plus variées de la *Forét-Noire*. C'est un composé de plusieurs vallons, qui tous ont leurs noms. On vient de *Schiltach* à *Volpach*, petite ville de 1,300 h., sur le *Wolfach* et le *Kinzig*. C'est le chef-lieu d'un baillage.

Les *mines*, qui ne sont pas assez connues de l'étranger, intéresseront le voyageur et le naturaliste; on se plaira dans leurs environs. Il y en a 12 plus ou moins exploitées.

Haslach et *Hausach*. Les mines sont vers ces deux petites villes, toutes deux sur le *Kinzig*. *Haslach*, sur la route de Souabe en Alsace, a peut-être 180 maisons.

La *route de Tryberg* suit une des plus belles vallées de la *Forét-Noire*, dans une longueur de deux lieues, en côtoyant le ruisseau de *Goutach*, sur une prairie du plus beau vert, de charmans et fertiles vergers, et au centre des plus beaux paysages. Les vallons de *Steinbach*, *Sulzbach*, *Ramspach* et *Herrenbach*, aboutissent à la grande vallée. *Goutach*, paroisse et village de 1,600 habitans, est sur le ruisseau, d'où l'on gagne la ville d'*Hornberg*, station de poste et péage de Bade. C'est un endroit petit, mais très-attrayant par sa position romantique. On va d'*Hornberg* à *Tryberg*, petite ville insignifiante, mais dont les environs sont superbes. *Tryberg* a beaucoup d'industrie; un pèlerinage qui y a lieu depuis le 17^e siècle y contribue notablement. La

fondrière, que traverse le *Schœnach*, est une harpe éolique naturelle. Le souffle des vents frappe mélodieusement les cimes des sapins, et le murmure des eaux accompagne harmonieusement ces tons aériens. On entend encore ces accords dans les nuits où les vents dominent; ils saisissent et plaisent à la fois. La contrée a déjà le caractère des Alpes; les arbres fruitiers y réussissent rarement, et l'on n'y voit guère de haute tige que l'alisier et le sapin.

Schœnewald, ville et bailliage près de *Tryberg*. C'est dans cette contrée que le Danube a ses sources, ainsi que plusieurs beaux ruisseaux. Les femmes du Schœnewald font les plus beaux tissus de paille, et savent leur donner l'apprêt.

Villingen. Jusqu'à cette ville il n'y a guère que le minéralogiste et le botaniste qui trouvent à se satisfaire. Cette ville, du cercle du grand duché de Bade, a près de 2,500 habitans; elle est agréablement située sur le *Brigach*.

De *Villingen à Fribourg*. Le voyageur qui n'a pas le dessein de suivre la Forêt-Noire jusqu'aux villes forestières, ou jusqu'à *Schafhouse*, prend à Villingen le chemin de *Fribourg*: c'est une route de 10 lieues. Le premier endroit est *Voehrenbach*, petite ville du Furstemberg, autrefois des Zæhringen.

Saint-Moergen ou *Mariazell* est à deux lieues.

Saint-Pierre est à une lieue.

Continuation du voyage de la Forêt-Noire. De Villingen on va par *Bertoldsbar*, ancien endroit, à la station de poste de *Donaueschingen*. On passe par les villages de *Marbach*, *Kirchdorf*, *Klengen* et *Wolterdingen*, le plus ancien lieu connu de la Forêt-Noire. On y jouit d'une belle vue dans tous les points de l'horizon. La plus petite des trois sources du Danube est dans la cour du château; elle est encaissée, et reçoit tout près de là la *Breg* et la *Brigach*. Le château, la chancellerie, la grande église, les archives sont les bâtimens les plus considérables. Ce dernier, disposé avec goût pour cet usage, contient des documens précieux pour l'ancienne histoire du pays et celle de la maison de Furstemberg. Il y a une bonne bibliothèque, un gymnase, un théâtre, de belles promenades.

La route conduit à *Schafhouse* par *Ufingen*, petite ville à la rive gauche de la *Brezach*, avec un joli château et un bailliage. L'église gothique a été finie en 1100, selon les papiers trouvés dans la flèche de la tour. Il ne reste plus à voir que la petite ville de *Thengen*, sur une masse élevée de coquillages pétrifiés.

VOYAGE DE BADE A MANNHEIM.

Il y a deux lieues et demie de *Bade* à *Rastadt*, ville tirée au cordeau, et ancienne résidence des margraves de Bade-Bade. Elle a 3,000 habitans. *Curios.:* le beau château bâti par la margrave Sybille Auguste de Saxe-Lauenbourg; la fabrique renouvelée d'acier fondu, conduite par les frères Shlaff, Anglais; le lycée transféré de Bade au collége des Piaristes; le séminaire des écoles catholiques; les bains de la Mourg, très-bien appropriés. *Rastadt* a une imprimerie, un bon commerce d'expédition, des tabatières en papier qui passent à l'étranger. *Auberges:* les Trois-Rois, la Croix-d'Or, la Poste, le Soleil. On fait de délicieuses promenades au *Rheinau*, à *Niederbuhl*, à la *Favorite*, à *Kouppenheim*. On trouve souvent l'occasion de faire une agréable promenade du Rhin jusqu'à *Mannheim* sur les radeaux de bois de construction qui descendent la *Mourg*, dont l'embouchure est au village de *Steinmauerd*.

Il y a deux routes vers la *Bergstrasse:* l'une passe par les villages de *Bietigheim* et *Dourmersheim* à *Carlsrouhe*; l'autre route, qui est celle de la poste, passe par *Ettlingen*, éloigné de 4 lieues, à l'entrée du val d'*Alb*. C'est une ville de 2,800 habitans. Les Romains avaient sur l'*Alb*, ruisseau qui sort des forêts, un établissement pour le canton de l'*Albgau*. On y voit deux monumens: une pierre, consacrée à Neptune, incrustée sur le pont de la ville, et des restes de bains romains, découverts en 1802, entre la ville et *Wolfartsweier*.

Carlsrouhe est à deux lieues d'*Ettlingen*. C'est actuellement la capitale et résidence du grand-duché. Elle est à une lieue et demie du Rhin, dans le *Hartwald*, forêt qui couvre la ville au nord. Les rues sont alignées, larges et claires; l'on a de quelques-unes la vue des montagnes où elles présentent une belle perspective. Le Hartwald ouvre des promenades ombragées, et les chemins en gravier sont presque toujours secs. *Curios.:* le château. La tour de plomb qui fait le centre du plan de *Carlsrouhe* et de toutes ses plantations, donne la vue la plus riche et la plus étendue. On y trouve la bibliothèque très-considérable

de la cour, un cabinet d'histoire naturelle et de bons tableaux. La *nouvelle église catholique*, dans le style antique, bâtie par Weinbrenner, ainsi que l'*église luthérienne*; la *galerie de peinture*; l'*école* d'*architecture*; l'*école vétérinaire*; le *lycée* et son école technique; le *jardin botanique*, qui a plus de six mille plantes; le *jardin de la Cour* et la *faisanderie*, qui ont diverses parties très-curieuses; le *jardin* de S. A. R. Madame la margrave douairière (belle-sœur du Grand-Duc) est une parfaite composition à l'anglaise. On y admire la chapelle gothique où elle a fait élever par défunt Scheffauer le monument en l'honneur du prince son époux, mort à Arboga en Suède; le superbe *hôtel* de MM. les margraves d'Hochberg, dont le jardin est planté avec goût. On va voir les beaux paysages du palais dont la grande salle est peinte, par Kunz; le *cabinet de physique*, au lycée, dirigé par M. Woucherer, si connu pour l'histoire naturelle; la *salle de spectacle*, bâtie par Weinbrenner, absolument dans le goût de l'antique romain, et où tout est subordonné aux règles de l'acoustique; la *marbrerie*, où se polissent les marbres, agates, cailloux du Rhin, etc.; l'*école des forêts*; l'*hôpital*, modèle en ce genre; la *synagogue*, le beau *jardin* de S. A. R. Madame la margrave Frédérique, et son palais d'été, qui fait honneur au génie de M. Weinbrenner; le *nouvel hôtel-de-ville*, qui se construisit sur les excellens plans de M. Weinbrenner; le *bureau des ingénieurs* des ponts et chaussées; le *nouvel hôtel des cadets*, édifice d'un style mêlé, porte de Linkenheim. Directeur, M. Mayer. Plusieurs autres édifices, tels que l'arsenal, la porte d'Ettlingen, sont dignes d'être vus du voyageur.

Il y a quelques années qu'on a établi de beaux bains au village de *Beyertheim*, vers les côtes, à un quart d'heure de la ville: ils sont sur l'*Alb*, et très-commodes. L'auberge tient table ouverte le dimanche, et bal le mercredi pendant la belle saison. Il y a une très-belle promenade plantée d'arbres à la sortie de la porte d'Ettlingen. *Hôtels et auberges:* l'Ours, la Cour-de-Darmstadt, le Prince-Héréditaire, maison de poste; l'Empereur-Romain, la Croix-d'Or, où sont les diligences; la Cour-de-Zæhringen.

ROUTE DE CARLSROUHE A HEIDELBERG.

On passe par *Dourlach* et *Brouchsal*. Une belle chaussée d'une lieue de long, alignée en peupliers, conduit, en laissant de côté la ci-devant abbaye de *Gottesau* à.

Dourlach, ville autrefois capitale du Baden-Dourlach, et résidence des margraves de cette ligne. On trouve des antiquités romaines. *Auberges :* le Carlsbourg, la Fleur.

Les 4 lieues de Dourlach à Brouchsal se font le long des côtes ; on passe à *Weingarten*, où sont les ruines d'un burg des nobles de Schmalenstein, et près de ce beau village le vieux *Stahlbuhl*, lieu où se rendait la justice dans le moyen âge. *Curios. :* le beau *château* qui donne sur la plaine du Rhin ; l'*hôpital* supérieurement administré des frères de Saint-Jean-de-Dieu : on y fait des leçons de chirurgie; le *Wasserbourg*, ou réservoir; les *salines* ont trois bâtimens de graduation élevés en 1748. *Auberges :* la Cour-de-Bade, poste aux chevaux; le Cerf, la Rose, le Chevalier, la Cour-de-Zæhringen.

Langenbruck, à deux lieues plus bas, a un bain qui vient d'être fréquenté. Bonne *auberge* au Soleil.

Entre ce village et *Mingolsheim* on voit dans les bas-fonds, vers le Rhin, *Kisslau*, château de plaisance destiné à une prison d'état.

Wiesloch, station de poste, est à deux lieues et demie. Il y a aussi une source minérale. On trouve à l'orient, près du village du *vieux Wiesloch* les vestiges d'un ancien chemin des Romains. *Auberge :* les Trois-Rois.

Les trois lieues de Wiesloch à *Heidelberg* ont déjà tous les charmes de la Bergstrasse. On passe par *Noussloch* et *Leimen*, d'où l'on gagne *Rohrbach*, village avec une jolie maison de campagne de madame la margrave douairière.

ROUTE DE CARLSROUHE A MANNHEIM.

Cette route passe à *Graben*, station de poste. *Graben* est un beau bourg avec quelques bonnes auberges. La station suivante est *Waghœusel*, château et parc, qui de l'évêché de Spire a passé au grand-duché. Il y a une belle église, une poste et une auberge. Avant d'y arriver on jouit d'une vue assez détaillée de Spire, situé sur la rive gauche.

Schwetzingen est à trois lieues de *Waghœusel*. Ce qu'on y veut voir est le jardin, qui est un des plus beaux de l'Allemagne. *Auberges :* la Cour-Palatine, le Bœuf-d'Or, le Prince-Charles, où il y a la poste.

Il y a trois lieues de Schwetzingen à *Mannheim*. C'est l'une des plus belles villes de l'Allemagne par sa régularité. Elle n'a guère que 18,300 habitans et 1,630 maisons. *Curios. :* le *châ-*

teau, l'*église des Jésuites*, près du château, avec le lycée; le *théâtre*, bel édifice l'*observatoire*, bâti; en 1772, par Charles-Théodore; l'*arsenal*. La fonderie, qui était bien appropriée, a été transférée à Carlsrouhe. Il faut encore distinguer parmi les édifices publics l'hôtel des Marchands, l'hôtel-de-ville, les deux églises catholiques et l'ancienne église réformée. Les plus belles places publiques sont: la place de la Parade, avec une belle fontaine, de *Crepello;* la place du Marché, avec un groupe faisant allusion à l'emplacement de Mannheim, entre le Rhin et le Necre: il est de Brandt.

Les promenades sont: le *Mühlau;* les *nouvelles Plantations* entre le Rhin et le château; la route au-delà du pont du Necre à travers les beaux jardins semés de maisons d'été et de guinguettes; le *Lindenhof*, entre la chaussée de Schwetzingen et le jardin de la Cour. *Auberges:* la Cour-Palatine, le Mouton-d'Or, l'Ancre-d'Argent, les Trois-Rois, le Roi-de-Prusse, l'Ours-Noir, la Vigne.

Les coches pour *Heidelberg* partent tous les jours, le matin à la *cour de Deux-Ponts*, l'après-midi au *Lion-Noir*. Le prix est 40 kr. (1 fr. 44 cent.) Les coches pour *Worms* et *Mayence* partent également deux fois par jour; la diligence journellement, ainsi que des coches et diligences pour *Carlsrouhe*, *Francfort* et toutes les autres villes du pays et de l'étranger.

VOYAGE AU-DELA DU RHIN.

LE RHIN-BAVIÈRE,

LE RHIN-HESSE ET UNE PARTIE DU RHIN-PRUSSE.

On ne peut trop conseiller à quiconque n'a pas encore vu ce paradis d'entreprendre cette excursion. La nature y a prodigué ses dons avec une incroyable magnificence.

De Mannheim à Spire, 4 l.

L'on va à la redoute du Rhin par le pont de bateaux établi en 1815.

Le premier village est *Moundenheim*, qui à 750 habitans; à une demi-lieue *Rheingenheim* (700 habitans), et 1/4 de lieue plus loin la belle chaussée du Rhin à la cense de *Rehhutte*, qui a un moulin sur un bras du *Speierbach*; puis à deux lieues après un coude considérable, et sur de vieilles eaux l'ancien *Alta ripa*, à présent *Altrip* (325 habitans, presque tous pêcheurs). Il n'y a point d'auberge à Altrip; ainsi le voyageur fera bien de s'approvisionner au besoin. On revient au *Bachhœusel*, où la route se divise, conduisant à gauche à *Neuhofen*, 1 l. 1/4, village de 740 habitans; de là *Waldsée* (740 h.), 3/4 de lieue; *Otterstadt* (1/2 lieue), 600 habitans, et *Spire*. Le détour par Altrip est d'une lieue et demie.

Spire (*Augusta Nemetum*, *Spira*) est sur le *Speierbach*, et a 6,400 h. C'est le chef-lieu et la résidence de la régence du cercle de Rhin-Bavière, il réunit tous les chefs de l'administration, le commissariat provincial, un consistoire protestant, un évêché et chapitre-cathédrale, un lycée et un gymnase. Spire contient beaucoup d'antiquités. Les plus remarquables sont: l'*Alta Porta*, vieille tour assez haute; la tourelle des payens (*Heidenthürmchen*); le *Ritscher*, où se tenaient les diètes de l'empire, et la *Monnaie*. *Auberges:* l'Ange, la Poste, l'Aigle, la Cour-de-Bavière. Il y a presque journellement plusieurs occasions pour *Mannheim*, *Heidelberg*, *Worms*, *Strasbourg*, *Landau*, etc.

A une demi-lieue à l'est de la ville se trouve un beau jardin anglais, nommé le *Freischutz;* il est très-fréquenté, et une maisonnette y offre des rafraîchissemens.

De Spire à Germersheim, 3 l. 1/2.

Berghausen, village de 450 habitans; auberge et beau jardin. C'est une des guinguettes de Spire à 1/4 d'heure. *Heiligenstein* (524 h.), bon vignoble.

A une lieue et demie d'*Heiligenstein* est *Lingenfeld* (925 hab.), et entre ces deux lieux la route passe près de *Rotenhamm*, endroit dangereux, surtout de nuit. On passe la *Queich*, qui se divise ici en plusieurs branches, dont l'une arrose *Germersheim*, où l'on arrive en 3 quarts d'heure. C'est une ville de 1,670 h., où vraisemblablement il y eut un castel romain, le *Vicus Julius*. *Auberges*: l'Éléphant, la Poste.

Il faut y voir les travaux du Rhin établis en 1819 au vieux Rhin, près de *Sondernheim*, 1/2 lieue, et à la chaussée de Landau.

De Germersheim à Landau.

On gagne d'abord le beau et grand village de *Bellheim* (2,000 habitans); à 1/4 de lieue plus loin, *Knittelsheim* (550 habitans); à 1/4 de l. *Ottersheim* (813 h.), et 3/4 de l. en avant le gros village d'*Offenbach* (1,450 h.); puis à demi-lieue *Merlenheim* (476 h.); à quelques pas de la route à gauche, 1/2 lieue, *Queichheim* (600 h.), d'où il n'y a plus qu'un quart d'heure jusqu'à *Landau*.

Landau, station de poste, à 24 lieues de Strasbourg, 20 de Mayence, 10 de Mannheim. Le terrain de la ville et sa banlieue peut avoir 3,700 âcres, dont la ville et ses fortifications intérieures en contiennent 634. Elle est située dans une agréable et fertile contrée, entre deux collines peu éloignées des *montagnes des Vosges*, et à l'entrée d'une vallée qui remonte par *Annweiler* et *Pirmasens* jusqu'aux environs de *Deux-Ponts*. Le gros ruisseau de la *Queich*, qui remonte cette vallée pendant six lieues jusqu'au *Hauenstein*, où est sa source, et tombe dans le *Rhin* à 4 lieues de là près de *Germersheim*, baigne les fortifications de *Landau*.

On compte, parmi les principaux édifices, la grande église, ci-devant collégiale, dont la belle tour, pourvue de galeries, offre une belle vue de tous côtés; l'ancien couvent et église des Augustins, la maison-de-ville, l'hôtel du tribunal d'arrondissement; quatre casernes, dont une de cavalerie, et un bel hôpital civil et militaire. *Auberges :* le Mouton-d'Or, la Charrue. Il y a continuellement des occasions pour Strasbourg. L'on paie 14 à 16 francs.

Le voyageur ne devrait pas hésiter d'aller jusqu'à *Bergzabern*, en grimpant la haute montagne, dont les ruines du burg d'Eschbach couronnent la cime. Ce château fut autrefois aux évêques de Spire, et l'on a de cette hauteur la magnifique vue du cours du Rhin et des fertiles contrées de l'Alsace et du Palatinat, et de l'autre côté des montagnes richement boisées et couronnées d'anciens burgs, entre lesquels *Trifels*, etc. On voit sur ces montagnes couvertes de forêts, là où une vallée se distingue par ses beaux sapins, la petite chapelle de Saint-Wendeling et son ermitage. Ce paysage est une véritable Arcadie qui mérite particulièrement d'être connue.

De Landau à Neustadt sur Hard, 4 l.

Il y a trois routes; l'une au pied de la châtaigneraie: on y a une belle vue jusqu'au Rhin. On arrive d'abord à *Nousdorf* (1,251 h.), à *Hainfeld* (700 h.), et à un quart d'heure de là, à *Weyer* (630 h.); puis en un quart d'heure au village de *Roth* (1,500 h.), où il y a les ruines de *Nibourg* et de bonnes carrières. On y recueille l'excellent vin de tramine. *Saint-Martin* est à une lieue (1,400 h.), et près de là le château encore habité de *Grobsberg*. L'on arrive en une demi-heure à *Neustadt*.

La *seconde* route passe par *Edesheim*, une lieue, avec 1,780 h. *Auberge:* la Fleur.

Edenkoben, une demi-lieue, chef de canton (3,644 habitans). *Auberge:* le Mouton.

Maykam est à $^3/_4$ de lieue; il a, y compris *Alsterweiler*, 1,800 h. A une demi-lieue *Didesfeld* (1,170 h.) et à une lieue *Neustadt*.

La *troisième* route est la chaussée qui traverse *Edesheim*, laisse de côté les villages de *Kirrweiler* et de *Winzingen*, et continue dans la plaine jusqu'à

Neustadt (4,324 h.), chef-lieu de canton, commissariat et bureau de poste. Il est à 5 lieues de *Spire* et 8 de *Kaiserslautern*, au pied du *Mont Hard*, et baigné par un bras du *Speierbach*. Sa situation est plus agréable et plus attrayante qu'aucune du Palatinat, sans excepter Heidelberg.

Il faut y voir la grande église construite au 10e siècle, le *Casimirien*.

Les plus beaux sites des environs, qui présentent de magnifiques vues, sont: la place au tir sur le *Viehberg* dans le faubourg nommé l'*Egypte*; le *Waldmannsbourg*, près d'*Hambach*; la carrière du *Winterberg*, où est le tombeau du général prussien comte de Psau; le *petit château* de M. Schouster, avec un jardin près de *Hard*, village situé pittoresquement sur le revers d'une montagne; le *Bergstein*; le château d'*Hambach*; le *Calmouk*, qui est le point le plus élevé du Hard; le château de *Wolfsberg*, détruit pendant la guerre de trente ans; le château de *Hard*, ancien palais d'été des comtes Palatins. *Auberges:* le Lion, la Poste. *Voitures:* un coche à Landau et à Worms une fois par semaine, et un autre à Mannheim; prix, 1 florin.

De Neustadt à Durkheim, 3 l.

En suivant la route on arrive en une demi-heure à *Mousbach* (1,400 h.), à gauche le long du pied de la côte le village de *Hard* (1,000 h.). De Hard à *Gimmeldingen* et *Lobloch*, qui ont ensemble 1,169 h., et à *Mousbach*. Le bourg de *Deidesheim* en est à ¾ d'heure, au milieu des vignes. On y voit les ruines d'un ancien burg. C'est là, à *Forst* et à *Wachenheim*, que croît le meilleur vin du Hard. *Auberge :* le Cygne.

A une demi-lieue *Forst*, village bien bâti de 700 h. Plus loin, à demi-lieue, *Wachenheim*, bourg de 2,200 h., a un vieux château et de bons vignobles. On y va voir la chapelle dite du frère Louis, où il y a des tombeaux.

Durkheim, à demi-lieue de *Wachenheim*, est chef-lieu de canton, et compte 3,500 h. C'est une station de poste, et la ville est à l'entrée d'une belle vallée sur le ruisseau d'*Isenach* qui coule le long du canal de *Frankenthal*, et sépare l'ancien *Speyergau* du *Wormsgau*. Une belle chaussée va d'*Oggersheim* à *Kaiserslautern*, et réunit ce qu'on appelle la route du Rhin à la route impériale. On voit à une demi-lieue de Durkheim les ruines de l'abbaye de *Limbourg*, isolée sur une hauteur dont la base est entourée de plusieurs villages. En montant de l'autre côté de la ville on arrive au *Ringmauer* (mur d'enceinte, ou *Heidenmauer*, mur des payens). *Durkheim* est renommé a dix lieues aux environs pour sa foire du premier dimanche de septembre, nommée *Wourstmarkt* (foire aux boudins ou de Saint-Michel). La meilleure *auberge* est la poste, puis le Bœuf, et chez Sauerbeck, dont le balcon offre une très-belle vue.

Excursion de Durkheim à Frankenstein et Diemerstein.

Au pied des ruines de *Limbourg* s'ouvre une vallée romantique qui a de superbes parties. On gagne bientôt le village d'*Hartenbourg*, au pied du burg, et toute la beauté du pays s'éclipse comme par enchantement. Mais alors s'ouvre une suite de scènes de la nature dans le grand style sauvage de Salvator Rosa : on voit s'élever des masses de montagnes couvertes de forêts ; et le voyageur les côtoie jusqu'au martinet et au moulin, laissant derrière

lui les villages de *Grethen* et d'*Hartenboarg*, il gagne l'agréable vallée de *Jœgerthal*, qui a un petit château et plusieurs autres décorations, entre autres un petit temple en l'honneur du poète Gessner, érigé par Iffland. Il y a encore une demi-heure jusqu'au *Drachenfels*, où conduit depuis le *Jœgerthal* un guide par le *Stuterthal* jusqu'au pied de la montagne, à la demeure d'un forestier, qui veut bien accompagner le voyageur, ou au moins lui montrer le chemin. Le rocher de Drachenfels sort d'une des plus hautes montagnes du Hard, et forme une espèce de terrasse sous laquelle est une ouverture en forme d'arche de pont, d'un côté de laquelle on a la perspective du plus agréable tableau de la vallée du Rhin, et de l'autre des diverses configurations des montagnes couvertes de forêts. Du *Drachenfels* on regagne l'*Isenach* par la chaussée. On passe devant le réservoir des salines par un sentier à l'ombre des hêtres, et l'on arrive en une heure à la maison du forestier, où l'on est bien reçu et bien traité en toute espèce de rafraîchissemens. Après une heure de chemin l'on a franchi la montagne, et l'on se trouve à *Frankenstein*, village de 500 h., où se réunissent les deux vallées de Neustadt et de Durkheim. On s'y arrête au Cerf, et l'hôte donne un guide qui conduit au vieux burg. Cette contrée, son étroit vallon, ses belles prairies, ses eaux limpides, et les ruines de l'ancien site des chevaliers de Frankenstein font une scène digne de la harpe d'un Ossian. La *poste* tient auberge. Le village de *Diemerstein* est tout près, ainsi que les ruines de son vieux château. On envoie sa voiture en avant du Jœgerthal à Frankenstein, et l'on va à cheval. Le retour à Durkheim se fait par ce qu'on appelle le *Steig*.

De Durkheim à Grunstadt, 2 l. $\frac{1}{4}$.

Le petit village de *Peffingen* et son église catholique sont tout près de Durkeim. On gagne le village d'*Ungstein*, qui est à un quart d'heure, et compte 860 h. Le village de *Kahlstadt*, qui a 680 h., n'est pas loin de là enfoncé dans la montagne et dérobé à la vue par ses vergers pittoresques. On monte de *Kahlstadt* au *Petershopf*, haute montagne. Le Rhin y brille comme un ruban argenté à travers les charmantes plaines du Palatinat. Il y a une petite demi-lieue de Kahlstadt à *Herxheim*, village de 500 h., bâti en amphithéâtre et qui a plusieurs maisons de campagne; vignoble considérable abondant en *Riesslings*. On y jouit d'une vue de plus de vingt lieues d'étendue dans l'ancien jardin

du chapitre. *Kirchheim-sur-Eck* (925 h.) à une demi-lieue, beau village bien bâti. On y a trouvé une statue de Jupiter. Une avenue de noyers conduit en une demi-heure à *Grunstadt*. Il y a une autre route, également riche en beaux coups d'œil, par les villages de *Leystatt* (702 h.), *Weissenheim-ès-mont* (499 h.), *Bobenheim* (440 h.), *Petit-Carlebach* (450 h.) et *Sausenheim* (500 h.).

Grunstadt a 3,200 h., il est au pied de la continuation du Mont-Hard. C'est une assez jolie ville champêtre environnée de vergers. Elle est chef-lieu de canton et a un progymnase. C'était la résidence des comtes de Linange-Westerbourg. *Auberges :* le Cygne, la Montagne, l'Ange.

Environs intéressans de Grunstadt : Neuf-Linange, sur une avant-côte conique, à une demi-lieue (772 h.). On y a la vue des campagnes de *Spire* et de *Worms*, du *Rhin*, de la *Bergstrasse*, du *Melibocus*, et au coucher du soleil d'une grande partie de l'*Odenwald*. Ce village présente les ruines des anciennes fortifications, l'ancien burg, une vieille église en style gothique, qui a des tombeaux remarquables et de beaux verres peints. A droite, à la côte opposée, *Battenberg* (310 h.) et les débris de son burg. La vue y est encore plus belle qu'à *Neuf-Linange*. Au bas du village est le *Petit-Carlebach*, dont nous avons parlé. La vallée s'ouvre entre ces deux hauteurs et conduit par des moulins une scierie, une papeterie et une filerie, à *Vieux-Linange*, par une belle prairie. Cet endroit a son château sur une colline avancée. C'est une des plus belles et des plus intéressantes ruines du très-antique berceau et chef-lieu de la maison de *Linange*. *Auberge :* le Chevalier.

De Grunstadt à Gœllheim, 3 l.

Un sentier abrège, par les hauteurs, le chemin de *Gœllheim*. On y va en voiture par *Asselheim* (1/4 d'heure), à 1/4 d'heure plus loin *Mertesheim*. *Quiernheim* et son petit château sont sur la hauteur. Il y a une demi-heure de *Merstesheim* à *Eberstsheim* (420 h.); de là une petite lieue jusqu'à *Kerzenheim*, beau village de 793 h. avec une belle église moderne. *Lautersheim*, dans le voisinage, donne beaucoup de terre à pipes. Il y a une demi-lieue de Kerzenheim à *Gœllheim*.

C'est une intéressante excursion que celle d'*Ebersheim* à *Eisenberg*. On suit le beau vallon de l'*Eis*, qui avive des forges, des moulins, des scieries, des papeteries et a des étangs poisson-

neux, en envoyant d'avance son équipage à *Gœllheim* à l'*auberge* du Cerf. Eisenberg a 718 h.

On quitte le ruisseau à la seconde forge, pour prendre le sentier par un beau petit bois jusqu'au château fort de *Stauf*, d'où il y a belle vue sur les environs. Au-dessous de cette ruine est le hameau de *Stauf* (170 hab.), et à demi-lieue l'ancienne abbaye des Bernardines de *Rosentahl*, fondée par Eberhard d'Eberstein, dont les cendres y reposent. De *Rosenthal* à la cense de *Kersweiler*, et en une demi-heure on gagne la grande route; autant de chemin jusqu'à *Gœllheim*.

De Gœllheim au Mont-Tonnerre, 3 l.

Le temps le plus favorable pour cette excursion est vers la fin du printemps, ou au commencement de l'été. On choisit un jour serein et un bel après-dîner, temps plus favorable à la montée, et où l'on a le spectacle du soleil tendant à son couchant.

Il y a $^3/_4$ d'heure jusqu'à *Dreisen* (587 hab.), sur la route de Kaiserslautern. On y voit la belle église de l'ancienne abbaye des Filles de *Munster-Dreisen*. On quitte la grande route pour gagner *Weitersweiler* (384 hab.), *Benhausen* et *Dannenfels* (ensemble 470 hab.). Le dernier endroit est à $^1/_2$ lieue de *Dresein*, au pied du *Mont-Tonnerre*.

Pour arriver au *Kœnigstuhl* il faut un bon guide, ce lieu étant difficile à trouver; c'est ce qui engage à en demander un à la cense des ménonites. Le gendre du fermier se prête à ce service. Le *Kaiserstuhl* est le lieu où se tenaient les jugemens des comtés ou *Gaus* parmi les Francs: c'est un point de vue très-étendu.

Le Mont-Tonnerre a 2,200 pieds d'élévation au-dessus des eaux du Rhin, et c'est à cette hauteur que l'on trouve une source qui ne tarit jamais, et formait autrefois un étang.

Après avoir vu le lever du soleil de la position de l'*Heidedfels* et avoir déjeuné, on passe dans le voisinage d'horribles fondrières, séjour des chouettes, et l'on va vers les ruines du burg de *Wildenstein*, un des plus antiques du pays.

Marienthal, village à une demi-lieue (462 hab.). Son église gothique est remarquable. A une demi-lieue le village de *Falkenstein* (300 hab.). La belle vallée dans laquelle entre le voyageur, et qui est encore assez peu connue, mérite sous tous les

rapports qu'un voyageur sensible aux beautés de la nature aille la parcourir, et il ne lui préférera aucune des belles et ravissantes vallées du Rhin.

En suivant un clair ruisseau à truites et un pan de rocher très-élevé, on se rapproche de l'*Alsenz*. Un sentier escarpé et très-étroit conduit à la *caverne des voleurs;* elle a 7 pieds en hauteur et en largeur, et un enfoncement de cinquante pieds dans le roc. A une lieue par une belle vallée et par le hameau de *Hochstein*, l'on arrive à *Winnweiler*, chef-lieu de canton (945 h.). Cette petite ville, qui avait un château, est située dans une contrée ravissante. *Auberge:* au Roi-de-Bavière.

De Winnweiler à Kaiserslautern, 4 l.

Lohnsfeld, village avec 541 hab., à une demi-lieue, est situé sur la route. De là une demi-heure jusqu'à *Wartenberg*, village de 305 hab. *Rohrbach*, hameau à un quart d'heure; *Sempach*, où il y a une station de poste, est à 1/4 l. De là l'on arrive en deux heures et demie à *Kaiserslautern* par les censes de *Froennerhof* et d'*Eselsferthof*.

Kaiserslautern a 4,000 hab. Elle est située entre d'agréables collines.

Nous remarquerons parmi les environs les plus interessans de cette ville: le *Saut du Lauter* (*Lauterspring*), site agréable au sud-ouest qui a un chemin romantique le long du *Muhlbach*. *Wildstein*, burg, est à deux lieues de la ville, et au pied de ses ruines il y a de grandes forges. A *Trippstadt*, qui est plus au sud, à un quart de lieue plus loin, il y a un joli château. C'est de là qu'on se rend au romantique vallon de *Carlsthal*.

Excursion de Kaiserslautern à Landstuhl, 3 l.

On trouve d'abord à une lieue la cense du *Vogelweh;* à une petite lieue plus loin l'*Einsiedel*, où il y a un très-grand réservoir, et à trois quarts d'heure *Kinsbach* (275 hab.). *Landstuhl* est à demi-lieue de *Kinsbach*. Il y a entre ces deux endroits un bois sombre et touffu nommé l'*Heidenfels;* on y voit près d'une source un rocher où sont taillées six figures. La faux du temps

les a tellement endommagées, qu'on n'en peut guère deviner la signification ; mais on les croit celtiques.

Landstuhl (1,600 hab.), chef-lieu de canton, ancienne résidence des comtes de Sickingen. La poste aux chevaux occupe le nouveau château.

De Landstuhl, et retour par Otterberg, à Kaiserslautern.

Cette route est plus longue d'une lieue et demie, mais elle parcourt les positions les plus intéressantes du champ de bataille de 1793. De retour à l'*Einsiedel*, on prend à gauche et l'on trouve à une lieue *Erfenbach*, village de 300 hab. Près de là est le moulin *Lampert*, dont les murs furent abîmés par l'artillerie et sont encore en ruines. On passe la *Lauter* pour arriver à *Otterbach* (430 hab.), et l'on voit tout près l'*Homberg* et l'*Osterberg*, remarquables dans ces sanglantes journées. Un vallon romantique conduit en une demi-heure à *Otterberg*, ville, chef-lieu de canton (2,000 hab.), où se trouve une des plus belles églises de l'Allemagne, commencée en 1040 par l'empereur Conrad II, mais qui ne fut achevée que plus tard. Il faut encore y remarquer : les attributs de l'agriculture à la maison - de - ville ; le beau vallon de *Knabenbrunnen ;* la *carrière* pittoresque ; le *Schlossberg*, d'où l'on a une belle vue depuis le vieux *Otterbourg*. Il y eut aussi un combat sanglant dans ce lieu en 1793.

D'*Otterberg* on traverse la prairie, et par le *Beutlersmuhle* on gagne la hauteur et le village d'*Erlenbach* (300 hab.).

De Kaiserslautern à Lautrec

Il n'y a point de chaussée, mais le chemin est bien entretenu. On suit la belle vallée arrosée par la Lauter, et après avoir passé des censes et des moulins, on trouve à deux petites lieues le hameau de *Sempach*, et à un quart d'heure le village de *Katzweiler* (624 hab.) ; puis les villages d'*Hirschhorn*, d'*Olsbrucken* (608 h.), de *Kaulbach* et de *Radsweiler*, dont la situation dans les prairies et sur des collines fertiles est on ne peut plus riante. *Wolfstein*, chef-lieu de canton, a 600 habitans. *Auberge :* l'Agneau ; mais on est mieux chez M. Burcard : c'est sur la route de *Lautrec*. De

Wolfstein on arrive en deux heures par le village d'*Hinzenhausen* au bourg de *Lautrec* (800 hab.), chef-lieu de canton. Cet endroit est au confluent de la *Lauter* et du *Glan*, qui coulent à travers une belle et fertile vallée. *Auberge*, à Lautrec : la Couronne.

De Lautrec à Meissenheim, 2 l.

C'est un des plus agréables chemins à la gauche de cette rivière. Un peu avant de gagner *Metard*, les houillères deviennent plus considérables à la rive droite du Glan ; les plus abondantes sont celles d'*Odenbach* (village de 830 hab.) et de *Galgenroth*.

Meissenheim, petite ville très-pittoresque sur le *Glan*. Il faut y voir l'église avec les tombeaux des comtes palatins de Deux-Ponts, et un grand tableau, le *crucifiement*, et la maison-de-ville. *Auberges :* chez Schreiber et au Cerf (1).

De Meissenheim à Creuznach, 5 l.

En passant par *Rehborn*, village de 756 hab., où Mélanchton demeura quelque temps pour y prendre les eaux, on parvient en deux heures à *Odernheim*, bourg de 1,027 hab., qui a un beau pont sur le Glan. Après avoir passé la *Nahe* au beau pont de *Staudernheim*, on arrive en une heure à *Bœckelheim*, et ensuite par *Weinsheim* à *Creuznach*.

Cette ville a 6,600 hab. ; elle est partagée par la Nahe en deux parties inégales, et a un bon collége. Outre le jardin Recum on visite encore celui de Schmerz, où il y a de quoi satisfaire sa curiosité ; il est ouvert aux honnêtes gens.

L'île est une agréable promenade, surtout au bas du pont. Il y a au sud au-dessus de la ville deux salines, dont une à la rive droite de la Nahe, le *Carlshall ;* l'autre à la rive gauche, le *Théo-*

(1) On peut de *Meissenheim* faire une belle excursion à *Oberstein*, où se travaillent beaucoup d'agates. Les environs d'*Idar* et d'*Oberstein* sont très-pittoresques. Ce dernier lieu est magnifiquement suspendu sur la pente d'une montagne qui ne présente absolument qu'une masse de rochers. L'église est presque entièrement taillée dans le roc, et les murs intérieurs en sont couverts de mousse.

dorshall, sont réunies par un pont et situées en partie sur le territoire prussien; elles appartiennent au grand duc de Hesse.

Excursion à Ober-Moschel, 3 l.

Ebernbourg est vis-à-vis du Rheingrafenstein, au sud de Creuznach, et appartient au Rhin-Bavière.

Le burg d'*Altenbaumberg* est à une demi-lieue au sud d'Ebernbourg, près du village du même nom. *Feel* et *Bingert*, villages, sont à une demi-lieue plus loin, près du *Lemberg*, où sont les mines de vif-argent les plus anciennes du pays. Après avoir passé l'Alsenz à une demi-lieue au-dessus, on arrive à *Ober-Moschel* (800 h.), chef-lieu de canton, et qui a une belle église protestante. Le *Landsberg* est dans le voisinage. *Alsenz*, bourg de 1,141 h., est sur la rivière à une lieue plus loin. On revient à Creuznach en suivant l'*Alsenz*.

On peut faire deux excursions très-agréables depuis Creuznach: l'une à *Monzingen*, séjour favori du poète Gœtz, à Winterbourg, à *Bourgsponheim*, près de l'abbaye de *Sponheim*, que présida *Trithemius*, où il fit beaucoup d'écrits, et où il forma la plus belle bibliothèque de son temps. L'on revient à Creuznach par le beau vallon de *Bourgsponheim* et par *Weinsheim*. On reconnaîtra par cette excursion combien la beauté des lieux est propre à exciter la verve poétique. — La seconde excursion serait dans la vallée de *Stromberg*, qui est jusqu'aux forges de M. Utsch, à ½ d'heure de *Stromberg*, très-pittoresque, mais sauvage.

Avant de quitter Creuznach jouissons encore une fois de la belle vue de la cime du *Kauzenberg* et de la petite place de M. Potthof au mont Saint-Martin, près de la porte de Bingen.

De Creuznach (1) *à Alzey.*

Il y a deux chemins. La grande route passe par *Freylaubers-*

(1) On peut continuer le voyage du Rhin en allant de Creuznach à Bingen, qui en est à 3 lieues, par la vallée de la Nahe. L'on trouve *Bretzenheim*, la vieille tour de *Trutzbingen*, *Munster* et son église gothique, *Laubenheim*, où est une tour à moitié ruinée par le tonnerre; elle est du 11e siècle; bon vignoble; *Langenlonsheim*, etc. Mais, si l'on a un temps suffisant, on peut revenir à *Frankenthal* par *Alzey*, *Kirchheim-Bolanden* et *Pfeddersheim*. Outre la beauté, la fertilité d'un pays si digne d'être visité par les voyageurs, il est de soi-même bien plus à propos de reprendre à Frankenthal la route du Rhin jusqu'à Mayence.

heim (village de 600 h.), une lieue. A un quart d'heure plus loin *Furfeld*, gros village de 880 h., et marché aux bestiaux; et à cinq quarts d'heure *Wonsheim* (461 h.). *Yben*, château sur le ruisseau de l'Appel, est entre ces deux villages. Il y a ensuite trois quarts d'heure jusqu'à *Wendelsheim* (village de 669 h.); de là une petite demi-lieue, en passant le ruisseau de *Wisbach*, jusqu'à *Erbesbudesheim* (680 h.), où sont le *burg blanc* et le *burg rouge*, dont les sieurs de Monsheim étaient seigneurs. *Alzey* en est à une demi-lieue.

Le second chemin, qui est plus agréable par un temps sec, prend de *Freylaubersheim* à *Neuf-Baumberg* (480 h.), une demi-heure. A trois quarts d'heure la petite ville de *Wœllstein* (1,200 h.), chef-lieu de canton. Dans le voisinage, à l'entrée de la romantique vallée du *Munsterthal*, où passe le chemin de *Neuf-Baumberg*, sont les ruines de l'*Osterbourg*, vieux château des rangrafs ci-dessus. Il y a une demi-lieue de *Wœllstein* à *Gumbsheim* (216 h.), puis trois quarts d'heure jusqu'au beau village de *Flonheim* (1,250 h.), sur le *Wisbach*. On va en une heure et demie, en passant près d'*Heimersheim* (village de 570 h.), à *Alzey*, chef-lieu de canton et station de poste. *Auberges :* chez Waschmann, hôtel de Darmstadt; les Trois-Rois.

D'Alzey à Kirchheim-Bolanden.

On y va par la belle route impériale (*Kaiserstrasse*). Le seul village qu'on rencontre est *Morsheim* (500 h.), à une demi-lieue de *Kirchheim*. Comme cette route prend sur la hauteur, les villages des deux côtés ne sont aperçus que dans les fonds, ce qui la rend très-monotone.

Kirchheim-Bolanden a 2,400 h.: c'était la résidence du prince de Nassau-Weilbourg. Il est à présent chef-lieu de canton, a une poste et un commissariat. La ville est peu peuplée, mais elle est industrieuse. L'église luthérienne, d'un style noble, a de très-bonnes orgues, et renferme les tombeaux des princes de Nassau-Weilbourg. Il y a deux lieues de Kirchheim-Bolanden au *Mont-Tonnerre*. Le chemin vicinal qui y conduit est comme une grande route; on n'y trouve point de villages, mais l'unique petite maison dite *Bastenhæuschen*, au pied de la côte. *Auberge:* la Poste.

VOYAGE DE MANNHEIM A MAYENCE.

ROUTE PAR WORMS ET OPPENHEIM.

On passe de *Mannheim* à *Mayence*, ou par *Heidelberg* et *Francfort*, ou par *Worms* et *Oppenheim*. En prenant la dernière route on fait une grande lieue pour arriver à *Oggersheim* (1,400 h.), petite ville. On y remarque le vieil hôtel-de-ville et la nouvelle église catholique. Station de poste. *Auberge:* à la Couronne. On y trouve une pierre qui porte la figure de Mercure et une inscription.

A une lieue *Frankenthal*, ville de 4,100 h., qui doit son ancien lustre à des réfugiés de France et des Pays-Bas. Elle a des manufactures et des fabriques. Depuis qu'elle est à la Bavière, elle est chef-lieu d'arrondissement, a un commissariat et un progymnase, etc. La ville est belle et régulière; elle a cinq églises: on distingue la nouvelle église protestante; l'hôtel-de-ville est beau. *Auberges:* l'Agneau, le Lion, la Licorne.

Il y a une lieue et demie depuis Frankenthal jusqu'aux frontières de Rhin-Bavière. On entre dans le grand-duché de Hesse et bientôt à *Worms*, première station de poste de cet état. Tout le pays est classique, soit pour l'histoire, soit pour la poésie héroïque. Worms est une des villes les plus anciennes et les plus célèbres dans l'histoire de l'Allemagne. Elle se soutient par son agriculture et ses vignobles, et n'a plus d'autres fabriques que celles du tabac et celle du sucre de saturne, nouvellement établie. Le commerce se borne aux productions du pays, qui consistent en huiles, en grains et en vins, dont les meilleurs sont le *lait de la Vierge*, le *Katterlocher* et le *Luginslænder*.

Édifices: la cathédrale, vénérable monument du 8e siècle, et qui ne fut fini qu'au bout de plusieurs centaines d'années. L'architecture en est remarquable. Les autres églises catholiques ont aussi le mérite de l'architecture; l'église luthérienne de la Trinité possède une belle fresque de Seekatz, Luther comparaissant à la diète. Quelques antiquités romaines d'importance se trouvent murées dans la cour de l'hôtel-de-ville.

Pfifligheim, près de *Worms*, montre encore l'orme sous lequel se reposa Luther. On passe à *Pfeddersheim*, *Monsheim*, *Wachenheim* et la vallée de *Zell* et *Kirchheim-Bolanden*, pour aller au *Mont-Tonnerre*. Il y a une autre route plus courte par

Marnheim, mais moins agréable. *Auberges :* le Rœmer, l'Aigle-Noir, le Cygne, où il y a la poste ; le Cheval-Blanc, le Paon.

Au-dessous de Worms est l'île de *Spanwœrth*, et plus bas, vis-à-vis de l'embouchure de la *Pfrimm*, l'île des Mûriers. On trouve ensuite à droite le village de *Nordheim*, et à la gauche du Rhin le bourg de *Rhin-Durkheim*.

Guntersblum (1,500 h.) est l'ancienne résidence d'une branche des comtes de Linange. Entre *Guntersblum* et *Dienheim* se forme le nouveau village de *Ludwigshohe*, et il remplace celui de *Rudelsheim*, qui a été abandonné comme trop exposé aux grandes eaux.

Dienheim (une lieue), connu par ses bons vins, qui après ceux de *Nierstein* et d'*Oppenheim* sont les plus estimés de ce canton. On y trouve une très-bonne auberge chez madame Muller, où l'on dîne ordinairement. Pop. 700 h.

Oppenheim, à un quart de lieue, a 2,100 h. C'était encore un village sous les Carlovingiens. Cette ville n'offre plus à présent d'intéressant pour le voyageur qu'une des plus anciennes églises dédiée à sainte Catherine. Il y en a une autre plus ancienne encore, mais moins remarquable : c'est l'ancienne église luthérienne, autrefois paroisse Saint-Sébastien, qui date du temps des Carlovingiens. On remarque aussi les ruines de l'ancien célèbre burg de *Landscron*, et la place où, selon l'ancienne tradition, *Gustave-Adolphe* se mit sur une porte de grange pour passer le Rhin. *Auberge :* le Sauvage.

A une demi-lieue d'Oppenheim est *Nierstein*, bel endroit de 1,500 h., célèbre pour ses bons vins. C'est un des plus anciens endroits du canton. La meilleure auberge est celle qui touche au Rhin. *Bodenheim* et *Laubenheim* sont au-dessous de Nierstein, et sont aussi d'excellens vignobles. *Weissenau* est près de Laubenheim. Ce village, agréablement répandu le long du Rhin, est une des guinguettes de Mayence qui n'est plus qu'à une demi-heure. Le point de vue pris de l'église de Weissenau est celui qui présente le cours du Rhin dans sa plus grande étendue et sous la plus agréable perspective.

Mayence, à quatre lieues d'Oppenheim. C'était la résidence du premier électeur de l'empire. Sa position au confluent du Mein, dans une des plus belles et des plus fertiles contrées de l'Allemagne, est encore plus avantageuse par sa situation sur le penchant d'une colline et le long du rivage. Elle a 25 à 26,000 h., et 6,000 hommes de garnison prussienne et autrichienne, comme forteresse très-importante de la confédération. Il y a 21 places publiques, dont les principales sont : la Parade (ci-devant place

du Château); le Marché-aux-Bestiaux (le *forum gentile* des Romains); le Marché-aux-Vivres; le Marché-aux-Foins; le Brand, ou place du Commerce; le Marché-aux-Lins (*Flachsmarkt*); le Leichhof; la place au Jeu-de-Paume; la place Guttenberg, où l'on vient de construire une salle de spectacle et une halle au blé. Il y a 129 rues dont plusieurs fort étroites. Les plus belles sont les Trois-Bleich (*drey Bleichen*) et celle de Louis, qui conduit du Thiermarkt au Marché-aux-Vivres, et traverse la ville dans toute sa largeur. *Curios.* : l'ancien port Franc; le pont de bateaux, d'où l'on a la vue du fleuve au-dessus et au-dessous; le dôme (la cathédrale); l'église de Saint-Ignace, d'une architecture noble et simple, avec d'excellens plafonds; la vieille collégiale de Saint-Etienne, bien située, et dont la tour a une riche vue : l'artiste y verra quelques excellens tableaux d'autel; l'église paroissiale de Saint-Emmeran, dont le tableau du maître-autel, peint par Maulperch, est sans contredit le plus beau des églises de Mayence; l'église de Saint-Pierre, nouvelle et bien construite, avec deux fortes tours et une bonne sonnerie; l'église du séminaire, autrefois les Augustins; l'ancienne maison teutonique, à présent palais grand-ducal, avec une belle vue; l'ancien palais Dalberg aux Trois-Hures (3 *Schweinskœpfe*), dont on veut faire l'hôtel-de-ville; la citadelle et sa vue superbe sur une des plus belles contrées de l'Allemagne; l'ancien café Schræder, à présent casino et cabinet de lecture; l'*Eichelstein*, près du mont Saint-Jacques, a ce nom depuis le seizième siècle, ou bien celui d'*Adlerstein*, à cause de l'aigle dont il était surmonté. C'est le plus remarquable de tout ce qui reste des antiquités romaines; l'ancienne *Favorite*, qui avant le siége était d'abord un palais d'été de l'électeur, puis un charmant jardin anglais, avec une belle vue. On compte parmi les collections publiques : la bibliothèque, où sont les médailles, surtout celles de Mayence et les romaines; le cabinet d'histoire naturelle, qui a de belles cristallisations et pétrifications; la collection d'instrumens de physique et de mécanique; le musée des antiquités romaines, qui est la plus nombreuse collection de monumens locaux, si l'on en excepte celles des villes d'Italie : on y trouve entre autres 27 autels et pierres votives, et plus de soixante pierres de légion trouvées dans les environs; la galerie de peintures, dont les principaux tableaux sont, l'Apollonie du Dominiquin; le Carmélite à genoux, d'Annibal Carrache; l'Assomption d'Augustin Carrache; le saint François de Quercino; le Christ dans le temple, de Jordaens; Adam et Eve, d'Albert Durer; la Ménagère de Rubens, avec des animaux

de Snyders; mais le morceau le plus précieux est une Madona présentant le sein à l'enfant Jésus, de Laurent Sciarpelloni, condisciple et ami du célèbre Davinci; la bibliothèque de la ville, qui a 80,000 volumes; elle a le Psautier de 1459, la Bible de 1462, le Catholicon de 1460. Elle est ouverte de huit à une heure, excepté le samedi et les jours de fête. Il y a de beaux jardins hors des portes Raimond et Munster, au *Gartenfeld*, et qu'on inonde en cas de siége. Les hauteurs de Weissenau offrent d'autres promenades. Il faut aller visiter l'aquéduc de *Zahlbach*, l'île *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, qui sont très-près de la ville. *Auberges :* les Trois-Couronnes, sur le Brand; l'Empereur, Marché-au-Foin; le Cheval-Blanc, rue Quintin; la Ville-de-Paris.

La diligence part, en hiver tous les deux jours, a trois heures pour Cologne. On couche à Bingen et à Coblence, le 3e jour à Cologne. En été elle part tous les jours, ainsi qu'un coche d'eau. Prix, 5 florins 30 kr. jusqu'à Cologne.

ROUTE DE MANNHEIM A MAYENCE,

PAR HEIDELBERG, DARMSTADT ET FRANCFORT.

Cette route n'est pas moins attrayante que la précédente. Il y a quatre lieues de Mannheim à Heidelberg, et l'on traverse les trois villages, semblables à de petites villes, de *Seckenheim*, d'*Edingen* et de *Wieblingen*. On y jouit déjà de l'aspect des montagnes au-dessus de *Heidelberg* jusqu'au mont *Saint-Michel* près de *Bruchsal*, au-dessous la *Bergstrasse* jusqu'au *Melibocus Malchen*). Le devant présente *Heidelberg*, les ruines du château, le *Kaiserstuhl*, etc.

Heidelberg (10,000 h.), à l'entrée de la belle vallée du *Nècre* sur la *Bergstrasse* (le vieux *strata montana*), qui va jusqu'à six quarts d'heure de Darmstadt. *Curios.:* le château, une des plus belles ruines de l'Allemagne; l'université et sa riche bibliothèque; le cabinet de physique et de zoologie; le théâtre anatomique et l'institut d'accouchement; le laboratoire de chimie; le nouvel hôpital académique et l'hôpital de chirurgie; l'église du Saint-Esprit; celle de Saint-Pierre et ses anciens tombeaux.

On voit dans les environs de Heidelberg: le *Heiligenberg* et ses ruines; le *Wolfsbrunnen;* le couvent de *Neubourg;* le *Kaiserstuhl*, où l'on a érigé un monument en mémoire de ce que

l'empereur François s'est porté jusqu'au sommet de ce mont; le *Riesenstein* avec sa belle vue sur la ville et le château. *Auberges :* l'Hôtel-de-Bade, le Carlsberg, le Prince-Charles, le Roi-de-Portugal, où sont les diligences et la poste aux lettres.

De Heidelberg on passe par le beau pont du Nècre à *Neuenheim*, vis-à-vis du faubourg.

La chaussée ombragée de noyers et d'autres arbres fruitiers passe à *Handschuhsheim*, situé au nord, au pied du Heiligenberg, où l'on peut facilement monter de là par la vallée des moulins (*Muhlenthal*).

Schriesheim, à deux lieues de Heidelberg et trois quarts de Dossenheim. Près de là, à la seconde montagne conique, sont encore des restes du *Schauenbourg*, et au-dessus de Schriesheim est adossé à une côte élevée le beau *Strahlenbourg*, qui fait de loin un tableau pittoresque.

On passe une demi-lieue le long de *Leutershausen*, ancienne campagne des comtes Wieser, et plus loin on se trouve au bas des trois villages de *Grand-Sachsenheim* (où passe la route), de *Hohensachsenheim* et de *Mittelsachsenheim* avec le vieux *Sassenbourg*, dont les ruines s'élèvent à travers les arbres et les collines.

Weinheim (1), à 4 lieues de Heidelberg, est une petite ville de 4,228 hab. Sa situation amphithéâtrale sur le penchant d'une montagne, et la haute antiquité dont elle porte l'empreinte, la rendent très-intéressante au voyageur. Les rues sont étroites et tortueuses, et le marché est très-incommodément au penchant d'une colline escarpée. Les environs forment le point le plus beau et le plus fertile de la Bergstrasse. On a le plus beau point de vue depuis le burg de *Windeck*, situé au milieu des vignes derrière cette ville. Weinheim a six églises, un ancien couvent de carmes sur une superbe hauteur, un château et un hôpital. Il y a encore à remarquer : la maison teutonique, à présent le bailliage; les beaux jardins et hôtels de Lehrbach et de Babo.

Le voyageur fera une agréable promenade à *Birkenau*, avec une jolie campagne de M. le baron de Wambold, éloigné d'une demi-lieue de Weinheim, et situé à l'extrémité opposée de cet étroit défilé. A Birkenau il y a une route à *Furth* dans l'*Odenwald*, et vers *Reichenberg* et *Reichelsheim*, dans le voisinage duquel se trouvent les ruines de *Rodenstein*, burg fameux dans les traditions du pays. Il y aura encore une autre agréable pro-

(1) Voyez sur cette ville et la contrée le guide de madame de Chezy. Il dirige pour de très-intéressantes excursions à Ladenbourg et à l'Odenwald.

menade à faire dans la belle vallée de *Gorxheim*, à la sortie orientale de Weinheim.

Heppenheim (3,300 hab.) est à 3 lieues de Weinheim. On y va le long des côtes par *Sulzbach*, *Hemsbach*, où est l'ancien château épiscopal de Worms, (1,962 hab., y compris ceux de Sulzbach et de quelques censes), et *Lautenbach*, trois beaux villages dont le dernier donne le meilleur vin de la Bergstrasse. Les poteaux de frontière entre Bade et Darmstadt sont placés sur la pente douce que l'on trouve près d'Heppenheim : c'est un des plus beaux points de vue vers le sud. L'amateur pourra voir dans le presbytère une belle tête de Christ de l'école italienne. *Auberge :* la Demi-Lune.

Derrière la ville est le beau coteau nommé autrefois *Berkhelden*, bon vignoble et couvert d'arbres fruitiers. Un chemin commode en spirale conduit au *Starkenbourg*, l'un des plus beaux restes de l'antique chevalerie allemande dans tout l'Odenwald et la Bergstrasse.

Bensheim, petite ville de 3,500 hab., très-active et industrieuse ; ce qui, joint à sa belle position sous de hauts coteaux de vignes, au caractère antique de ses édifices, au pittoresque de ses fortifications toutes ruinées et de ses hauts murs garnis de tours et de profonds fossés à sec, lui donne un agrément particulier. *Auberges :* les Trois-Rois, le Lion.

En suivant la route on arrive en un quart d'heure à *Auerbach*, gros et riche village. C'est un bain de bonnes eaux minérales, mais peu fréquenté, avec une jolie maison de campagne. Le voyageur s'y plaira pendant deux ou trois jours qu'il diversifiera par des excursions dans quelques-uns des plus beaux endroits de la Bergstrasse. L'auberge (la Couronne) lui présentera un service prompt et peu coûteux ; accompagné d'un guide il visitera d'abord la maison de plaisance et la source minérale sur l'*Altenberg*, suivant à droite et à gauche les belles plantations qui couvrent le revers de cette hauteur ; de là au mont *Champignon*, par un petit vallon très-agréable à la fontaine d'*Hochstadt*, et à travers un bois de feuillages fort épais aux superbes ruines du vieux burg d'*Auerbach*, où l'on peut se rendre à cheval ou en voiture.

Lorsqu'on est bien frais après s'être reposé sur cette crête, on se trouve le courage d'entreprendre la visite du point le plus élevé de la Bergstrasse, du *Melibocus* ou *Malchen*, qui est comme la guérite d'où l'on découvre en détail toute la plaine du Rhin depuis Spire jusqu'à Bingen, les Vosges, le Mont-Tonnerre, et au-delà du Mein le Vogelberg et le Mont-Taunus. C'est à la cime

de ce mont qu'a été élevée en 1772 cette belle tour de 80 pieds de hauteur que sa blancheur fait distinguer dans un grand éloignement, et d'où la vue se perd dans les vastes espaces à l'aide d'un excellent télescope qui y reste en dépôt. Beaucoup de curieux s'y rendent dès la pointe du jour, pour être témoins des merveilles de l'aurore.

Un chemin commode et agréable conduit en une heure au *Felsberg*. La montée en est pénible et l'on est étourdi du fracas d'un torrent qu'on entend se précipiter entre les rochers, mais dont aucun œil n'a jamais vu les eaux. Le *Felsberg* a quelques pieds de plus en hauteur que le *Malchen*. On y a la plus belle vue sur tout l'intérieur de l'Odenwald.

On va se reposer au levant dans la maison du forestier, par un sentier qui passe devant plusieurs gros et petits blocs qui paraissent avoir été fendus au coin.

En tournant du côté de *Reichenbach* on arrive à la *Mer-des-Rochers*, amas d'une immense quantité de débris de roches de syénite amoncelées et qui séparent le mont depuis sa cime boisée jusqu'à la profondeur de la vallée.

On a depuis cette mer une vue variée sur le charmant vallon de *Reichenbach*, sur le *Starkenbourg* et sur *Mannheim*.

On peut retourner à *Auerbach* en prenant le chemin par *Reichenbach* et *Schœnberg*, village dont le burg fort bien conservé a la vue sur un vallon sauvage et romantique, et est le séjour d'été du comte d'Erbach-Schœnberg. On y trouve aussi un parc en jardins anglais où sont ménagés de beaux points de vue sur le Rhin et sur les montagnes.

Si le voyageur a vu Darmstadt, il peut sans beaucoup de détour prendre son chemin de *Beedenkirchen* à *Reinheim* et *Umstadt*, *Diebourg*, *Babenhausen*, *Offenbach* et *Francfort*. Les sites, les vieux châteaux, la fertilité de la riante vallée du *Gernspritz*, dédommageront de quelques lieues qu'il aura à faire de plus en quittant la Bergstrasse presque à son extrémité, au lieu de suivre les sables qui ont quelque chose de monotone.

A une demi-lieue au-dessous d'Auerbach on passe par la jolie petite ville de *Zwingenberg*, ancienne forteresse. La route continue plantée de noyers, en passant près d'*Alsbach*, de *Jugenheim*, de *Seeheim* et de *Malchen*, pour gagner *Eberstadt*. La nouvelle route, construite vers 1770-73, ménage quelques centaines de pas en passant par *Bickenbach*, petite ville avec une station de poste, à une lieue de Zwingenberg. C'est une contrée sauvage à travers de mauvais bois de pins; mais autant cette nouvelle chaussée est avare d'objets propres à flatter la vue du

voyageur en voiture, autant le chemin du piéton par l'ancienne route lui ménage-t-elle de dédommagemens de sa plus grande longueur. Il y voit la belle vallée de *Modau* et le hameau pittoresque de *Niederbeerbach*.

Eberstadt est un grand village sur le *Modaubach ;* les habitans jouissent d'assez d'aisance à la faveur de leur industrie. Une chaussée alignée conduit par un bois de pin, le *Tann*, à *Bessungen*, village de 2,000 hab., qui, par l'agrandissement continuel de Darmstadt, ne paraît plus être qu'un faubourg de cette ville. Il y a des casernes de cavalerie et deux jardins, dont l'un dans l'ancien goût français a des allées de tilleuls et de marroniers qui ont plus de 200 ans, et une orangerie dont les arbres sont aussi vieux et aussi gros que ceux de Schœnbrunn. L'autre a été planté à l'anglaise, et avec beaucoup de goût, par le célèbre président M. le baron de Moser, il y a environ 40 ans.

Darmstadt, capitale du grand duché. Depuis le règne du grand duc actuel elle compte plus de 1,000 édifices et 16,000 hab. *Curios.* : la résidence. On trouve dans le château : le musée, qui n'est ouvert que depuis le prince régnant ; le cabinet d'histoire naturelle, où l'on trouve le rare assemblage d'ossemens de quantité d'animaux de notre partie du monde, mais absolument inconnus, et pour la plupart trouvés dans le pays ; la galerie de peinture : on trouve dans quelques-unes de ses salles une assez complète collection de phelloplastiques, ou représentation en liége de ruines romaines ; une collection considérable d'armures dans quatre chambres, mais auxquelles on destine un nouvel local ; une collection de costumes de peuples indiens, des Chinois, des Perses, des Turcs, etc. : la plupart de ces diverses collections sont ouvertes le mercredi, de 9 heures à midi ; le bedeau les montre en d'autres temps aux curieux, moyennant un pourboire ; la bibliothèque de la cour, qui a déjà 110,000 volumes ; le théâtre, le gymnase, fondé par le landgrave George en 1627 ; les beaux jardins dans l'intérieur et au dehors de la ville ; le bosquet *(Herrengarten)* près du château a de belles parties ; le jardin du landgrave Christian, frère du grand duc, à l'orient de la ville : on a ici la vue la plus attrayante sur le Rhin, vers le Mont-Tonnerre, la Bergstrasse et le Taunus ; le jardin de Riedesel au sud-est, dans le goût anglais. *Auberges :* l'hôtel de Hesse, le Raisin, la Cour-de-Darmstadt.

Les environs de la ville offrent une variété d'agréables promenades. Le *Herrgottsberg*, à une demi-lieue ; belle vue et belles parties de bois ; le *Carlshof*.

Mais une excursion bien plus agréable encore est celle du

Schlampelweg, par un bois de hêtres fort épais jusqu'au *Dippelshof*, petite ferme appartenant à un menonite, très-fréquentée et éloignée d'une lieue et demie. Un chemin aussi agréable conduit de là à *Oberramstadt*, qui en est à demi-lieue.

Francfort est à 6 lieues de Darmstadt, 8 de Mayence et autant de Wiesbaden. En y comprenant *Sachsenhausen* elle a une superficie de 625 arpens, 3,600 maisons sans les appartenances, 217 rues et ruelles, 6 grandes places et 14 plus petites, 115 fontaines, 3 églises catholiques, 7 luthériennes, 2 réformées, 2 chapelles luthériennes, 1 des hernouts, 1 synagogue, plus de 30 édifices publics, 85 auberges, sans les petites, et tout son territoire a une population de plus de 50,000 hab.

Les *édifices publics* les plus remarquables sont : le *Rœmer*, non pour son architecture, mais pour son mérite historique. C'est là où se trouve la salle où se faisaient les élections, et elle est devenue celle du sénat; le *Saalhof*, qui est depuis long-temps une propriété privée, fut originairement le palais de Louis-le-Débonnaire; il n'en reste que la chapelle avec un caveau; la comédie, qui va être agrandie; l'hôpital de *Senkenberg* pour les bourgeois; le *Braunfels*, où est la bourse et où s'étale tout le luxe des foires; la maison des insensés.

Les églises remarquables sont : le dôme, ou l'église de Saint-Barthélemi; Notre-Dame, église du 14e siècle, où l'on a fait depuis des changemens : l'Adoration des Rois, qui est au-dessus de la porte du milieu, est un chef-d'œuvre ancien; l'église teutonique, au-delà du pont, a de belles proportions; la grande cathédrale luthérienne aux Cordeliers n'est pas un chef-d'œuvre; l'église Sainte-Catherine, où sont les tombeaux des savans H. Ludolph et F. C. Uffenbach : le tableau d'autel de Boos et les excellentes orgues s'y font remarquer; l'église du couvent des religieuses blanches, édifice de 1142; belles orgues et tableau d'autel de Wendelstædt; l'église de Saint-Nicolas, bâtie par Rodolphe d'Habsbourg, une des plus belles pour l'architecture; elle sert de magasin; l'église allemande réformée, et l'église française réformée.

On remarque entre les maisons privées : l'ancien hôtel de *Thurn et Taxis;* la maison teutonique, au-delà du Mein, avec une belle vue : elle fut fondée en 1221 par Cunon de Munzenberg; les grands et beaux hôtels de *Rumpf*, avec le casino, le cabinet de lecture et une loge; de *Léonhardi*, de *Schmid*, de *Mulhens*, de *Schweizer*, de *Sarrasin*, de *Lutteroth*, etc.

Instituts et collections. Le musée à l'hôtel d'Angleterre sera transféré au bâtiment que l'on construit pour la bibliothèque; la

bibliothèque a beaucoup de manuscrits et d'incunables, plusieurs antiquités de l'Egypte, qui se trouvaient auparavant à la grande salle du Rœmer; la fondation *Stœdel*. Ce banquier, mort le 2 décembre 1816, légua son précieux cabinet de peintures et d'estampes, ses maisons et un capital de plus de 1,200,000 florins pour un institut qui devait non-seulement rassembler les morceaux de l'art, mais même développer et encourager les talens des jeunes artistes. Cet institut a aussi acheté le beau cabinet des arts du docteur Grambs, mort en décembre 1817. Les principaux tableaux de Stœdel sont de l'école flamande.

Collections privées. Celle de *Gerning* peut être la première de l'Europe pour les papillons, les antiques en partie de Pompeïa, d'anciennes monnaies d'or, la plupart grecques, d'anciennes estampes, et une suite d'excellens tableaux. M. de Gerning vient de vendre ces collections au duc de Nassau.

Amusemens. Le spectacle allemand et l'opéra; les cercles de musique; quelques sociétés *(Collége)*; le grand casino où l'étranger est admis pour un mois.

Parmi la grande quantité de beaux jardins l'on visitera celui de *Bethmann*, où sont les plâtres des antiques de Paris, de l'Ariadne, chef-d'œuvre de Dannecker, et peut-être de la sculpture moderne; le jardin anglais de *Holzhausen*, les jardins de *Gontard*, de *Gogel*, etc.

Francfort n'a que peu de fabriques et de manufactures; les articles principaux de son industrie sont: le tabac, les tapis et ouvrages en or et en argent, les modes, les vinaigres, les instrumens de mathématiques et autres. Il n'y manque pas d'habiles artisans.

Rien de plus agréable que les environs de Francfort. On verra avec intérêt le monument que Frédéric-Guillaume II, roi de Prusse, fit ériger, porte de Friedberg, aux Hessois tués en 1792 à l'assaut de Francfort.

On ira voir avec plaisir les environs peu éloignés, tels que: *Bornheim*, bourg très-fréquenté à une demi-lieue; *Hausen*, avec quelques maisons de campagne, sur la Nidda; *Roedelheim*, à moins d'un quart d'heure de Hausen, résidence d'une ancienne famille de comtes: ce lieu est embelli par les beaux jardins du château et de belles maisons de campagne; la maison dite *Forsthaus* est à une demi-lieue sur le bord du Mein, avec un bois en forme de parc, et la maison du forestier est une auberge très-bien fournie et très-fréquentée; *Niederrad* en est assez près. Il y a de bonnes maisons d'été, une fabrique de salmiac et une raffinerie de sucre; tout près est le *petit bois (Wœldchen)*;

le *Sandhof*, près le *Wœldchen*, et un peu plus loin le *Riedhof*, jolie campagne de M. Maurice de Bethmann; il y a des appartemens pour des hôtes, de très-beaux bosquets et un parc à gibier; *Oberrad*, entre Francfort et Offenbach, où il y a bonne auberge à la Ville-de-Francfort; *Offenbach*, à une lieue de Francfort, autrefois résidence du prince d'Isenbourg, qui s'est retiré à *Birstein* depuis que la ville est de la suzeraineté de Hesse-Darmstadt. Elle a de belles rues, beaucoup de jolies maisons et près de 9,000 h.

Des excursions très-intéressantes sont encore aux hauteurs de *Ginnheim* et au *Rœderberg*, où sont de belles vues; aux champs de bataille de *Bergen* et de la *Nidda*; aux bains et château de *Wilhelmsbad*, d'où l'on peut visiter *Hanau*; enfin, au *Mont-Taunus*, chaîne de montagnes qui règnent à la gauche de *Friedberg* en *Wetteravie* jusqu'à *Wiesbaden*, et dans toute la longueur du *Rhingau* jusqu'à la *Lahn*, distance de vingt lieues, et en deux lignes presque parallèles réunies par quelques coteaux et bancs de mines. Un des bras du Taunus s'étend jusqu'à la Lahn. *Auberges:* l'Empereur-Romain, le Weidenhof, le Weidenbusch, qui a la plus belle salle de Francfort; l'Hôtel-d'Angleterre, le Cygne, la Ville-de-Paris.

Les coches d'eau de *Mayence*, d'*Offenbach* et de *Hanau* arrivent et partent tous les jours. La diligence de Mayence part journellement à une heure après midi; elle y arrive à 5 heures. Pour un à deux florins par tête on trouve à chaque instant des voitures pour ces deux villes. Dès le premier mai jusqu'au premier octobre la diligence de *Wiesbaden* arrive et part tous les jours.

Il y a huit lieues de *Francfort* à *Mayence* par *Hœchst*, endroit très-industrieux au-delà de la Nidda. *Hattersheim*, station de poste, et *Weilbach*.

Hochheim, une lieue et demie. On voit fort bien *Mayence* et le cours du Mein depuis la hauteur.

Jusqu'à *Mayence* (deux lieues) la route traverse des plantations continues de vignes et de vergers. On laisse de côté *Kostheim*. *Cassel*, à la droite du Rhin, ouvre le pont de 766 pas de long et pratiqué sur 56 bateaux.

VOYAGE DANS LE RHINGAU.

Le voyage par eau de *Mayence* à *Bingen* est un des plus beaux que l'on puisse faire en Allemagne, vu l'agrément de ce pays enchanté. Si l'on préfère l'entreprendre à pied, il faut prendre à la rive droite, où vous attendent les plus douces jouissances. Le fleuve présente trois principaux points de vue : le premier entre les îles près de *Biberich;* le second à la grande *Giese*, près de *Huttenheim;* le troisième est celui de *Geissenheim* et de *Rudesheim*. Mais, pour voir le Rhingau dans toute son étendue, il faut prendre le point de la hauteur de *Nieder-Ingelheim* (1). *Auberges :* l'Arbre-Vert, la Poste.

Si l'on s'embarque à Mayence, on voit l'île de *Saint-Pierre* et celle d'*Ingelheim*, ensuite *Biberich*, à une lieue de Mayence. Le château très-agréablement situé, tout près du Rhin, fut bâti au commencement du 18e siècle par le prince George-Auguste. De la ronde salle à manger élevée sur une voûte qui soutient aussi la chapelle et repose sur des colonnes ioniques de marbre du pays, on passe à une terrasse qui a une vue magnifique. Le jardin attenant au château, planté sur les plans de M. Skelt à Munich, a de beaux ombrages et un canal vivifié par des cygnes et d'autres oiseaux aquatiques.

On commence à voir le *Rhingau* dès qu'on est aux petites îles au-dessous de Biberich : même vue que celle dont on jouit sur la hauteur d'*Erbenheim*, mais elle est plus concentrée. Avant d'entrer à *Walluff* on visite *Schierstein* et les beaux jardins, ancienne propriété de la maison de Holzhausen. Schierstein est proprement le verger qui fournit les marchés de Mayence, et les fruits s'en envoient au loin. Les ruines du burg de *Frauenstein* se voient à la proximité de ce village. *Walluff* est rendu plus intéressant par la belle campagne du comte de Stadion.

A une demi-lieue de Walluff est *Ellfeld* (*Eltvill*), belle petite ville, chef-lieu du *Rhingau*. Elle a de belles tours gothiques.

(1) Si l'on préfère la grande route, on passe par *Findheim*, *Nieder-Ingelsheim* (station de poste), *Gaulsheim*, etc.

Des maisons de campagne bordent le rivage. *Kidrich*, avec une maison de campagne, est derrière Ellfeld dans une belle vallée. On y a une belle vue sur Mayence de la colline nommée *Rittersruhe*.

Hattenheim est à trois quarts d'heure d'Ellfeld. On passe devant les grandes îles de *Langenwertheraue*, de *Rheinaue* et de *Sandaue*. Hattenheim a aussi de belles maisons de campagne. C'est là que sur le *Strahlenberg* croît le fameux *Markebrunn*, qui a son nom d'une source qui arrose cette belle contrée.

Oestrich, à une demi-lieue, bourg et belles maisons de campagne. La *Selz*, petite rivière, tombe dans le Rhin au bord opposé. *Mittelheim* est à une demi-lieue, et touche à *Winkel* ou *Weinzell* (*vini cella*) sur le rivage. Les Romains y avaient leurs magasins de vins pour les troupes. On voit encore au bout de Winkel les ruines du village de *Bartholomæ*, quelques maisons et un moulin, et un peu plus loin la *Klause*, ancien couvent de filles qui est abandonné.

Plus haut encore, près d'une petite chapelle, on va par la droite à *Vollraths*, burg des seigneurs de *Greifenklau*, et par la gauche au *Johannisberg* (mont Saint-Jean).

Le coteau de *Johannisberg* (ou *Bischofsberg*) s'élève en pente douce et en terrasse, et domine une belle contrée : le Rhingau et sès beaux bourgs et villages; les maisons de campagne et les couvens; les montagnes et leurs châteaux en masures; le fleuve et ses îles ombragées de beaux arbres. Les 60,000 arpens de vigne du Johannisberg rapportent vingt-cinq pièces chacune de 1,300 bouteilles, estimées ordinairement 20 à 24,000 florins, somme qui va au double dans les bonnes années, sans compter le tiers des autres vins de la paroisse (*Kirchspielweine*) qui sont de moindre qualité. Le prince de Metternich reçut en 1816 cette terre en don de l'empereur et comme fief avec retenue du dixième de la récolte.

A $^3/_4$ d'heure de Winkel est *Geissenheim* avec les belles campagnes des comtes d'Ingelheim et de Degenfeld, celle de M. Gontard, etc. *Auberges* de Geissenheim : la Couronne, le Cygne.

Le *Rothenberg*, qui est très-fréquenté, est au-dessus de Geissenheim. Cette hauteur a un magnifique point de vue. Si le voyageur désire jouir pleinement de la belle nature, qu'il monte de Geissenheim au *Niederwald*, hauteur derrière Rudesheim. Un guide le conduira à un joli bosquet d'où des sentiers agréables serpentent vers une colonnade circulaire ou petit temple; il y reprendra haleine en contemplant l'immense bassin qui est sous ses pieds, tableau dont l'Allemagne ne possède pas

un second. Le Rhin s'y déroule environné de grandes communes toutes semblables à des villes de campagne, de coteaux chargés de pampres, de montagnes couvertes du luxe des plus beaux arbres. Vis-à-vis on voit *Bingen*, baigné par le Rhin au pied de la belle colline qui porte encore les antiques restes du *castrum* de *Drusus;* à sa gauche le mont *Saint-Roch* et son antique chapelle; à sa droite la *Nahe* vient se décharger dans le Rhin; et la *tour des Rats*, contre laquelle le Rhin mugit et va se perdre sous les couches d'ardoises qui semblent couvrir un abîme.

Le guide montre des ermitages, des sites, des pièces de gazon garnies de groupes d'un vert feuillage; on ne s'y arrête pas, on s'empresse de gagner par le chemin le plus court la *Rossel*, la pointe la plus avancée du Niederwald. Peut-être le *Klopp* devant *Bingen* pourrait-il entrer en concurrence avec le *temple*, mais rien n'approche de la *Rossel*. On frémit de voir le profond et sombre abîme que forment des deux côtés les montagnes colossales : elles sont de schiste ou d'ardoise, et leur sombre couleur noire ajoute à l'horreur du coup d'œil. Les ruines de l'*Ehrenbourg* sont suspendues comme le nid d'un oiseau de proie, à peine étayées sur une pierre friable. Qu'on n'oublie pas d'emporter des vivres de Rudesheim ou de Geissenheim, car chez le forestier, seule habitation au Niederwald, il n'y a aucune provision pour rafraîchir le voyageur.

Si l'on vient du *Niederwald* par *Geissenheim*, on retourne sur *Rudesheim* et on visite *Eubingen* en passant. Si l'on va par eau, on jouit vers *Rudesheim* (2,000 h.) d'une des plus belles vues du Rhin. Ce bourg s'étend le long du fleuve et laisse apercevoir le vieux burg des Brœmser de Rudesheim et trois autres. A gauche le mont *Saint-Roch*, en avant *Bingen*, et les roches rembrunies qui bordent les rives de la *Nahe*, s'étendent aux montagnes voisines et au-delà du fleuve, qui paraît s'engouffrer dans leurs énormes masses; derrière soi le *Johannisberg* et ses charmantes campagnes. Il faut pour ceux qui montent au *Niederwald* par *Rudesheim* à peine trois heures pour aller et revenir. L'on voit déjà de loin, sur les hauteurs, le temple à colonnes qui offre la vue la plus belle du Rhingau. Les vins aromatiques et spiritueux de *Rudesheim* se cultivent péniblement sur un coteau en terrasse derrière ce bourg. *Auberges* de Rudesheim : l'Ange, l'Hôtel-de-Darmstadt, le Cygne, le Lion, les Trois-Couronnes, le Noyer. L'on a de l'*Ange*, qui est sur le Rhin, une très-belle vue sur le mont Saint-Roch, Bingen et le trou de Bingen. On est bien servi, et le propriétaire M. Ackermann (frère du

défunt célèbre professeur en médecine de ce nom) a les meilleurs vins de Rudesheim.

Bingen a 3,500 h. La contrée a quelque chose de saisissant. A la droite du Rhin le mont escarpé de *Rudesheim* s'élève dans les nues, et le vieux burg d'*Ehrenfels* plane sur les rochers autour desquels le fleuve va disparaître. A l'autre bord des montagnes couvertes de bois s'élèvent le long des rives et ombragent le formidable *trou de Bingen*, où le Rhin semble se perdre.

Bingen est pour le commerce un des principaux entrepôts entre *Mayence* et *Cologne*.

L'objet le plus digne de curiosité à Bingen est le *Klopp* ou vieux *castrum de Drusus*, devenu ensuite un de ces repaires des brigands chevaliers du moyen âge et dont le nom actuel aura été tiré du grec. Il s'élève sur une colline dans le jardin de M. le notaire Faber. Dès la montée de la tour on jouit d'une belle vue; mais c'est au sommet, à une hauteur de 150 pieds au-dessus du niveau du Rhin, que se développe le plus riche tableau. Les étrangers qui veulent y monter s'adressent à M. Faber. *Auberges:* le Cheval-Blanc, la Poste. On est très-bien au Cheval-Blanc, où dînent les voyageurs qui arrivent avec le coche d'eau.

On fait volontiers les excursions du *Rochusberg* et du *Ruppertsberg*. Le Rochusberg, à une demi-lieue en remontant le Rhin, vis-à-vis de Rudesheim a sur sa crête une vieille chapelle de Saint-Roch où sont les reliques de saint Robert. On y trouve un tableau donné par le célèbre Gœthe d'une composition ingénieuse. La vue y est délicieuse sur tout le Rhingau, la vallée de la Nahe, le Mont-Tonnerre, et sous soi la vallée du village de *Gaulsheim*.

VOYAGE DE BINGEN A COBLENCE.

Le voyageur piéton va à *Rudesheim* depuis *Bingen*, et après avoir visité le *Niederwald* il descend par la fondrière à *Assmanshausen*, et suit la droite du Rhin jusqu'à *Lorch*, qui est à deux lieues. Par ce chemin on jouit de la belle vue de la rive gauche qui est bien plus pittoresque. Tout au-dessous de Bingen on passe devant la fameuse *Tour des Rats*.

A peine arrive-t-on au coude du Rhin au-dessous de Bingen

qu'on a devant soi Assmannshausen, et qu'on voit à la rive gauche les ruines de *Vogtsberg* ou *Vautsberg*, de *Reichenstein* et de *Rheinstein*, et plus bas le vieux burg de *Falkenstein*.

Assmannshausen, sur la rive droite, est fameux par ses bons vins rouges qui croissent sur le *Hellenberg*.

Sous Assmannshausen, et près du chemin, sont encore les restes d'un bain romain. Le Rhin fait ensuite un fort coude, et l'on découvre un beau paysage. La rive gauche semble une grande presqu'île où l'on découvre *Dreyeckshausen*, ou *Trechtlingshausen*, enveloppé de ses vergers.

Lorch est bâtie à l'entrée du *Wisperthal*. La première rue touche au Rhin, et c'est de l'auberge sur le Rhin qu'il faut jouir du coup d'œil. Le Rhin coule au milieu de montagnes rangées les unes sur les autres. Les rives sont parsemées de villages, les hauteurs de vieux burgs tombés en ruines.

Lorch est au reste une des plus anciennes villes du Rhingau. Ce fut là qu'on recueillit le premier vin rouge du Rhin. Le voyageur passe de là au *Sauerthal;* il suit le *Wisperthal* pendant un quart d'heure jusqu'à la chapelle de la croix. A trois quarts de lieue de la chapelle, on voit sur une colline d'une végétation sauvage les ruines du burg de *Waldeck*, et un peu plus loin, sur une montagne escarpée, celles du *Sauerbourg*. Il y a du nord à l'ouest un sentier solitaire qui serpente entre les hauteurs et conduit au Rhin près de *Caub*.

Au retour à Lorch on monte le *Nollig* pour y visiter la forte tour qui est restée de ce vieux burg de *Nollig* ou *Nollingen*. Il y avait sans doute un castel romain. La vue y est riche et étendue.

Lorchhausen, petit village un peu plus bas, faisait l'ancienne limite géographique du Rhingau inférieur. Les côtes commencent à être plus douces, les bords du Rhin plus unis, plus habitables depuis Lorch.

On voit un fond très-beau près de *Niederheimbach*, village de la rive gauche, d'où s'élèvent insensiblement les ruines de *Furstenberg* et de *Staleck*. Le Rhin y fait plusieurs détours, et paraît enfin comme un nouveau lac qui se terminerait à *Bacharach*.

Rheindiebach, un quart d'heure avant Bacharach, est remarquable par le merveilleux écho qui se trouve à l'entrée du vallon.

Le vieux *Bacharach*, à trois lieues de *Bingen*, a 1,200 hab. et une station de poste. Il est sur le bord du Rhin. Ses murs, défendus par douze tours évasées dans l'intérieur, se prolongent vers la hauteur où sont les ruines du burg de *Staleck*. On y remarque les débris de l'église de *St.-Werner*, et l'église réformée qui est dans le goût byzantin. La côte à laquelle est appuyée la

ville est couverte de vignes jusqu'au burg. Les vins de ce lieu, surtout du crû des vallées de *Steeg*, de *Mannebach* et de *Diebach*, sont d'une réputation méritée.

Pour goûter les vins du Rhin il faut se garder des offres des auberges, mais s'adresser aux particuliers. Quand même le voyageur n'aurait qu'une heure à consacrer à Bacharach, il ne doit pas manquer de monter au *Stalleck*, d'où le paysage se présente si avantageusement. La carcasse de l'église Saint-Werner est isolée tout près du burg : c'est un reste précieux de l'architecture gothique. *Auberges :* la Poste, la Roue *(das Rad)*, l'Ange, la Couronne.

Il y a au-dessous de Bacharach un autre point dangereux, mais seulement pour les bateaux qui descendent. Ce danger est occasioné par la chute du Rhin, qui, tombant entre les rochers avec un bruit effrayant, forme une espèce d'entonnoir.

Caub est vis-à-vis de la Pfalz, à une demi-lieue de Bacharach. Elle a 179 maisons et 1,270 hab., et elle touche au château fort de *Gutenfels*. Cette petite ville est à présent au duc de Nassau. Caub commerce en vins et en ardoises les meilleures du Rhin. La navigation y est assez importante, et il y a un péage établi. Mais que le voyageur se garde d'y arriver à midi, s'il n'a pas quelques heures à perdre. Le bureau est fermé de douze à deux heures. Les vins de Caud sont aussi des meilleurs du Rhin. *Auberges :* la Ville-de-Heidelberg, la Forêt-Verte.

Le maréchal Blucher fit passer son armée sur le Rhin à Caub, le 1er janvier 1814. *Rhinberg* est plus haut dans les montagnes : c'était le burg des anciens comtes du Rhingau. On arrive à *Oberwesel* à la rive gauche, où le Rhin vient se briser au *Rummelstein*. On voit un peu en deçà, sur une montagne, les ruines de *Schœnberg*.

Oberwesel a 2,000 hab. On y va voir l'église Notre-Dame avec la belle voûte du chœur, ainsi que l'ancienne église des Minorites, qui a une belle descente de croix, de Diepenbeck.

Engehœll est à 1/4 d'heure d'Oberwese, dans une vallée étroite qui lui aura donné son nom. Ce village a de très-bons vignobles.

Il y a de bonnes pêches de saumons de chaque côté du fleuve au-dessous de la ville. Il ne faut pas négliger de voir les ruines de Schœnberg.

En quittant Oberwesel on trouve une contrée sombre et sauvage. La vallée se rétrécit de plus en plus, les rivages sont incultes et sans habitations, deux pans de rochers sortent, aux deux côtés de la rive, des eaux qu'elles ombragent. On arrive à un désert qu'habita saint Goar, et d'où il instruisait

les pauvres pêcheurs. Une roche merveilleuse s'avance à la rencontre des bateaux, c'est le *Lurley*, rocher d'ardoise, dont l'écho répond quinze fois à l'appel des passans; il est beaucoup plus sensible à ceux qui naviguent justement au milieu du fleuve, ou à la rive gauche. Des coups de feu et des sons de cor font un effet merveilleux.

Saint-Goar, petite ville (1,060 hab.) de la rive gauche, à une lieue d'Oberwesel. Avant cette ville le Rhin forme un lac bordé de tous côtés par des rochers en forme de murailles : c'est un grand et surprenant aspect. Au côté opposé de ce lac, le Rhin fait un coude et va briser ses flots contre un groupe de rochers, en partie découverts, en partie invisibles, et s'échappe dans un effrayant tournoiement qu'on nomme le *Banc*, quelquefois dangereux à la navigation, surtout aux flottes de bois, et qui a déjà englouti bien des rameurs. La contrée change de décoration comme par magie; de cette sombre fondrière on revoit un jour serein, et le voyageur est réjoui à l'aspect d'une belle vallée. Les hauteurs sont couvertes de feuillages, de vignes et de jardins. Saint-Goar s'étend magnifiquement sur le rivage, et la hauteur qui la domine est couronnée par les débris de la forteresse de Rhinfels. *Auberges :* le Lis, le Sauvage, la Poste.

Le village de *Saint-Goarshausen* est à une anse vis-à-vis. Il est dominé par le burg de *Katz*. La côte Saint-Pierre *(Petersberg)* donne un vin rouge aussi bon que celui d'Assmannshausen. Bonne *auberge :* la Poste.

On jouit, en quittant Saint-Goar, du vrai plaisir de monter sur le tillac, et de repaître ses yeux du beau paysage qui se développe. A la rive droite *Welmich* avec ses pittoresques alentours et sa tour gothique; *Thurmberg*, vieux murs d'un burg appuyé sur le coteau nommé aussi le *Maus*. Du village jusqu'au Rhin de fertiles jardins et de grasses prairies. A la rive gauche paraissent encore Saint-Goar et le Rhinfels. Passé Welmich on navigue circulairement vers le nord, et l'on se trouve dans un golfe charmant environné de collines. Une belle île s'épanouit au milieu des eaux; *Hirzenach* est à la rive gauche, et des cabanes de vignerons forment une guirlande autour d'un prieuré qui avait été de la dépendance de l'abbaye de *Siegbourg*. *Ehrenthal*, à la rive droite, encore en deçà de Hirzenach, est à l'entrée d'un sombre vallon qui a de bonnes mines d'argent, de cuivre et de plomb. En général les hauteurs depuis Wesel jusqu'à Hirzenach ont une abondance de basaltes, d'ardoises, de pierres calcaires, de marbres et d'autres minéraux.

Le Rhin revient vers le levant près de Hirzenach. On dépasse

à la rive droite le village de *Kester* et son antique église en ruines; et vis-à-vis s'élève un pan de rocher couvert de beaux bois, et qui a de belles vignes à ses racines. Les hauteurs de la gauche se renfoncent et s'ouvrent à une agréable vallée que rend fertile le hameau de *Weiler*. Un peu plus loin *Salzig*, à la gauche duquel la plaine prend plus de profondeur, et est couverte de quantité de cerisiers dont le produit est envoyé jusqu'en Hollande. Une colline rocailleuse à droite est couverte de vignes, et supporte les ruines des vieux burgs de *Liebenstein* et de *Sternberg* ou des *Deux-Frères*. Ces ruines, vues de la gauche, forment le plus bel aspect. Entre ces collines serpente le vallon pittoresque de *Bornhofen*. Quand on est parvenu au détour que le Rhin fait à *Camp*, on trouve un tout autre paysage; les campagnes florissantes s'étendent des deux côtés autour des couvens supprimés, et l'on a devant soi, à la gauche, *Boppard*, ville de 3,300 hab. Elle commerce en vins et en pipes de terre. *Auberges :* la Poste, l'Ours.

Le Rhin s'y élargit considérablement et y est ceint de montagnes couvertes de vignes à une des rives et formant un agréable paysage que *Camp* embellit. On voit devant soi les villages de *Niederberg* et de *Filzen*, et vers la pointe du bois le *Jacobsberg*, ci-devant ferme des jésuites. A gauche est la superbe nouvelle chaussée; mais le piéton préfère le chemin agréable et plus court des bois de *Boppard* à *Coblence*.

Le Rhin a son coude le plus considérable sous *Boppard*, et dès qu'on a tourné *Filzen* l'on croit que par cette subite déviation vers l'orient le fleuve va rebrousser; mais, arrêté par le mont de *Boppard*, il reprend son cours direct.

La rive droite reprend un caractère plus sauvage et plus prononcé. Le *Markusboug* y paraît sur un pan de roche et la petite ville de *Braubach*. Le Markusbourg, prison d'état sous le landgrave de Hesse, appartient actuellement, ainsi que Braubach, à la maison de Nassau, qui y a établi un hôtel des invalides. C'est le seul ancien château du Rhin qui se soit bien conservé; il mérite d'être vu pour la forme de son architecture.

Brey est vis-à-vis de ce château : c'est un village environné d'arbres fruitiers, derrière lequel était sur la hauteur *Rhinberg*, burg ruiné, qui était déjà une propriété héréditaire par indivis dès 1315. Le temps et les circonstances de sa destruction sont inconnus. On voit une belle plaine jusqu'à *Oberlahnstein*. Les hauteurs sont plus éloignées, et leurs contours n'ont plus rien d'anguleux ni de raboteux. A gauche *Rhense*, autrefois de l'électorat de Cologne, a une tour tronquée; et à quatre cents pas au-dessous de la ville était le vénérable *Kœnigstuhl* (trône du

roi), dont quatre petites pierres désignent encore la place. C'était dans les anciens temps le lieu de l'assemblée des électeurs du Rhin, pour délibérer sur les affaires d'état.

On arrive au confluent de la *Lahn*, qui débouche d'une fondrière. Il y a une lieue du confluent de la Lahn à celui de la Moselle sur la rive gauche; mais ce petit intervalle n'est qu'une suite de magnifiques scènes.

Coblence, à 18 lieues de Mayence, ci-devant résidence de l'électeur de Trèves, puis chef-lieu du département de Rhin-et-Moselle, est située dans l'angle que forment ces deux fleuves à leur confluent, et en tire son nom (*confluens*). Elle a une population de 11,000 h. Édifices; *ville vieille*: l'ancien collége des Jésuites, à présent le lycée; l'hôtel de Metternich-Winnebourg, qui est joliment situé; l'hôtel du comte de la Leyen et ses beaux jardins, où réside le commandant de la province du Rhin. *Ville neuve*: le château, la salle des spectacles. Les plus belles places publiques sont celle du Château, la Parade plantée de tilleuls, et la place où est le corps-de-garde. *Eglises*. Les plus dignes d'être vues sont: la collégiale de Saint-Castor, dont l'emplacement est nommé l'Ile; l'église de Saint-Florin; la paroisse Notre-Dame sur le point le plus élevé au centre de la ville. Ses tours à plusieurs voûtes et étages font un grand effet. Le chœur est ancien et la nef moderne. On y voit aussi plusieurs tableaux de Zick. Le commerce de Coblence consiste surtout dans l'expédition des marchandises qui descendent et montent la Moselle.

On va voir à Coblence et aux environs: le *pont de la Moselle*, d'où la vue est superbe; le champ entre *Metternich* et *Rubenach*, où les Prussiens campèrent dans l'expédition de la Champagne; le *Petersberg*, sur lequel les Français avaient élevé le fort *Marceau*, qui est rétabli, agrandi et rendu une puissante forteresse. Hoche, compagnon d'armes de Marceau, fut aussi enterré près de ce monument. Le sien est près de la *Tour-Blanche*. *Auberges de Coblence*: la Poste, ou la Cour-de-Trèves, les Trois-Suisses, la Pomme-d'Or, l'Ours-Noir, la Cour-de-Cologne, le Laacherhof près du pont de la Moselle, les Trois-Couronnes-d'Empire, le Lis, sur le Rhin.

VOYAGE DE COBLENCE A TRÈVES.

Il n'y a que vingt-quatre lieues de l'une à l'autre ville, mais le cours de la Moselle est de quarante-neuf. Le voyage est cependant beaucoup plus intéressant par eau que par terre. On a le long des rives les vues les plus riches, les plus variées; chaque village, chaque groupe de hauteurs, présentent un paysage différent. Cependant on trouve des difficultés en remontant la rivière, ce qui fait qu'on préfère aller par terre et revenir par eau. Il y a chaque semaine un coche d'eau de *Coblence* à *Cochem*, et vice versa. Il part le lundi à 9 heures de Cochem, et arrive le soir à Coblence, s'il fait beau temps et bon vent, sans quoi il passe la nuit à *Lay*. Il retourne le vendredi en été, et le jeudi dans la saison avancée. Il peut contenir 60 à 70 personnes; mais il n'est ni commode, ni décent. On paie 1 fr. par dix lieues. Il y a une diligence nouvellement établie jusqu'à Trèves; on paie cinq écus de Prusse, et la route se fait en un jour. Le piéton ne voyage pas sur la triste chaussée comme la poste qui passe par *Polch* et *Lutzerath*, mais suit, quand il est possible, le cours de la *Moselle*, et s'il connaît le pays, il prend les coupures des montagnes et va en droite ligne tantôt le long de la rivière, tantôt dans les montagnes, pour éviter un détour de trois à quatre lieues. Le premier endroit de la rive en quittant Coblence est *Weiss*. Vis-à-vis est *Guls*, bon vignoble et bonnes cerisaies. Bonne *auberge* à l'Ancre. En rentrant dans l'intérieur du pays on trouve à un quart d'heure de la Moselle *Metternich*, sur la route de Trèves. *Rubenach* et le château d'Elz-Rubenach sont à 1/4 d'heure au-dessus de Metternich.

On entre alors dans les montagnes sauvages où la culture est très-pénible, et souvent impossible. On trouve le village de *Ley*, (bon vignoble sur le *Rœttchen*).

Dieblich à la rive droite, et *Cobern* à la gauche, vis-à-vis, sont à une lieue plus haut.

Paraissent ensuite les villages de *Gondorf* à la rive gauche, et de *Niederfell* à la droite. Un chemin rural conduit à la petite ville de *Munster-Mayfeld*. Le port de Niederfell est très-fréquenté; tout près est *Chür*, et vis-à vis *Ober* et *Nieder-Leimen* ou *Lehmen*.

Une lieue plus haut à droite est *Oberfell*, d'où les bords opposés de la Moselle ont un aspect sauvage et mélancolique, jusqu'au ban du village de *Cattenes*. Vis-à-vis *Alken* et les belles ruines de *Thuron* ou *Turant*.

Lœw est un agréable lieu à la rive gauche, avec les ruines tout près du *Hornbourg;* à une demi-lieue plus haut *Brodenbach* à droite, sur le torrent de ce nom, qui s'y jette dans la Moselle.

Hatzenpfort est beaucoup au-dessous à la gauche. Lœw et Hatzenpfort ont d'assez bonnes auberges. *Rhom* et *Bourgen*, qui suivent, ne sont séparés que par un ruisseau.

Moselkern, place d'abordage, est à une lieue au-dessus à la même rive.

Munster-Mayfeld est à une demi-lieue à droite. C'est une petite ville dont l'église est remarquable: elle fut collégiale, et l'on voit qu'elle avait été bâtie avec ses tours sur des restes de murailles romaines.

Dans une autre direction, à une demi-lieue d'*Elz*, est le château de *Pürmont*, qui appartenait aux comtes de *Bassenheim*. On y voit une belle cascade. Plus haut, point de villages jusqu'à *Muden*, gros vignoble de médiocre qualité. Vis-à-vis est l'embouchure de la *Litz* ou *Lutz*. A une demi-lieue dans les terres il y a un autre *Muden* où croît le vin de *Litzerhecken*, bonne espèce de *Bleichart* des meilleurs vins de la Moselle et du Rhin.

A une demi-lieue, également à gauche, est la petite ville de *Carden*, l'ancien *Cardena*, où les Romains avaient un camp retranché. La belle église collégiale a, dit-on, été bâtie au 6e siècle sur les débris du castel. Les alentours de Carden offrent des paysages très-pittoresques. L'auberge de Brauer est bonne.

Zillesberg est vis-à-vis sur une haute pointe de rocher: c'est un ermitage qui domine la contrée. A gauche, à un demi-quart de lieue, est le bourg de *Treis*, qui a 200 maisons, de l'industrie et un commerce actif avec le *Hundsruck*.

Il y a huit lieues par eau de *Treis* à *Beilstein* ou à *Zell*, et trois lieues par la montagne, si l'on a un bon guide. Un autre chemin conduit par le *Hundsruck* et des lieux sauvages à *Bacharach* et au *Rhin*.

On remonte la Moselle sans trouver d'endroits à la rive droite jusqu'à Cochem. Mais à quelque distance du bac de *Treis* on trouve à la rive gauche *Pommern* et son burg qui étaient aux comtes de la *Leyen*. Le vin rouge en est recherché. A une lieue plus loin, et sur la même rive, est *Clotten* (l'ancien *Clottena*) dans une belle position. Clotten, qui est bien bâti, se développe sur la

pente de la côte, et le centre en est occupé par une église antique.

Cochem (le vieux *Cochemia*), résidence d'un conseiller provincial, est sur la rive droite à une petite lieue plus haut. Cet endroit important pour son commerce et ses manufactures, surtout en draperies, est serré sur le rivage et sur le penchant d'une colline. Le vieux burg en ruines est fort au-dessus de la ville et peut avoir été un fort romain. L'*Endert*, torrent qui tombe ici dans la Moselle, favorise de bonnes tanneries. Le coche d'eau part, comme il a été dit, le lundi pour *Coblence* et en revient le jeudi. *Auberges :* l'Ancre, le Roi-des-Romains.

Le voyageur ne regrette pas un détour de trois lieues pour aller aux bains de *Bertrich*, à une lieue et demie de *Lutzerath*. Le chemin est d'abord dans une contrée sauvage et désagréable ; mais dès qu'on a descendu le bassin des montagnes, on se trouve dans une agréable vallée. Il y a quatorze cabinets de bains, et ils ne suffisent pas, vu l'affluence des baigneurs. Il y a une bonne et belle auberge à bon prix, et où le service se fait bien. Il y a aussi de bonnes auberges du second rang, et des maisons privées où peuvent se loger ceux qui n'aiment pas le bruit.

La contrée a un caractère qui lui est propre : c'est une vallée étroite et profonde dont les sinuosités sont bornées par de hautes montagnes escarpées et couvertes de bois. On se croit transporté dans les Alpes. Un torrent ruisselle dans la profondeur. De beaux vallons s'ouvrent aux deux côtés. Une cascade se précipite derrière une grotte, d'où l'on parvient à une double rangée de basaltes coniques qu'on prend pour un berceau enlacé de feuillages. L'ensemble est comme un grand jardin anglais qui offre les promenades les plus attrayantes. On trouve sur les hauteurs des pavillons d'où l'on a de belles vues ; sur l'une d'elles est la chapelle Saint-Bertrich. Les bâtimens principaux sont environnés de charmantes allées. Il y aussi une montagne volcanique dont on voit encore le cratère brûlé. Une autre curiosité est la grotte de basalte. L'on peut aussi se procurer d'agréables vues et diverses jouissances en faisant l'excursion d'*Alf*, dans la vallée de la Moselle, qui est à trois lieues.

On sort de *Bertrich* par un bois à l'issue duquel on trouve des campagnes fertiles jusqu'à la petite ville de *Wittlich*, où est la poste, bonne auberge.

A une demi-lieue de Cochem, en allant à la Moselle, on voit l'ancien et beau prieuré d'*Ebernach*, qui dépendait de l'abbaye de *Laach* et appartient à un médecin ; puis l'on arrive à la petite ville de *Beilstein*, qui n'a guère que dix à douze maisons.

La Moselle fait en cet endroit un si grand détour, qu'il serait fort incommode d'en suivre le cours. Elle s'avance d'abord du côté de la montagne, et après quelques lieues d'écart elle revient y toucher à gauche. De *Marienbourg* la route passe par *Merl* pour gagner *Zell*, petite ville de 300 et quelques feux. La contrée a de riches plaines de grains, beaucoup de vins, de fruits et de lins. *Auberge :* chez Koch.

Enkirch, bourg, a plus de 300 maisons. C'est un lieu des plus importans de la Moselle, au-dessous duquel on voit des débris de colonnes de granit presque toutes couvertes de terre.

Le chemin conduit à *Trarbach*. Cette ville fut la petite capitale du comté intérieur de Sponheim ; elle n'a que 170 maisons, mais elle est célèbre dans l'histoire et importante par sa situation.

Trarbach est dans une très-belle et salubre position environnée de toutes parts de hauteurs, de vignobles, de vallons fertiles et de plusieurs ruisseaux qui fertilisent les campagnes jusqu'à la Moselle. *Auberges :* le Cerf-d'Or, le Bœuf-Rouge, la Couronne-d'Or.

Vis-à-vis Trarbach est le bourg de *Traben*, où l'on communiquait autrefois par un pont volant. C'est l'ancien *Travenna*, florissant déjà sous les Carlovingiens. Au-dessus de Traben on trouve sur le rivage le hameau de *Risbach*, et à une lieue de Trarbach on aperçoit le bourg de *Wolf* et le *Gipfelberg*, où les ruines d'un couvent offrent un aspect très-pittoresque. A une lieue et demie de Trarbach est le bourg de *Crœff* (*Crœv* dans les vieux titres), sur la rive gauche de la Moselle.

Depuis Crœff on trouve des bourgs, des villages, des couvens le long des deux rives, entre autres *Erden*, bourg à l'entrée du ci-devant comté de Sponheim. On voit aussi dans le voisinage le beau et florissant bourg de *Zeltingen*. Plus haut on voit le *Martinshof*, ancien prieuré de Saint-Martin de Trèves, *Wehlen* et le riant village de *Grach*. On arrive bientôt à *Berncastel*, petite ville de 1,600 h. et où sont les ruines d'un burg. Cette petite ville est fort industrieuse, a de bons vignobles et quelque commerce en ardoises. Il y a un péage de la Moselle. *Auberges :* le Raisin-d'Or, les Trois-Rois. Il y a des mines de plomb dans le voisinage.

Muhlheim, bourg à une lieue et demie de Berncastel, à l'embouchure du Muhlbach, compte 700 h. *Lyser* est vis-à-vis sur le ruisseau du même nom, qui s'y jette dans la Moselle.

Andel est dans un charmant paysage, à 1/2 lieue au-dessus de Berncastel. La route de *Mayence* au *Hundsruck* traverse la Moselle à Berncastel, où l'on trouve toujours des bateaux prêts

pour chevaux et voitures. On recommande pour *auberges* le Braunenberg à Muhlheim, et l'Ancre à Lyser.

Veldenz, ville sur la Muhlbach à une demi-lieue de Muhlheim, assez peuplée. On remonte à *Dusemont* à une lieue au couchant. Le vin de ce lieu, surtout au *Braunenberg*, est fort estimé. On trouve plusieurs villages jusqu'à *Emmel*, *Minheim*. En s'enfonçant d'une lieue dans des côtes sauvages et escarpées, on arrive à l'ancien prieuré d'*Eberhardsclause*, qui avait une belle bibliothèque. Enfin on arrive à *Neumagen* (*Noviomagum*), bourg de mille h., et qui a un vieux château. La Moselle longe un flanc de la côte, le reste présente des fondrières. On y remarque une tour de pierres de taille, ouvrage des Romains, avec des traces d'inscriptions effacées et des bas-reliefs.

Les gros villages et les riches vignobles reparaissent aux deux rives : c'étaient la plupart des possessions des couvens de Trèves. On passe à *Riol* et au vieux bourg de *Riegelsbourg* (*Rigodulum*), tout environné de montagnes. Tacite en fait mention. Près de *Longwich*, village de 550 h., il y a une belle source minérale. Le Leubach y tombe dans la Moselle, et la Kyll au bourg d'*Erang* ou *Ering*, d'où l'on parvient à *Pfœlzel* ou *Pfalz*, qui est à une lieue de Trèves (1). Ce lieu a 900 h.

Trèves. Cette ville, si ancienne et si célèbre dans l'histoire, est dans une belle vallée que la *Moselle* arrose et qui court du sud-est au nord-ouest, dans une longueur de quatre lieues. Elle est le moins large à l'emplacement de la ville. La Moselle la traverse dans la direction susdite, et la *Sarre* s'y jette à la pointe de l'extrémité supérieure de la vallée. L'intérieur de la ville en impose ; une partie des rues sont tirées au cordeau et assez larges, avec de beaux édifices. Les principaux *édifices* sont : le palais électoral, à présent réduit en caserne ; les bâtimens où étaient la préfecture et la cour de cassation ; la belle église Notre-Dame : ce chef-d'œuvre d'architecture teutonique a été construit de 1227 à 1243 ; la *Porta nigra* (porte noire, aujourd'hui porte romaine), à l'extrémité septentrionale de la ville, près la porte Saint-Siméon : ce superbe monument d'architec-

(1) Si le voyageur ne veut point prendre le détour par *Erang*, où il passera devant la belle forge de *Quinte*, et ne se soucie d'entrer à Trèves par l'antique pont de la Moselle, il passe le bac avec chevaux et voiture à deux lieues au-dessous de Trèves, et à une lieue de là, avant d'arriver à Ruwer, il a sur la hauteur une des vues les plus intéressantes ; puis il arrive au pied du *Grunberg*, fameux dans la campagne de 1792, où il prend l'excellente chaussée juqu'à l'antique *Treviris*.

ture date de l'époque des Trévirois Belges-Gaulois; l'église de Saint-Paulin, dans un faubourg, a de belles proportions et un beau plafond en fresque; le dôme ou la cathédrale de Saint-Pierre, bâtiment irrégulier, sur un tertre; elle a de beaux autels et une galerie de marbre. Le frontispice et le côté du levant passent pour maçonnerie romaine. Les autres monumens remarquables d'architecture sont: le pont de la Moselle, qui a 690 pieds de longueur, 24 de largeur et 8 arches voûtées; l'amphithéâtre, au pied du mont de Mars, sur le chemin de Trèves à Ohlewig; les ruines du palais Constantin, dont on voit encore la majesté colossale dans de beaux restes; les thermes près du calvaire; la halle au grain à l'ouest de la ville, près de la Moselle; elle fut plus tard appropriée pour un palais et devint depuis un monastère; l'aquéduc, ouvrage des Romains; le tombeau romain à *Igel*, à une demi-lieue de la ville. Trèves n'a ni commerce ni industrie, et a infiniment souffert à la suppression de l'électorat, des chapitres et des nombreuses abbayes du voisinage. Les environs de Trèves sont charmans; il y a certains sites dans le grand style des paysages de la Suisse. Le plus beau jardin est celui de Nell (le *Lœndchen*); on trouvera encore plus de satisfaction à la visite de la ferme de Saint-Mathias. Le minéralogiste et le naturaliste sauront surmonter les premières fatigues d'une excursion à l'*Eifel*, contrée sauvage et presque inconnue. Trèves a 13,000 h. *Auberges:* la Maison-Rouge, la Ville-de-Venise, la Fontaine, le Cheval-Blanc, la Cour-de-Trèves, le Cerf-d'Or, le Bœuf-Noir. La diligence de *Trèves* à *Metz* part à l'hôtel de Trèves, chez M. Recking, à 4 heures du matin, mardi, jeudi et dimanche de chaque semaine, et y arrive dans un jour à 7 heures du soir, en passant par Sarrebourg, Perl et Sirk. *Départ* de *Metz*, chez Mathieu père, place de Chambre, nº 4; elle arrive à 9 heures à Trèves. Ces diligences correspondent avec Nancy, Neufchâteau, Langres, Dijon, Lyon, Nîmes, Paris, et communiquent en outre avec la diligence de Paris, la *jumelle*, qui passe en 40 heures de Metz à Paris. La voiture est bonne et les prix sont modérés.

VOYAGE DE COBLENCE A BONN.

La vallée s'élargit sous *Coblence*. A gauche les montagnes du *Hundsruck* ont fini, et celles de l'*Eifel* sont encore loin du ri-

vage. A droite les hauteurs du *Westerwald* sont encore un peu en arrière ; de tous côtés la nature développe un riche panorama aux yeux du voyageur. On voit, en se tournant, Coblence dans tout son lustre, ses montagnes, et les charmantes sinuosités du Rhin. L'on avance à travers les plus belles campagnes que le Rhin fertilise sur ses deux rives ; à gauche *Neuendorf*, le potager de Coblence, habité par des flotteurs qui y réunissent les radeaux pour former de grosses embarcations ; à droite les cabanes des vignerons d'*Urbar*, qui produit un excellent *Bleichart*. Au bout d'un quart d'heure on longe la jolie petite île de *Niederwerth* et son village.

Kesselheim et *Sebastian-Engers* sont des villages dans la plaine fertile à la rive gauche. On passe ensuite sous *Kalten-Engers* et *Urmitz*, où se prend le saumon.

Benndorf, bourg à quelque distance de la rive droite, a des forges en fer, et s'environne agréablement des hauteurs qui fournissent le minerai. On voit de ses hauteurs les eaux du Rhin sortir beaucoup au-dessus de Coblence des montagnes, et la Moselle y venir déposer ses eaux ; la vue suit son cours jusqu'au dessus d'Andernach, où de nouvelles hauteurs le dérobent aux regards. On y jouit de l'agréable voisinage de *Neuwied*, *Coblence*, *Kuno-Engers* et *Sayn*. Le voyageur ne craindra pas de s'élever jusqu'au *Friedrichsberg* (*Renneberg* ou *Rœmerberg*), vis-à-vis les ruines du vieux château de Sayn, avec de belles promenades et une riche vue. Benndorf date d'un temps fort ancien ; car le comte palatin Henri en fit la donation à l'abbaye de Laach (*ad lacum*) en 1093. *Auberge :* chez Krausholt.

Kunostein-Engers (aussi *Zoll-Engers* ou *Engers*, sans épithète), à deux lieues de Coblence et une demie de Muhlhofen, est sur le Rhin, avec un château construit en vieux style français.

Le Rhin commence à avoir plus de largeur. Il y avait encore vers le milieu du 17e siècle un village à un quart d'heure d'Engers, nommé *Reul*, dont il n'y a plus de traces que la fontaine.

On approche alors de la *Tour-Blanche*, village autrefois dépendant de Trèves, à la rive gauche ; il tire son nom d'une ancienne vigie. C'est de là que César doit avoir conduit son armée contre les Sicambres. On voit sur la colline près de la Tour-Blanche le monument dressé en l'honneur de Hoche ; il n'est pas fini et dépérit insensiblement. L'inscription porte : *L'armée de Sambre-et-Meuse à son général Hoche.*

Neuwied s'étend dans une plaine agréable, plus bas que la Tour-Blanche, et à la rive droite. Cette ville est environnée de belles côtes, sur l'une desquelles est l'abbaye de *Romersdorf*

(*villa romana*), et au-dessous le village de *Heimbachweis*. Le ruisseau qui baigne ces deux lieux, à peine éloignés d'une lieue du Rhin, n'atteint pas ce fleuve, mais se perd dans les sables et les marais. Neuwied n'a pas encore cent ans d'existence. Il faut y voir, dans un des grands bâtimens du château, le cabinet curieux des très-intéressantes antiquités romaines trouvées dans le voisinage. Il y a devant la maison un sarcophage de pierre de sable; une couple de grosses pierres carrées de tuf qui portent le nom des cohortes qui les ont fait faire, et quelques bas piliers d'un hypocaustum de tuf.

L'abbaye de *Romersdorf* est dans une charmante situation, à une lieue de Neuwied. Les antiquités qui s'y trouvèrent attestent que les Romains y ont séjourné. Il faut aussi voir à Neuwied le jardin de la cour, où sont déposés à la faisanderie les grands trésors d'histoire naturelle qui pour la plupart ont été recueillis au Brésil par le prince Maximilien, qui y a passé deux ans comme naturaliste. *Auberges* de Neuwied : l'Ancre-d'Or, le Sauvage, les Frères-Unis, la Cour-de-Brunswic. Le voyageur ne manque pas d'aller de Neuwied à *Monrepos*, maison d'été des princes de Wied.

Passé Neuwied le Rhin reprend des formes plus hardies et plus pittoresques. *Irlich*, joli hameau, n'est qu'à un quart d'heure, à l'embouchure de la Wied et vis-à-vis le confluent de la Nette, qui commence au hameau de Lederbach, dans l'Eifel, et arrose dans un cours de dix lieues une des plus fertiles vallées du Rhin.

Frédéricstein, château appartenant à Neuwied, est un peu plus bas qu'Irlich, sur un fond de rochers.

La vallée du Rhin se rétrécit de nouveau, et le cours devient plus rapide. La rive droite est bordée de roches escarpées couvertes de vignes et de broussailles; à gauche gît *Andernach*, dont les vieux murs garnis de tours sont fondés sur un rocher. Plus bas, à la rive droite, *Leudesdorf*, joli village, termine l'intéressant paysage. La contrée entre la Tour-Blanche et Andernach a quelque chose de mélancolique dont la teinte était encore plus sombre aux ruines du couvent de femmes de *Saint-Thomas*, à un quart de lieue de la ville.

Andernach (*l'Antunnacum*, *l'Antoniacum*, *l'Antenacum* des anciens) est indiqué comme un lieu important dès le 4e siècle. Ce nom lui vient du petit ruisseau d'*Andert* qui baigne ses murailles. Il y a deux objets de commerce tirés de la contrée, et qu'on ne trouve, ni en si grande quantité, ni de si bonne qualité, dans aucun pays de l'Europe : ce sont les pierres à moulin d'une espèce de lave, et la pierre de tuf, mélange de cendres

calcinées. On s'y fait montrer : la porte du côté de Coblence ; hors de cette porte les ruines du palais des rois d'Austrasie ; la paroisse, bel édifice du temps des Carlovingiens; des sépultures romaines en pierre de tuf sur la hauteur voisine du *Kirchberg*. *Auberges :* le Lis, chez Hartenfels, le Chêne. Pour voir le lac de *Laach* l'on prend son chemin par les carrières de *Cruft*, et l'on retourne par *Wassenach* et *Brohl*. A une lieue de côté, sur les côtes d'Andernach, est la source minérale de *Tœnesstein (pierre d'Antoine)*, connue encore sous ses vieux noms de *Tillenborn* et de *Pœsterborn*. A une demi-lieue plus bas, dans un autre enfoncement plus près du Rhin, est une autre source, le *Heilbrunn*, dont les eaux ont presque la blancheur du lait. On jouit d'un bel aspect en regardant *Andernach* de ce côté. Des masses de rochers avec les ruines pittoresques du burg d'*Hammerstein*, de beaux bois sur les côtes et des vallons fleuris font un charmant paysage; les montagnes reviennent toucher la rive gauche, laissant à peine assez d'espace pour la chaussée garnie de garde-fous. A droite se déploie une agréable plaine, où se trouve *Leudesdorf* le long du Rhin, et protégé par un pan de rochers couverts de vignes.

Namedy, à demi-lieue de Leudesdorf sur la rive gauche, est ombragé de beaux bois.

Le village d'*Oberhammerstein* est au pied du rocher; il a été anciennement fortifié. *Niederhammerstein* n'en est pas loin, non plus que l'île de *Westerholderaue*. On voit à l'ouest le hameau de *Fornich*, derrière lequel est la roche de *Creutzborn*.

Le ruisseau de la Brol tombe dans le Rhin en sortant d'une agréable vallée sous Fornich, et le village de *Brol* est à quelques pas de la chaussée. (Le nom véritable est *Brul*, du mot *Brail*, marais et bois.) Il y a plusieurs moulins à piler, et les carrières occupent de 80 à 100 personnes. Un vieux burg situé sur une roche de ce vallon s'est fort bien conservé et a une architecture toute particulière : c'est le *Schweppenbourg* des comtes de Metternich, qui appartient à présent à M. de Ceyer de Wesling. Des cavernes et des salles creusées dans le tuf l'environnent de toutes parts, et sont pittoresquement recouvertes de chênes, de pins et de beaux hêtres. On se croit dans le monde magique ou sur la scène de quelque féerie.

En suivant depuis le Schweppenbourg un chemin si attrayant pour les naturalistes et pour tout voyageur sensible, on passe devant plusieurs moulins à *trass* et d'autres habitations rustiques, et l'on se trouve au village de *Burgbrol*, situé sur le ruisseau au centre d'un cercle de montagnes, et qui a 250 hab. On y voit

sur une hauteur une charmante campagne appartenant à la famille de Burscheid. De la hauteur voisine, qu'on monte en une demi-heure, on a une vue qui cause une admirable surprise. On voit au fond d'un bassin s'étendre sous de beaux ombrages le lac de Laach, et dans le lointain l'antique abbaye et ses six tours se mirer sur ce beau rivage.

Il y a une source minérale agréable à demi-distance du lac et du couvent; il est vraisemblable qu'une grande partie des sources du lac sont aussi minérales.

L'abbaye des Bénédictins de *Laach* est sur le bord du lac; elle était fort riche. Cet édifice considérable et ses six tours ont un aspect fort imposant. Le mausolée du fondateur est orné de précieuses colonnes de marbre; mais des mains profanes l'ont gâté, et l'église elle-même est abandonnée et reste en proie aux injures du temps.

L'*Altenbourg*, ancien burg du comte palatin Henri, était au levant du lac. *Bell* et *Niedermennig*, villages si intéressans pour le minéralogiste, sont à une lieue au sud-ouest du monastère. *Bell* a des carrières de pierres à four qui résistent au feu.

Frauenkirch, métairie à une lieue de Niedermennig, a une chapelle du même nom, où fut enterrée sainte Geneviève (d'après la légende). On suit pour revenir à Brol un chemin de voiture, ou un sentier qui conduit au bout d'un quart d'heure au burg de *Rheineck*. On monte 750 pas par le sentier en se reposant à des places qui offrent de belles vues. Celle du burg même est très-pittoresque. On voit au-dessus Andernach, Leidesdorf et les belles îles; vis-à-vis les jolies campagnes qui s'étendent le long du Rhin; plus bas la vaste nappe que forme le fleuve, *Breysig*, *Sinzig*, et à l'autre bord les *Sept-Monts*, *Linz*, *Godesberg* et une belle guirlande de collines. Il ne subsiste guère de Rheineck qu'une tour de 180 pieds, de la plate-forme de laquelle on voit jusqu'à *Castellaun* sur le *Handsruck* et de l'autre côté jusqu'à *Honef*. On frémit en jetant la vue au-dessous de soi. La chapelle, qui a ses piliers et ses arcades, peut être du 12e siècle. Le nouveau château, si l'on peut appeler ainsi la maison de forestier, est bâti sur les ruines. On retourne par le chemin de voiture qui longe le vallon du *Vinxtbach*, où est *le Thal*, lieu rempli d'artisans, autrefois dépendance de Rheineck. Le Vinxtbach est garni de vignes qui produisent de bon vin rouge; en les traversant on arrive au *Tempelhof*, bâtiment autrefois aux Templiers, puis à l'ordre de Malte. Une demi-lieue plus bas *Hœnningen*, bourg sur la rive droite, environné de vignobles. Près de là croît une bonne espèce de vin *Bleichart* nommée *Dollenberger*.

Près de cet endroit est, sur une colline, le château d'*Argenfels* ou *Arenfels*.

A peine a-t-on perdu Argenfels de vue qu'on jouit du beau paysage de *Leubsdorf*, au-dessus duquel est *Dattenberg* et les ruines d'un vieux burg sous des débris de basalte. La rive gauche ouvre une vue étendue; d'abord *Niederbreusig* vis-à-vis d'Hænningen, jolie ville de 1,000 hab., à l'extrémité de laquelle, vers le Rhin, est un édifice peu examiné jusqu'à présent, mais qui mérite quelque attention. En suivant le cours du ruisseau qui tombe dans le Rhin à Niederbreusig, on atteint *Oberbreusig*, où la vieille église et des inscriptions sont remarquables.

A une demi-lieue du Rhin, près de *Breusig*, est la petite ville de *Sinzig*, autrefois du duché de Juliers. Elle est dans une plaine fertile, et le Rhin a anciennement baigné ses murs. La paroisse est un bel édifice gothique en forme de croix; elle est bâtie en pierres de tuf. Il est dommage que des ornemens de mauvais goût en peinture gâtent l'intérieur. Il faut voir un tableau bien conservé sur la porte à droite: c'est l'adoration des Mages; il paraît de l'école italienne. L'*Aar* tombe dans le Rhin immédiatement au-dessous de *Sinzig*.

Leubsdorf avec sa tour blanche semble sortir d'une fondrière à la rive droite du Rhin, vis-à-vis de l'embouchure de l'Aar. *Linz* en est tout près. Le château, les murs et le pavé de cette ville sont de pierres de basalte. On a de belles vues du haut de l'église, qui est un vieil et vénérable édifice, avec un monument du chevalier de Renneberg, fondateur du monastère de Sainte-Catherine, en 1257. On y voit aussi deux tableaux de l'école allemande; celui qui représente le Christ avec quatre saints n'est pas sans beauté. Il y a de l'industrie dans cette ville, qui envoie par le Rhin des vins, des potasses, des terres à foulon, des fers, du cuivre et du plomb. Les fers viennent d'une forge du voisinage. L'*Auberge* de M. Schwerdtfuhrer est recommandable, ainsi que celle de M. Unkel, à *Linzenhausen*, 1/4 d'heure de Linz, près du Rhin; on y trouve grande société les dimanches et fêtes. On passe de Linz devant *Ockenfels*, près des ruines duquel est un hameau. Un peu plus loin est *Kasbach* avec ses fermes et ses moulins sur le ruisseau du même nom, qui tombe aussi dans le Rhin; puis le burg d'*Erpel* et l'*Erpelerley*. Vis-à-vis est *Remagen*, sur la route de Coblence à Bonn: c'est le *Rigomagum* des Romains. La population peut y être de 1,300 hab. *Auberge* à Remagen: au Roi-de-Prusse.

L'*Apollinarisberg* est une belle colline avec un prieuré de l'ancienne abbaye de *Siegbourg*, à environ cent pas de Remagen.

La situation en est charmante, et l'on y a une vue superbe.

Unkel, petite ville de la rive droite, a un site pittoresque à demi-lieue plus bas que Remagen.

Le Rhin forme, depuis Unkel jusqu'aux Sept-Monts, un nouveau bassin bordé de beaux paysages. Quantité de villages embellissent la plaine et le pied des vignobles; les Sept-Monts s'élèvent à quelque éloignement. A droite on voit Heister, Scheuern et Rheinbreitbach; à gauche Oberwinter. Il y a deux mines de cuivre à Rheinbreitbach; le Firneberg ou mine Saint-Joseph, l'une des deux, est la plus ancienne mine du Rhin; l'autre s'appelle Marienberg. Le village de *Rheinbreitbach* est dans une intéressante situation; appuyé sur la côte, il a les meilleurs ceps de Bleichart.

Le Rhin forme ici l'île de *Rolandswert*, qui a 160 arpens; une autre île en a 60. Le Rolandseck est une sombre ruine sur un rocher qu'on voit à gauche.

Il y avait autrefois une autre île entre Rolandswert et le rivage de Honnef, le Grafenwert. Il fut réuni à la rive droite par le célèbre Wibeking. Il y a sur les hauteurs de Honnef quelques mines de plomb et de cuivre. On trouve un peu plus bas, sous l'ombre des Sept-Monts, le village de *Rœnnesdorf*, d'où ces montagnes s'étendent majestueusement jusqu'à Kœnigswinter. Les *Sept-Monts* sont ainsi nommés des sept cônes qui les couronnent. On a élevé un obélisque sur la plus haute cime, en mémoire du passage du Rhin par les armées d'Allemagne, en 1814.

A peine a-t-on passé au-delà des Sept-Monts qu'un riant paysage attire la vue sur la plaine de la rive gauche. Le Rhin devient encore une fois un vaste lac. Les bords s'élèvent insensiblement, les habitations d'Oberwinter se mirent sur la plaine limpide, ou sont dispersées sur le penchant des collines qui se rapprochent. Elles ouvrent de chaque côté de délicieux vallons : tout est enrichi d'une brillante végétation.

Kœnigswinter s'appuie à la rive droite sur les trois beaux vignobles du Halde, du Sauerberg et du Hardberg, qui ont une vue ravissante. On voit de là *Godesberg* et ses ruines, la ville de *Bonn*, et dans les beaux jours les nombreuses tours dont s'enorgueillit Cologne. *Auberges :* chez Mœurer, au Drachenfels.

C'est ici qu'on monte plus facilement aux Sept-Monts, et qu'on y prend un guide. On se dirige surtout sur le Drachenfels, d'où la vue est plus diversifiée de la cime nommée Place, où sont une gloriette et des siéges. Il part tous les jours au matin un bateau de Kœnigswinter pour Bonn. On paie 3 stuber par tête. On peut en louer un particulier pour 30 stuber.

Bonn, l'ancienne quatrième résidence électorale sur le Rhin, fut originairement un établissement des Ubiens. Drusus Germanicus y construisit un pont et un castel que Julien agrandit. Tacite et Florus citent *Bonna* et *Bonnensia castra*.

La ville de *Bonn* n'est pas grande, mais elle est jolie et d'un agréable séjour. Elle a 1,160 maisons et une population de 10,000 hab. *Curios.:* le château, le jardin anglais, planté avec goût; on y remarque surtout l'ancienne douane (*Altezoll*), bastion élevé sur le Rhin par les Français : on a de ce point la plus belle vue sur le Rhin, les Sept-Monts, le Godesberg et le Creuzberg; la grande église ou Munster, bâtie au 12e siècle sur les ruines de celle de Sainte-Hélène : on y voit une statue d'airain de cette impératrice, et deux bas-reliefs représentant la Nativité et le Baptême de N.-S.; la nouvelle paroisse de Saint-Remi, autrefois aux Cordeliers; il y a un beau tableau d'autel de Jean Spielberg, c'est le Baptême de Clovis par saint Remi; l'hôtel-de-ville bâti en 1737 : il y a quelques beaux tableaux; l'hôtel de la régie supérieure des mines de la Prusse rhénane, auparavant bâtiment électoral. La plupart des fabriques sont dans l'inaction et attendent de meilleurs temps. L'amateur s'occupera des beaux tableaux dont il y a plusieurs petites galeries, entre autres celle de M. Falkenstein, fabricant, et de l'imprimeur M. Neusser. Les cabinets des antiques du chanoine Pik et du docteur Crevelt ont passé en partie à l'Université, à la mort des possesseurs. *Auberges :* l'Étoile, l'Ange, la Carpe, l'Hôtel-de-Cologne, la Nouvelle-Cave, chez Colmanns, à la Cour-de-Saxe.

Outre la promenade de l'*Altezoll*, il y a dans les environs *Poppelsdorf*, avec *Clemensruhe*, maison de plaisance avec un jardin, à un quart de lieue, où conduit depuis Bonn une belle allée de marroniers. Le village de *Poppelsdorf* y touche et s'étend jusqu'au Creuzberg. Il y a à voir une bonne manufacture de faïence et de terre d'Angleterre, qui occupe 70 personnes. *Auberges :* chez Brusselbach et Schild.

Le *Creuzberg* est derrière Poppelsdorf. On en gagne la cime par une superbe avenue de sapins. On a démoli le couvent des Servites, mais on a conservé la belle église avec ses marches de marbre et son beau plafond.

VOYAGE DE BONN A COLOGNE.

Le Rhin reprend à Bonn un cours plus rapide. A droite on voit *Beuel* et plus bas *Schwarzrheindorf*. En avançant un peu dans les terres, on trouve *Vilich*, l'ancien *Velike*.

La Sieg (*Segus*) tombe dans le Rhin à une demi-lieue au-dessous de Schwarzrheindorf, à la rive droite. *Siegbourg*, petite ville, est au pied d'une haute colline isolée et couronnée de la considérable abbaye de Siegbourg. A la rive opposée est, vis-à-vis l'embouchure de la Sieg, le village de *Graurheindorf*. *Berghein* et *Mondorf* sont à l'ancienne embouchure de la Sieg. On se voit tout à coup renfermé dans les bords élevés et couverts d'épaisses saussaies qui cachent le pays, et l'on se croit transporté dans un canal de la Hollande. Les montagnes ont disparu, et avec elles la belle vallée du Rhin et tous ses attraits : c'est ce qui rend préférable la route de terre de Bonn à Cologne. Non loin du fleuve, à la rive gauche, paraissent les beaux villages de *Hersel*, *Udorf* et son moulin à vent, ainsi que *Widdig*; à la droite *Rheïd* et *Niederkassel*, entourés de vignes et de moissons. En jetant un coup d'œil en arrière, on revoit encore les Sept-Monts. Mais près du village d'*Urfel*, à la rive gauche, le Rhin fait un coude, et les Sept-Monts se perdent, mais reparaissent quelquefois dans ses différentes sinuosités. On voit à quelques pas plus loin sur la rive droite *Lulsdorf*. Le Rhin reprend à droite aux villages d'*Ober* et *Nieder-Wessling*, plus encore à *Godorf*, situés sur la rive gauche, et forme un lac environné de beaux paysages. *Bensberg*, ancienne maison de plaisance des électeurs palatins, paraît dans toute sa beauté à une distance de 5 lieues. Les villages deviennent plus rares sur le rivage. A gauche *Surth* et *Weiss*, à droite *Langen*, *Ober* et *Nieder-Zundorf*. Les rives s'aplanissent à vue d'œil, et laissent à découvert d'agréables contrées. *Zundorf*, à deux lieues avant Cologne, est intéressant pour son commerce d'expédition des denrées coloniales. En s'approchant à gauche du village de *Rodenkirchen*, où il y a de très-beaux jardins, et à droite de *Poll* à demi-caché dans les saussaies, on voit *Cologne*, ses hautes tours, sa forêt de mâts, ses murs élevés construits en tuf et en basalte, ce qui lui donne un aspect très-imposant.

Cologne fut une des villes les plus florissantes de l'Allemagne. Elle forme un demi-cercle que baigne une anse du Rhin, et qui a deux lieues et demie de circuit. La corde de cet arc a une lieue de longueur, depuis la tour de Baye en descendant jusqu'à la petite tour. Cologne a 7,400 maisons et 58,000 h. Les Colonais ont un langage, des mœurs et une physionomie toutes particulières. On y reconnaît les descendans de colons étrangers. Les plus belles places publiques sont : le Nouveau-Marché, planté en tilleuls; le Marché-aux-Foins, le Vieux-Marché. Quelques rues sont larges et agréables; mais la plupart sont très-laides, quoiqu'on y voie quelques beaux édifices modernes. Cependant on construit maintenant beaucoup de nouvelles maisons, et on rétablit surtout plusieurs anciennes églises, comme Sainte-Marie-du-Capitole, où l'on a retrouvé un tableau de Durer dans ses premiers essais, mais merveilleux par ses riches couleurs. Le *Dôme* est la première curiosité de la ville; il n'est pas achevé, mais c'est un chef-d'œuvre de l'ancienne architecture teutonique. Il y a aux colonnes de l'entrée du chœur deux belles statues de marbre blanc, la sainte Vierge et saint Pierre, ouvrages précieux de l'école italienne. Les murs du chœur sont couverts de tapisseries de haute lisse, dont Rubens a fourni les dessins. Furstemberg, compétiteur à l'électorat, a fait ce présent. Les apôtres en pierre, dont les vêtemens sont couverts de fleurs d'or, qui ornent les colonnes, sont également des monumens de l'art antique. Il y a un excellent orgue à la porte de l'entrée du chœur. On admire aussi les vîtres peintes du chœur et du bas-côté du nord de la nef. On voit aussi dans les chapelles qui environnent le chœur, le tombeau de l'archevêque Philippe de Heinsberg et la statue en bronze, mutilée dans quelques parties, de l'archevêque Conrad de Hochstedten. Il faut donner une attention toute particulière au vieux tableau des patrons de la ville; il est depuis quelques années dans une des chapelles du chœur : ce sont les trois rois adorant l'enfant Jésus, qui est dans les genoux de sa mère; sainte Ursule et ses compagnes, saint Géréon et ses chevaliers. Ce grand tableau d'autel, peint en 1410, et placé autrefois à la chapelle de l'hôtel-de-ville, fut replacé ici en 1810. On fait payer au voyageur la curiosité de voir le dôme en détail, un écu de Prusse au profit de l'église, et qu'il donne au prêtre qui le conduit. L'église de Notre-Dame-du-Capitole est la plus ancienne de la ville. On a tiré de l'ancienne église de Saint-Martin et placé là plusieurs beaux tableaux, entre autres d'Augustin Braun, bon artiste de Cologne, contemporain de Rubens. Il faut aussi entendre l'orgue excellent de défunt Kœnig l'aîné.

L'église de Saint-Géréon et des Saints-Martyrs de la légion thébéenne fut bâtie, en 1066, par l'archevêque Annon, sur l'emplacement du temple de Sainte-Hélène; elle a une grande coupole plus moderne, d'un style hardi et à trois galeries : c'est une des plus belles églises de la ville. Les deux autels à l'entrée ont de bons tableaux de C. Schutt et de Geldorf, peintres de Cologne. L'église de Saint-Cunibert, près du Rhin, est un bel et grand édifice d'une admirable perspective: l'autel est sur le modèle de Saint-Pierre de Rome; la porte a un beau chambranle du style du 12e siècle. L'église des Apôtres, au Nouveau-Marché, est également un brillant monument de l'antique germanique au 11e siècle. On y voit une assomption de la sainte Vierge de *Hulsmann*, et le martyre de sainte Catherine de *Pottgiesser*. Saint-Pierre est une autre belle église antique. Rubens y fut baptisé le jour de la Saint-Pierre, et y fit le crucifiement de cet apôtre. Ce tableau fut long-temps regardé comme son chef-d'œuvre, quoiqu'on ne puisse disconvenir qu'il n'a pas saisi le moment, faute reprochée aussi au Guide; mais on y retrouve toutes ses grandes manières. Le ci-devant chapitre des dames de Sainte-Ursule est célèbre par la légende de cette sainte et des onze mille vierges. Le tableau du maître-autel est de C. Schutt, ceux de côté sont de Heergott. L'église de l'Assomption ou des Jésuites est d'un style moitié allemand antique, moitié moderne de mauvais goût; mais elle a de belles décorations dans l'intérieur, surtout un banc de communion de marbre blanc couvert de belles arabesques et de beaux bas-reliefs. Il y a au maître-autel quelques bons tableaux de Schutt. Les murs du chœur sont ornés de paysages. Le pavé de marbre, l'orgue, la chaire, ont leur mérite. Parmi les autres édifices de cette ville on remarque : l'hôtel-de-ville, qui a un beau portail de marbre composé de deux arcades l'une sur l'autre, selon l'ordre corinthien, avec de beaux bas-reliefs; l'ancien grand hôtel de commerce Gurzenich, servant à présent de halle, et où est la balance de la ville : il y a une salle d'immense étendue où se tinrent plusieurs diètes; l'arsenal ou grenier à blé destiné aussi à cet objet; l'université : la bibliothèque a plus de 60,000 volumes. On remarque encore le cabinet de physique et le jardin botanique attachés au collége. *Auberges :* l'Hôtel-Impérial, la Cour-de-Mayence près de la poste aux chevaux, la Cour-de-Deux-Ponts, la Cour-d'Angleterre, la Tour-Blanche, le Saint-Esprit, le Grand-Rheinberg. Ces deux dernières sont bien situées, et ont la vue sur le Rhin et sur de belles contrées.

Promenades. De beaux jardins, entre autres le *Vieux-Kuhberg*, rue Schnurgasse; le *Steinsgarten*, même rue; le jardin *Weber*,

près Saint-Géréon, et d'autres. Des bals se donnent chez Jæger, rue Ehrenstrasse, et chez Sittmann, au Kuhberg.

Les beaux environs sont : *Deutz* (*Duitz*, *Tuitium*), vis-à-vis de Cologne, qui tient à la ville par le pont de bateaux. C'est au commerce de contrebande que Deutz doit son aisance. *Auberges:* le Prince-Charles, chez Stiefling; le restaurateur à l'Image-de-Marie.

Bensberg, ancienne maison de plaisance de l'électeur palatin, est à trois lieues de Deutz.

VOYAGE

DE COLOGNE JUSQUE DANS LA HOLLANDE.

A une petite lieue de Cologne et trois quarts de Deutz, on trouve *Muhlheim*, petite ville industrieuse du grand duché de Berg, à la droite du Rhin. On y va voir les jardins d'*Andræ*. Le romantique *Stammhein* ou *Stammel* en est peu éloigné, et à gauche on voit plus loin *Niel*, beau village dont les maisons sont dispersées parmi les jardins et les belles prairies. Le fleuve fait un petit détour à droite, et l'on y aperçoit *Flittard*, détaché de la rive et environné de bruyères. De là le fleuve forme plusieurs bassins entre des plaines tristes, où ne paraissent çà et là que peu d'arbres et de buissons qui remontent vers les hauteurs du pays de Berg. Une lieue plus bas se représentent, à droite, *Wiesdorf*, à gauche *Merkenich*, et bientôt l'on arrive aux embouchures de la Lun et de la Wipper. Vis-à-vis de cette rivière est *Rheinkassel*, où se trouve un banc de sable remarquable nommé le *Casselerberg*. *Langel*, à la gauche, est environné d'une plaine sablonneuse. De là au hameau de *Bly* et à *Woringen*, petite ville sur la gauche à une demi-lieue. Les bateliers nomment *Plathals* une place du Rhin au-dessous de *Woringen*, où s'est formé un amas de pierres, près de la rive gauche, qui gêne la navigation en remontant.

A une petite lieue de Woringen, sur la route, est *Dormagen*, le *Duromagus* des Romains, qui y avaient un castel : il y a une poste. Le village de *Rheinfeld* est plus bas sur la rive gauche, ainsi que *Zons*, *Sontinum*, petite ville nommée *Friedistraun* et

Friedstrom dans les diplômes : c'est une agréable petite ville qui a 1,000 h. *Hittdorf* est à la rive droite, et ressemble à un agréable village hollandais par ses maisons peintes ; il communique immédiatement à *Solingen*. *Monheim*, bourg et château autrefois fortifié, est également à la rive droite, au-dessous de *Hittdorf*, ainsi que les villages de *Baumberg*, *Burgel* et *Ordenbach*, sur l'embouchure des ruisseaux de Rollbach et d'Ordenbach. Le Rhin y fait un nouveau coude très-prononcé vers le château de plaisance de *Benrath*. Les nombreux détours du fleuve exigent 15 heures et plus de navigation de *Cologne* à *Dusseldorf*, quoique la route par terre ne soit que de sept lieues. Cependant le voyage d'eau y a encore des agrémens ; ce sont autant de paysages de Téniers et de Wanloo. A une demi-lieue dans les terres de la rive droite, près d'Urdenbach, on voit *Benrath* dans une campagne isolée et tranquille, avec ses beaux bocages, ses champs et ses prairies. L'électeur Charles Théodore avait bâti le château avec goût pour être la retraite de la douairière son épouse. La coupole a une belle vue sur le Rhin et sur le pays des montagnes. Il faut voir les plafonds de Krahe et le jardin. *Himmegleist*, à une petite lieue au-dessous, beau village du grand duché de Berg, est dans une belle contrée. *Undesheim* est à gauche. Le *Falkenwald* ou *Herderburch*, beau bois derrière *Grimmlingshausen*, d'où le Rhin reprend à droite vers *Vollmerswerth* et le village de *Hamm*, qui eut une redoute dans la guerre de trente ans.

A une demi-lieue de Grimmlingshausen est à droite le village de *Hamm*, et à gauche, un bon quart d'heure du rivage, la petite ville de *Neuss*, assez importante pour le commerce du Rhin. Il y avait un chapitre noble de Saint-Quirin, composé de quinze chanoinesses et sept chapelains. C'est un bel édifice situé derrière le marché, de vieux style teutonique, avec une tour carrée haute et tronquée. *Neuss* trafique en grains avec Dusseldorf et la Hollande. Il y a de bonnes brasseries, des distilleries d'eaux-de-vie et de vinaigres, des fabriques de savon, de draps, flanelles, siamoises, rubans, lacets, etc., etc. Un bloc de basalte, qui sort de sept pieds de terre, attire les regards du voyageur.

Heerdt, village près de l'embouchure de l'*Erst*, mais dans les terres. *Billich*, village à une demi-lieue de Neuss, éloigné du rivage, et à la droite, montre sa chapelle de la Sainte-Vierge, fondation de Marie-Anne-Louise de Médicis. Le Rhin prend à droite, près du village de *Hamm*, et l'on voit Dusseldorf et son château ruiné.

Dusseldorf, capitale du grand duché de Berg, et chef-lieu de l'administration prussienne et d'une cour supérieure de justice, a près de 14,000 h. C'est une des plus belles villes du Rhin; la plupart des rues sont tirées au cordeau, et les maisons sont en briques. On distingue la ville vieille et la ville neuve. La ville neuve, hors la porte de Berg, vers le Rhin, est l'ouvrage de Jean Guillaume, et a quantité de beaux édifices: la grand'rue était autrefois alignée de tilleuls. La *Carlasdt* est au sud de la ville vieille: c'est là que sont les belles casernes de la cavalerie, bâties sur les plans de l'architecte Cramer. Les principaux édifices de Dusseldorf sont: la grande caserne, l'église collégiale et paroissiale, où est le tombeau du duc Jean Guillaume et de sa seconde femme; l'église des Jésuites, surchargée d'ornemens. L'observatoire, au collége des Jésuites, et le cabinet de physique, méritent d'être vus. La bibliothèque publique de la province est au-dessous de la galerie de peinture. Plusieurs branches d'industrie animent cette ville. On y trouve de bonnes filatures de coton et de soie, des fabriques de glace, de vinaigre, de savon et de tabac. *Auberges*: chez Breitenbach, la Cour-de-Deux-Ponts, les Trois-Couronnes-d'Empire.

Promenades. Le jardin de la Cour: c'est M. Weyhe qui en a dirigé les plantations pleines de goût; l'Allée, ou Fréderic-strasse; celle du canal, au-delà du nouveau pont de Benrath; l'allée devant la porte de Berg, ville neuve; le café de la veuve Hilger, au jardin de la Cour; le jardin Janson, ou Flingerstein-weg, avec une belle salle à danser; le Grafenberg et ses belles vues sur Cologne et les Sept-Monts; le château Roland, près de Derendorf; les café et jardin d'Hilgers, à Bilk; Benrath, un peu plus loin; le groupe d'arbres sur la colline de la glacière du vieux bastion de Saint-Thomas.

Pempelfort, où il y eut un fort et un couvent supprimé de trappistes, est près de Dusseldorf. Il part chaque semaine un coche d'eau pour Cologne, et il y a un pont volant pour communiquer à la rive gauche.

Le voyageur qu'intéresse l'industrie ne négligera pas une excursion de Dusseldorf aux fabriques du pays de Berg. C'est à ses travaux que ce pays doit le rang distingué qu'il occupe dans les provinces industrieuses de l'Allemagne. Il y a de bonnes mines de fer, de cuivre, de plomb et de charbon; de faciles communications à la faveur des petites rivières qui coulent vers le Rhin; des chutes d'eaux qui sont couvertes d'usines; et ses habitans industrieux, qui doivent leur aisance à la fabrication des fers et des aciers, tirent du pays de Nassau les fers bruts

dont les mines du pays ne fournissent pas assez à tant d'entreprises. Les lieux des fabriques les plus importantes sont :

Elberfeld, ancienne résidence d'une noble famille de ce nom, est situé au milieu de hauteurs qui dominent le vallon qu'arrose la *Wupper*, rivière principale du pays. Les diverses parties de la ville communiquent par des ponts. Elle n'est pas bâtie régulièrement, mais elle a quantité de belles maisons entourées de jardins. Sa population est de 23,000 h., et comptait en 1804 plus de 270 marchands, manufacturiers et fabricans.

Les curiosités les plus intéressantes sont : les tableaux de M. Gérard Siébel ; les maisons de société, où l'étranger est présenté par des membres ; le muséum, pour lequel on a construit un local et un jardin ; la nouvelle promenade sur le *Haardt*, qu'on doit à l'activité de M. le chirurgien Diémel. L'hiver il y a des concerts et des bals. *Auberges :* la Cour-de-Deux-Ponts, chez Obermeyer ; la Cour-Palatine, chez Herminghaus ; le Weidenhof, chez Waver.

Elberfeld a quantité de charmans environs. Les étrangers jouiront avec plaisir de la vue de la hauteur du *Diemel*, du *Schœnbunde*, de la source d'*Ullenthal*, etc., et verront aussi le village très-romantique de *Sonnborn* ; à travers serpente pittoresquement, comme un ruban d'argent, l'agréable *Wupper* : c'est à une lieue de la ville.

Immédiatement après les dernières maisons, dans la vallée de la Wupper, est *Barmen*, qui a une étendue de deux lieues. Ses belles blanchisseries animent toute la contrée, et présentent un agréable coup d'œil. Il faut voir dans le voisinage, à *Wupperfeld*, le jardin Wuppermann. *Auberge :* la Cour-de-Clèves. Les beaux environs sont : *Rauhenthal*, *Rittershausen* et le *Kœmna*

Schwelm, à une lieue au-dessous de Barmen, deux d'Elberfeld ; c'est un bain. On loge à l'auberge du Sac. A *Gevelsberg*, village à une lieue au-delà, où fut tué Engelbert-le-Grand, électeur de Cologne, il y a une grotte souterraine, merveilleuse par son étendue ; car on y fait plusieurs lieues sans en trouver la fin. On l'appelle grotte de Sckwelm ou la Kuhle. Il faut prendre un guide pour ne pas s'égarer daus ce vaste labyrinthe.

Ronsdorf, à une lieue d'Elberfeld, par un agréable chemin, lieu bien bâti, renommé par une singulière secte religieuse. Il y règne beaucoup d'industrie. La meilleure réception attend le voyageur chez le bourgmestre Rosenthal.

Remscheid, grande et belle paroisse sur une hauteur, a 6 à 7,000 h. C'est le dépôt principal des marchandises en fer, et il y a quantité de forges d'acier et de fabriques en fer.

Sohlingen, également sur une hauteur, ville de 9,000 h., et le siége du corps des fourbisseurs, qui fabriquent toutes sortes d'armes, d'objets militaires, de couteaux et de quincailleries en acier. *Auberge :* chez Franzeu.

Lennep, au pied de douces collines, dans une vallée claire et agréable, a beaucoup de jolies maisons et 3,000 h. Là sont les plus belles manufactures du pays pour les draps fins et les siamoises.

Wupperfurt a les mêmes manufactures, des tanneries, et les chapeliers y faisaient surtout des chapeaux de matelots pour l'Angleterre, la France et la Hollande. La paroisse est de 6,000 habitans.

Burg (Bourgue), sur le penchant d'une haute montagne, ce qui lui donne un bel aspect sur la belle et riche vallée qu'il domine.

Cromford, filature de coton de M. Brœgelmann, près de Ratingen, à deux lieues et demie de Dusseldorf, mérite d'être vue. Elle est toute sur le modèle des anglaises, la première établie sur le continent, et eut long-temps le privilége électoral exclusif dans le duché. Tous les beaux bâtimens réunis forment un village. Cromford est très-romantique.

Dans l'excursion de *Dusseldorf* à *Elberfeld*, il ne faut pas négliger d'aller voir la *grotte de Néandre*, qui est très-remarquable, à mi-chemin des deux villes et à une demi-lieue du bourg de *Mettmann*. Il y a peu de routes aussi belles que celle de Dusseldorf par *Elberfeld*, *Barmen*, le comté de la *Mark*, par *Schwelm*, la vallée industrieuse d'*Enneppe* (qui est un petit Wupperthal), par *Hagen*, *Limbourg*, le beau *Lethmathe*, le charmant *Grane*, *Iserlohn*, le duché de *Westphalie* jusqu'à *Arnsberg*. Cette route traverse d'abord les terres les plus belles, fertiles en grains, puis des vallées remplies de fabriques; et enfin de beaux grands bois de chênes jusqu'à l'antique siége du tribunal secret, dans un terroir couvert de la terre rouge de Westphalie.

Le reste du voyage de Dusseldorf jusqu'en Hollande ne satisfait ni la vue, ni l'esprit : ce n'est de tous côtés qu'une triste bruyère.

RETOUR DE COBLENCE

PAR LES BAINS DU TAUNUS.

On ne conseillera pas le retour du voyage par eau : il se fait fort lentement en remontant, surtout si le vent est contraire. Il n'y aurait guère que les vues pittoresques si multipliées entre Coblence et Binben qui pourraient procurer quelque satisfaction ; mais le retour par le Taunus a tout ce que l'on peut désirer.

Le chemin par terre commence au *Thal d'Ehrenbreitstein*. La montée un peu difficile par *Arenberg* (communément *Rotenhahn*) conduit en deux heures à *Ems*. Un chemin plus commode et plus agréable le long de la *Lahn* y conduit les piétons par *Lahnstein*. Il y a une lieue et demie de plus.

Bad-Ems, *Ambasis* ou *Amasia*, anciennement *Hembesse*, puis *Eyms*, est un des plus anciens bains de la Germanie. Le sol est sauvage, mais il n'est ni rude, ni stérile, et il a des beautés très-variées. *Ems* a deux fontaines à boire et quantité de sources à baigner. Il y a deux maisons de bains : la *haute* (ci-devant d'Orange) et la *basse* (ci-devant de Darmstadt) ; elles sont en communication, et ont 197 chambres à 1 fl. 30 kr. jusqu'à 10 fl. par semaine. Le nouveau *bain des princes* est à la maison basse, tout de marbre noir et fort élégant. Il y a encore d'autres auberges tant pour les voyageurs que pour les malades, entre autres la *maison de pierre* chez M. Heydenhaus. On y est très-bien et à bon compte.

Les environs d'*Ems* ont des beautés et de l'intérêt. On va beaucoup au romantique *Linkebach*, petite ouverture de vallon bien ombragée, à la gauche de la Lahn, et au-dessous duquel il y a une mine. En été il y a un pont de bateaux sur la Lahn. De belles promenades conduisent d'un côté d'*Ems* à *Kemnau*, de l'autre au *Spiesberg* et au *Winterberg*, d'où l'on a les vues les plus singulières sur cette grande variété de formes de tous ces vallons. Le village d'*Ems*, qui a 160 maisons, n'est pas éloigné des bains. On y trouve un chemin à droite vers la mine d'argent, et un autre à gauche vers le beau vignoble de Fachbach.

Nassau est à deux lieues d'*Ems*. La route très-commode le long de la Lahn passe par *Dausenan* (*Tusenu*), à une lieue, qui a une tour octogone, ancienne défense de cette contrée. Plus haut à la rive gauche, est *Berg-Nassau*, hameau où sont les entrées d'une mine d'argent. Nassau est une petite ville le long de la rive droite. Il ne reste plus qu'une arche et quelques piliers d'un pont qui conduisait au burg, dont les belles ruines s'élèvent vis-à-vis de la ville, au sommet d'un grand et pittoresque cône, tout couvert de beaux arbres mêlés d'épais buissons. *Auberges* de Nassau : l'Étoile, la Couronne. On a de celle-ci la vue des burgs de Nassau et de Stein.

Le chemin direct de *Schwalbach* conduit par *Singhofen*, *Holzhausen* et *Kemel*. Mais, pour bien voir les beautés de la vallée de la Lahn et les eaux de *Geilnau*, *Fachingen* et *Selters*, il faut prendre à la rive droite le chemin de *Langenau* et d'*Obernhof* jusqu'à *Holzapfel* et *Geilnau*. Le château de *Langenau* est à une lieue de Nassau, dans une plaine et sur les bords de la Lahn. Les murs, les tours et les créneaux en sont bien conservés.

On suit la route par une forêt jusqu'à *Holzapfel*, petite ville, chef-lieu du comté de même nom, près de laquelle on aperçoit sur une hauteur le burg ruiné de *Laurenbourg*. *Charlottenbourg*, colonie de Vaudois, est près de cette ville.

Fachingen est à peu près à 2 lieues de Geilnau. Le chemin de la rive gauche par *Schaumbourg* est un peu plus long, mais plus agréable pour le voyageur.

L'amateur de la nature sauvage et solitaire, telle que l'ont peinte Ruisdal, Everdingen et Salvator Rosa, fera une intéressante excursion au château et bourg de *Catzenellenbogen* ou *Catten Elbogen*. La contrée a quelque chose de sombre et de mélancolique, mais elle a aussi des charmes pour les cœurs sensibles.

Le chemin le plus court de *Schaumbourg* à *Fachingen* est de trois quarts d'heure, mais ce n'est qu'un sentier bon pour des piétons exercés. Il faut prendre le détour d'une demi-lieue par le village de *Berlebach*. Fachingen est entre deux hautes montagnes couvertes de bois, dans un vallon vraiment romantique.

Dietz, petite ville du pays de Nassau, est à un quart de lieue au-dessus de Fachingen, au confluent de l'*Aar* et de *Lahn*. La ville vieille a tous les caractères d'une ville de province; mais la ville neuve est tirée au cordeau, et on y voit toute la propreté et toute la netteté des villes hollandaises.

Limbourg, autre petite ville à une lieue. On y arrive par une bonne chaussée de gravier. L'église de Saint-George est une des plus belles et des plus remarquables des anciens temps. On y voit quelques bons tableaux du vieux style, ainsi que chez les Franciscains. Bonnes *auberges* à la Cour-de-Nassau et chez Busch, vis-à-vis de la poste.

Niederselters, à trois lieues de Limbourg. C'est la plus célèbre des eaux minérales de l'Allemagne. La source sort d'un revers de montagne, dans une agréable vallée arrosée par l'Ems. En 1819 on y a rempli 1,445,369 cruches de 3 livres chacune, et 116,560 demi-cruches. La meilleure *auberge* est la Cour-de-Nassau, où l'on est mieux servi et à meilleur compte qu'à aucun autre bain. Il y a une source d'eau douce à quelques pas de la fontaine.

Schwalbach, ou *Langenschwalbach*, à six lieues de Selters, est un bourg situé dans une belle vallée de bois. Le lieu se divise à *Ober* et *Niederschwalbach*. Le *Haut-Schwalbach* est près des quatorze sources qui sortent de la terre. La source de la ville est sur le chemin de Schlangenbad. Le *Weinborn* et le *Stahlborn* sont les meilleures sources de Schwalbach. On y boit fréquemment depuis 30 à 40 ans. Schwalbach a de belles promenades, entre autres au *Ehrbaum*, au *Schœnbaum*, à la *Fontenelle des prés* et au *triple écho*. On fait d'intéressantes excursions à *Adolphseck* et à *Hohenstein*. *Hohenstein*, à deux lieues d'Adolphseck, vieux burg sur l'Aar, environné de belles prairies. C'était originairement une propriété (*Ganerbschaft*) des seigneurs d'Hohenstein; il y a un forestier qui reçoit fort bien. Les ruines de *Greifenstein* et de *Cattelnbourg*, sur le *Catten* ou *Hessen-Alp*, n'en sont pas éloignées. *Auberges:* la Fontaine-d'Or, la Maison-Gerber, la Salle-Impériale, la Chaîne-d'Or. Les tables d'hôte sont de 1 fl. 12 kr. pour le dîner, et 36 kr. pour le souper. Les chambres sont de 3 à 10 florins et plus par semaine. Il y a trois salles principales pour les buveurs : celle de l'Allée, l'Impériale et celle de la Chaîne.

Schlangenbad n'est pas à deux lieues de Schwalbach; un chemin commode y conduit. La position de Schlangenbad est vraiment romantique : c'est dans un pays de bois isolé, et auquel la nature a prodigué des beautés simples qui augmentent les charmes de la promenade. Le bain qu'il possède convient aux personnes qui craignent le grand monde, et préfèrent le silence et le calme de la campagne aux plaisirs des bals et aux autres divertissemens des bains. Il y a une belle promenade à la petite chapelle de *Rauenthal*, à la hauteur de *Baben* ou *Bubenhausen*, une des

plus belles vues sur le Rhingau. Entre le *Rauenthal* et *Kiderich* on voit des ruines de murs ornés de runiques; ces murs s'appellent le vieux burg.

Wiesbaden est à deux lieues et demie de Schlangenbad; mais, pour jouir d'une vue riche et fort étendue, il faut prendre le chemin qui conduit de Schwalbach à Wiesbaden par le *Hohe-Wurzel*. Là le Rhin coule au centre de sa belle vallée, et l'on en voit les différens détours depuis les montagnes de la *Forêt-Noire*, *Mayence* et ses hauts clochers, derrière lesquels s'élèvent de douces collines, et dans le fond le *Mont-Tonnerre* qui cache sa cime dans les nues, et à droite les premiers villages du Rhingau; à gauche les montagnes de la Bergstrasse ombragées de beaux bois, et plus près la délicieuse vallée du *Mein*, et *Francfort* qui réunit les deux rives; à ses pieds *Wiesbaden* à demi-caché entre les collines. Un chemin plus court, mais plus escarpé, conduit par le village de *Georgenborn*, où il y a une belle vue. Il y a 24 maisons de bains sans celui de l'hôpital, ni le public ou bourgeois. La Perdrix et la Demi-Lune ne sont que pour les juifs. Les plus célèbres maisons de bains sont: la Cour-d'Angleterre, l'Hôtel-de-l'Arquebuse, l'Aigle, où est la poste, la Rose: ces trois tiennent aussi auberge; l'Ours, le Bouc-Noir, la belle auberge et maison de bains des Quatre-Saisons, rue Guillaume. C'est, avec la salle des baigneurs *(Kursaal)*, la plus belle maison de la ville. Chaque maison de bains a un corps-de-logis destiné à cet usage. Les bains ont de 20 à 40 pieds de hauteur; dans la plupart on voit directement sur le toit qui a des ouvertures pour le cours libre des vapeurs du bain. Ces maisons ont de 10 à 30 bains dans de petits cabinets fermés et pavés en brique. La table d'hôte est à bon prix; on se fait aussi apporter à manger chez soi.

La nouvelle salle *(Kursaal)* est un établissement bien propre à l'agrément de la société. L'arrangement intérieur, les décorations et les meubles sont de bon goût.

La Nouvelle-Plantation est la plus belle promenade de Wiesbaden. Elle passe de l'ancien château autour de la salle des bains et du grand étang qui y touche, et suit le ruisseau en remontant une demi-lieue jusqu'au *Dietenmuhle* (moulin), endroit très-fréquenté. La nature a répandu ses faveurs sur ce lieu de bains; mais parmi ses beaux environs on remarque surtout la côte du *Neresberg* et le vallon du même nom; elle est au nord-ouest à demi-lieue de la ville. Le village et château de *Sonnenberg*, à une demi-lieue des bains: le château est au milieu du village, sur un rocher de pierre calcaire. L'ancienne Faisanderie,

à trois quarts de lieue de la ville, dans un agréable vallon de riches prairies, et environnée d'un frais bocage. *Clarenthal*, vis-à-vis de la Faisanderie, ancien couvent de femmes, fondé par Adolphe de Nassau et sa femme Imagine. On fera de Clarenthal une petite excursion à *Bleidenstadt*, situé dans un fond dominé par la hauteur qui conduit à Schwalbach. Le *Geisberg*, belle vue sur Mayence et les villages du Rhin. *Adamsthal*, jolie ferme dans les bois à une lieue. Le Foulon, près de Clarenthal: la belle salle à danser et les jardins y attirent beaucoup de promeneurs. Le *Plateau*, château de chasse (qu'on a reconstruit et agrandi en 1823), à la séparation, au milieu des bois, des chemins d'*Idstein* à *Limbourg*, deux lieues: on a la vue la plus riche et la plus étendue de l'Allemagne, à peu près celle dont on jouit au *Hohewurzel*. On se rafraîchit chez le forestier. Au-dessus du plateau est le *Trompeterberg*, ainsi nommé, à ce qu'on dit, des *Buccinobantes*, branche de *Mattiaques*.

Bibrich, petite ville agréablement située sur le Rhin. En y allant par la route qui conduit à *Mosbach*, on a sur la hauteur une superbe vue. Au loin le *Malchen (Melibocus)* et sa belle tour blanche. On voit le Mein et le Rhin aller réunir leurs eaux au point où Mayence borde le rivage de ses hautes tours et de ses nombreux bateaux; à ses pieds Mosbach et Bibrich, à droite le Rhingau qui s'échappe au pied de la chapelle Saint-Roch. L'antiquaire aura de quoi s'occuper dans le terrain classique de *Wiesbaden*, qui à chaque pas présente des traces du temps où les Romains et les Germains se disputaient la riche possession des contrées du Rhin. Il ne faut pas négliger une excursion dans le *Taunus*. On y va par *Eppstein*, à trois lieues, situé ainsi que son burg entre les vallées de Fischbach, Lorsbach, Fockenhausen et Bremthal: c'est actuellement la cense de *Rœders*. Il y a dans le vallon d'Eppstein un agréable moulin qui a des bains minéraux, et où les étrangers sont bien traités. La source se trouve dans le vallon. On fait d'Eppstein une belle promenade à *Hofheim*, *Sulzbach* et *Soden*. Hofheim tire sur le Mein. Il y a dans cette charmante contrée un pèlerinage fort fréquenté, dont la chapelle est dans une position très-riante au milieu des bois qui garnissent la pente d'une colline. On y voit le tombeau d'un comte de Stollberg. *Soden*, à deux lieues d'Eppstein, est situé entre deux collines qui sont des branches du Taunus, et forment une douce et agréable vallée. Sa situation est très-attrayante; il est environné d'un bois d'arbres fruitiers. Les hauteurs qui l'environnent sont agréables, et le climat a quelque chose de doux. Une belle promenade conduit aux *Trois-Tilleuls*, où est une

chapelle. Les antiquaires cherchent dans les environs, près de *Mamolshain (Manushain* ou *Lusthain)*, l'ancien *Solicinium*.

Kronberg-ès-monts, à une lieue de *Soden*, est environnée d'arbres fruitiers et de châtaigniers, et a une très-belle position. On ne négligera pas d'aller de Kronberg au burg de *Falkenstein*. C'est une des plus belles ruines du *Taunus*, d'où l'on voit, par un temps serein, plus de 70 villages dispersés aux environs et une partie du Rhingau. C'est d'ici ou d'Eppstein qu'on va visiter le *Kœnigstein*, très-ancienne forteresse de l'Allemagne. Il y a un quart d'heure jusqu'à ce château; on trouve bonne table à l'auberge de l'Arbre-Vert, et souvent bonne compagnie qui vient des environs, surtout de Francfort. Les Français prirent ce château en 1796, et ils le firent sauter. La vue y est magnifique; elle s'étend jusqu'au Melibocus et au Rhin.

Ober-Ursel, à une lieue et demie de Kronberg, dans un pays couvert d'arbres fruitiers, et au bord d'un ruisseau qui alimente des moulins et des forges de cuivre. Il faut y voir la vieille église. Ce lieu était du comté de Kœnigstein, il y eut au 16e siècle une imprimerie dont les presses sont très-rares.

Hombourg-ès-monts (une lieue), résidence de la branche de Hesse-Hombourg. Elle descend de Frédéric Ier, petit-fils de Philippe-le-Magnanime. Le burg fut vraisemblablement construit sur les fondemens de quelque castel. On y voit encore la tour blanche où sont incrustées des pierres romaines trouvées dans les environs.

On se rend d'ici à *Altkœnig* et *Feldberg*, si on n'y est pas allé de Kœnigstein ou Kronberg. La cime de l'Altkœnig a une vue très-étendue. Brunehault, reine de France, y demeura un jour dans le lit d'une roche, pour se dérober aux poursuites de ses ennemis. Il faut encore aller voir *Reiffenberg*, vieux burg assez bien conservé. Hattstein, vieux château seigneurial derrière Ruffenberg, sur une colline boisée; ses ruines subsistent depuis 1342 qu'il fut détruit.

Friedberg, à trois lieues d'Hombourg. On passe à *Kloppenheim*, ancienne commanderie de l'ordre teutonique, où subsistent encore une église et des bâtimens gothiques. Près de *Karbach* sont des eaux minérales dont on ne fait pas usage, et sur la colline opposée est *Ilmstædt*, ancienne abbaye de Prémontrés, près de laquelle il y a un couvent de femmes supprimé, et les belles terres des comtes de Bassenheim. Le vieux burg impérial de Friedberg est à l'extrémité de la ville, et a une très-jolie vue sur les belles plaines basses et fertiles de la Wetéravie. On remarquera dans cette ville quelques voûtes souterraines dont l'une forme une

large rotonde, avec une ouverture au milieu de la coupole. Le puits, nommé bain des Juifs, est également remarquable; le style est du 13e ou 14e siècle. Un espace ouvert dans le milieu y répand la lumière. L'église principale, dessinée dans les monumens de Moller, est un édifice imposant du 13e siècle, qui réunit l'élégance à la simplicité. *Auberges:* les Trois-Epées, la Ville-de-Darmstadt. Il y a poste.

Schwalheim, eaux minérales à une demi-lieue, du même genre que celles de Schwalbach, mais moins connues, et qui ne sont fréquentées que par les gens du pays. Les environs sont dans une espèce d'isolement, mais ont certains agrémens. Les filles et les enfans de la campagne viennent y puiser en été pour la boisson rafraîchissante des cultivateurs. Une belle excursion sera celle des salines de Nauheim. Les belles prairies de la Wetter ont quelque chose des plus beaux vallons des Vosges. On voit au loin la petite ville de *Rockenhausen* et le joli couvent de religieuses sur la hauteur; *Munzenberg*, et, en suivant la *Wetter Arnsberg*, célèbre abbaye, *Lich*, capitale du comté de Solms: les promenades en sont délicieuses. Enfin, en quittant cette partie du Taunus, on gagnera *Naumbourg*, d'où traversant le *Kinz* on passera le long du *Freygericht*, dont les villages sont moitié hessois, moitié mayençais. Mais en allant en droite ligne par *Somborn*, on gagnera comme partie vraiment intéressante de l'excursion la ville de

Gelnhausen, où subsiste encore une partie du palais bâti par le vénérable empereur Barberousse. En approchant de cette ancienne ville impériale, on est saisi d'admiration à la vue des belles tours de la collégiale de la Trinité; et, arrivé à la ville, on voit dans les restes du *munster* de Saint-Pierre le modèle d'une architecture dont les agréables formes rappellent des époques bien éloignées et un temps bien glorieux. C'est ce qu'on appelle le style nouveau grec qui s'est répandu en Europe avant les croisades.

Frédéric Ier (Barberousse) choisit parmi toutes les belles contrées de l'Allemagne celle de *Gelnhausen*, pour y construire un palais (1152-1190). Il aura fallu toute une montagne de rochers pour fournir aux immenses matériaux d'un palais dont il reste de si grands vestiges. Tout était de grosses pierres de taille garnies de chaque côté de bords polis, et à rainures, et du reste brutes, selon le toscan, rempli de moellons dans leur épaisseur extraordinaire. L'entrée vers le couchant, aux deux extrémités des murs de tour, est en forme simple.

FIN.

TABLE

DU

GUIDE SUR LES BORDS DU RHIN.

Pages

Cours de l'Argent, règlement des Postes, réduction de l'Argent . . . . . 3 à 6

Routes de Poste. 9

Promenade de Bale a Fribourg et a Strasbourg. 25

Villes décrites.

Werdenberg. 26

Feldkirck . . . . . *ib.*

Schafhouse. 27

Bâle 28

Fribourg. 30

Lahr. 31

Offenbourg. . . . . *ib.*

Voyage a Bade, au Mourgthal et a la Forêt-Noire. 32

Villes décrites.

Pages

Bade. 32

Promenades aux environs de Bade. . . . 34

VOYAGE A LA VALLÉE DE LA MOURG. 38

Endroits décrits.

Vallée de la Mourg 39

Gernsback. . . . . *ib.*

Houzenbach. 41

VOYAGE A LA FORÊT-NOIRE. 42

Endroits décrits.

Griesbach. 43

Rippoltsau. 44

VOYAGE DE BADE A MANNHEIM. 46

Villes décrites.

Rastadt 46

Carlsrouhe. . . . . *ib.*

ROUTE DE CARLSROUHE A HEIDELBERG. . . . 47

A MANNHEIM. 48

VOYAGE AU-DELA DU RHIN. 49

Villes décrites.

Spire. 50

Pages
Germersheim. 50
Landau 51
Neustadt. 52
Durkheim. 53
Grunstadt. 55
Mont-Tonnerre. 56
Kaiserslautern. 57
Lautrec. 58
Creuznach 59
Kirchheim-Bolanden. 61
VOYAGE DE MANNHEIM A MAYENCE. 62

Villes décrites.

Frankenthal. . . . . *ib.*
Worms . . . . . *ib.*
Oppenheim. 63
Mayence. . . . . *ib.*

ROUTE DE MANNHEIM A MAYENCE, PAR HEIDELBERG, DARMSTADT ET FRANCFORT. 65

Villes décrites.

Heidelberg. . . . . *ib.*
Weinheim 66
Heppenheim. 67
Bensheim. . . . . *ib.*

Pages
Eberstadt. 69
Darmstadt . . . . . *ib.*
Francfort. 70
VOYAGE DANS LE RHINGAU. 73
Villes décrites.
Ellfeld. . . . . *ib.*
Hattenheim. 74
Bingen. 76
VOYAGE DE BINGEN A COBLENCE. . . . . *ib.*
Villes décrites.
Lorch. 77
Bacharach. . . . . *ib.*
Caub. 78
Oberwesel . . . . . *ib.*
Saint-Goar. 79
Boppard. 80
Coblence. 81
VOYAGE DE COBLENCE A TRÈVES. 82
Villes décrites.
Munster-Mayfeld. 83
Carden . . . . . *ib.*
Clotten . . . . . *ib.*
Cochem. 84

Pages

Enkirch. 85
Trarbach. 85
Berncastel . . . . . *ib.*
Veldenz. 86
Trèves. . . . . *ib.*

VOYAGE DE COBLENCE A BONN. 87

Villes décrites.

Benndorf. 88
Tour-Blanche . . . . . *ib.*
Neuwied. . . . . *ib.*
Andernach. 89
Sinzig. 92
Leubsdorf . . . . . *ib.*
Remagen. . . . . *ib.*
Kœnigswinter. 93
Bonn. 94

VOYAGE DE BONN A COLOGNE. 95

Villes décrites.

Siegbourg. . . . . *ib.*
Zundorf. . . . . *ib.*
Cologne. 96

VOYAGE DE COLOGNE JUSQUE DANS LA HOLLANDE. 98

Villes décrites.

Pages

Muhlheim. 96
Holzapfel. . . . . *ib.*
Dusseldorf. 100
Elberfeld. 101
Ronsdorf. . . . . *ib.*
Remscheid. . . . . *ib.*
Sohlingen. 102
Lennep. . . . . *ib.*
Wupperfurt. . . . . *ib.*

RETOUR DE COBLENCE PAR LES BAINS DU TAUNUS. 103

Villes décrites.

Nassau. 104
Fachengen. . . . . *ib.*
Dietz. 104
Limbourg. 105
Biberich. 107

FIN DE LA TABLE.

trichiens. Peu de jours après les *Français* sont obligés de se replier et d'abandonner entièrement le Simplon; savoir, au moment même où les *Russes* passaient le *St.-Gothard*, et où *Masséna* livrait à *Zurich* une bataille décisive aux armées russes qui occupaient la partie orientale de la Suisse. Le 4 octobre le général *Turreau* quitte *Brieg* et remonte sur le Simplon. Pendant que l'armée de reserve passait le *Grand-St.-Bernard*, sous le commandement du premier consul, le 27 mai 1800, on envoya le général *Béthencourt* à la tête d'une colonne de 1,000 hommes, tant *Français* qu'*Helvétiens*, avec ordre de passer le Simplon et d'occuper les pas de *Yéselles* et de *Domo d'Ossola*. Des chutes de neiges et des rochers avaient emporté un pont, de sorte que le chemin se trouvait interrompu par un abîme épouvantable de 60 pieds de largeur. Un volontaire plein d'intrépidité s'offrit de tenter l'entreprise la plus hazardeuse; il entra dans les trous de la paroi latérale, lesquels servaient auparavant à recevoir les poutres du pont, et en passant ainsi ses pieds d'un trou dans l'autre, il arriva heureusement sur l'autre bord du précipice. Une corde dont il avait apporté le bout fut fixée à hauteur d'appui des deux côtés du rocher. Le général *Béthencourt* passa le second après lui, suspendu à la corde au-dessus de l'abîme et cherchant à appuyer ses pieds dans les trous de la paroi; après quoi les mille soldats qu'il commandait le suivirent tous, chargés comme ils l'étaient de leurs armes et de leurs havresacs. En mémoire de cette action hardie on a gravé dans le roc les noms des officiers français et helvétiens. Il se trouvait cinq chiens à la suite de ce bataillon; lorsque le dernier homme eut franchi le pas, ces pauvres animaux se précipitèrent tous à la fois dans l'abîme. Trois d'entre eux furent entraînés à l'instant par les eaux impétueuses du torrent du glacier; les autres eurent assez de force pour lutter avec succès contre le courant, et, parvenus sur la rive opposée, ils grimpèrent jusqu'au haut de la paroi, où ils arrivèrent tout écorchés aux pieds de leurs maîtres.

Sion (en allemand *Sitten*, en latin *Sedunum*, *Civitas Sedunum*), capitale du *Valais*, située dans la partie la plus large de la vallée du *Rhône*, et adossée à des collines sur lesquelles on voit trois châteaux. Elle est bâtie sur la rive droite du *Rhône* et sur le ruisseau de *Sitten*, qui prend sa source dans les glaciers du *Geltenhorn*. — Auberges: la *Croix-Blanche*, le *Lion*.

Curiosités; antiquités. — Sion possède beaucoup d'antiquités romaines. On voit près de la grande porte de la cathédrale une inscription à moitié effacée, en l'honneur d'*Auguste*. Il existe une seconde dans le palais épiscopal, et d'autres pierre, ainsi que des médailles romaines dont on conserve

BORI

BLB BADISCHE LANDESBIBLIOTHEK
Baden-Württemberg